



# Notes du mont Royal

[WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM](http://WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM)

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES  
Vietnamica

ĐOÀN THỊ ĐIỀM

征婦吟曲

CHINH-PHỤ

(ngâm-khúc)

*FEMME DE GUERRIER*

(*élegie*)

Traduit en français

par

*Tuấn-Lý* HUỲNH KHẮC DỤNG

## RAPPORT DE PRÉSENTATION

Les caractères chinois, véhicule officiel de l'enseignement, dont la connaissance formait l'unique critérium dans les concours triennaux donnant accès aux hautes situations sociales, étaient en vogue dans le Viêt-nam d'autrefois. Pénétrés de littérature et de culture chinoises, la plupart des lettrés et poètes viêt-namiens écrivaient et se correspondaient à l'envi en caractères chinois pour mieux marquer le degré de leur instruction. Ils ne portaient guère leur attention sur la langue viêt-namienne, en usage seulement dans la masse quasi-ignorante.

Quelques poètes, toutefois, préféraient employer leur langue maternelle et la transcrire en caractères démotiques (*chữ nôm*) pour exprimer, à leurs heures perdues, leurs sentiments et leurs idéaux. Ils ont légué ainsi à la littérature nationale des œuvres en viêt-namien.

Parmi ces œuvres, celle qui avait, après le *Kim Vân Kiều* de Nguyễn Du, la faveur du petit peuple ainsi que celle des grands lettrés, c'est incontestablement le poème *Chinh-phụ ngâm* de Đoàn Thị Điểm, traduction en viêt-namien d'un poème écrit par Đặng Trần Côn en caractères chinois il y a environ deux cents ans.

En voici le thème : La jeune femme d'un guerrier envoyé au front depuis plusieurs années, se remémore leur séparation douloureuse, dit ses inquiétudes au sujet de l'absent, sa solitude, relate ses occupations au foyer, ses devoirs envers sa vieille belle-mère et son enfant en bas âge. Elle confie ensuite ses désirs, ses espoirs ; elle forme des vœux pour que son époux soit vainqueur, afin de rentrer au plus tôt, chargé de gloire, au sein de sa famille, une fois la paix revenue.

Đặng Trần Côn (1710 (?) - 1745), auteur du texte original en caractères, était originaire du village de Nhân-Mục (à l'ouest de Hanoi actuel). Reçu au concours avec le grade de Hương-công (correspondant à la licence ès-lettres), nommé Tri-huyện (chef d'une préfecture de seconde importance), il était contemporain de Đoàn Thị Điểm (1705 (?) - 1746) (?), femme lettrée et poète célèbre de ce temps. On raconte qu'une fois Đặng Trần Côn, connaissant sa réputation, lui soumit certaines de ses poésies. Đoàn Thị Điểm les jugea médiocres. Vivement blessé dans son amour-propre, le jeune lettré se plongea désormais dans des études approfondies, s'assimila les œuvres des poètes de l'époque des T'ang dans lesquelles il trouvait à foison des passages chantant les peines et les souffrances des combattants, les douleurs, les inquiétudes et les désespoirs de leurs parents et de leurs femmes restés au foyer.

La période de l'histoire du Viêt-nam qui s'étendait entre 1729 et 1742 était pleine de troubles, suscités par la politique tyrannique du seigneur Trịnh Giang alors « Maire du palais ». La répression impitoyable des révoltes faisait vivre à la population toutes les horreurs de la guerre. La situation malheureuse, les grandes afflictions des femmes de guerriers émouvaient le cœur particulièrement sensible de Đặng Trần Côn. Mettant à profit ses connaissances en lettres chinoises et son talent de poète, il composa sur ce thème un poème

en caractères chinois, long de 473 vers (477 d'après M. Hoàng Xuân Hãn), achevé vers l'an 1742. L'auteur présenta à Ngô Thì Sĩ son œuvre qui força l'admiration du grand lettré, lequel était également célèbre en tant que poète. Le *Chinh-phụ ngâm* fut répandu en tous lieux et obtint la faveur des intellectuels vietnamiens et même chinois des provinces de Kouang-Toung et Kouang-Si. Certains allaient jusqu'à dire : « Toutes les facultés de l'auteur ont été utilisées jusqu'à épuisement pour la composition de ce chef-d'œuvre. C'est une atteinte grave à sa santé, il vivra encore trois ans au plus ». Đặng Trần Côn mourut, en effet, trois ans plus tard.

D'après M. Hoàng Xuân Hãn, auteur d'une étude critique du *Chinh-phụ ngâm*, ce long poème est un travail d'humaniste. Đặng Trần Côn recueillit les pensées et les paroles des anciens, les allusions historiques et littéraires relatives à la guerre, aux batailles, aux champs de combat, aux guerriers, à leurs femmes... disséminées dans les chansons faisant partie du répertoire des anciennes cours impériales et dans les poèmes en honneur à l'époque des T'ang. Il les modifia, les arrangea à sa façon, y ajouta ses propres émotions et se trouva avoir composé ainsi un poème harmonieux et finement ciselé. C'est un chant mélodieux, au rythme varié, languissant, aux pensées touchantes et suggestives, qui remplit d'extase le lecteur et l'auditeur.

La femme de lettres Đoàn Thị Điểm, toute remplie d'admiration pour le chef-d'œuvre de Đặng Trần Côn, se mit à traduire le *Chinh-phụ ngâm* en langue vietnamienne. D'après M. Hoàng Xuân Hãn, il y a en tout quatre traductions différentes dont une seule, de loin supérieure aux autres, a connu un éclatant succès qui se maintient jusqu'à nos jours. La tradition veut qu'elle soit l'œuvre de Đoàn Thị Điểm. M. Hoàng Xuân Hãn en attribue la paternité à Phan Huy Ích (1749-1822). La controverse n'est toujours pas tranchée.

Ce qui est certain, c'est que cette version en langue vietnamienne, qui comprend 412 vers disposés selon une métrique essentiellement vietnamienne (*song thất lục bát* : alternance de vers de 7-7, 6-8 pieds), jouit auprès du public d'une plus grande faveur que le texte original en caractères chinois. Cela s'explique par l'extrême harmonie de ses vers, par la force et l'élégance de ses expressions si émouvantes, si pénétrantes, si pleines de nuances fines, d'images charmantes et d'allusions historiques et littéraires d'une grande puissance évocatrice, enfin par son style qui est conforme à la nature de la sensibilité des Vietnamiens, qui se met à leur diapason et fait vibrer leur âme portée à la contemplation et à la mélancolie. Les Vietnamiens d'aujourd'hui ne connaissent que cette version écrite en leur langue maternelle et oublient totalement le poème en caractères chinois de Đặng Trần Côn qui n'est en réalité qu'une œuvre littéraire chinoise, malgré sa valeur et ses beautés.

Le *Chinh-phụ ngâm* a été traduit en français et en anglais par :

— Hoàng Xuân Nhị. — *Plainte d'une Chinh-phụ* (Paris, Mercure de France, 1939, traduction en prose française).

— Bùi Văn Lãng. — *Complainte de la femme d'un guerrier* (Hanoi, Editions Alexandre de Rhodes, 1943, traduction en prose française, mot à mot, puis littérale).

— Phạm Xuân Thái. — *Warrior's wife's plaintive ballad* (Saigon, Tư Hải, 1948, traduction en prose anglaise).

Récemment M. Maurice Durand, dans le bulletin de la Société (2<sup>e</sup> trimestre 1953) s'écartant du chemin suivi par les traducteurs précités, a le mérite de nous faire goûter une version du *Chinh-phụ ngâm*, faite à partir du texte original en chinois et non à travers la version vietnamienne de Đoàn Thị Điểm. La traduction suit de près le texte en caractères. Le traducteur a « essayé de conserver toutes les images et tous les effets de style ainsi que le rythme du poème ». Il s'est efforcé même de « rendre les nombreux parallélismes qui sont caractéristiques de la poésie sino-vietnamienne ». Sa traduction est pourvue d'abondantes notes « suffisantes à l'éclaircissement de toutes les difficultés du texte ». M. Maurice Durand a fait ainsi connaître au public français une œuvre littéraire d'un Vietnamien écrite en caractères chinois. M. Huỳnh Khắc Dụng se propose, à son tour, de présenter une œuvre littéraire vietnamienne. Il refait le travail de MM. Hoàng Xuân Nhị et Bùi Văn Lãng, en essayant de traduire en une prose poétique, dotée de notes explicatives plus claires.

D'autre part, on sait que les textes vietnamiens varient considérablement d'une édition à l'autre, et renferment souvent des erreurs flagrantes dues à la négligence sinon à la fantaisie des scribes. M. Huỳnh Khắc Dụng a le mérite de les relever après une laborieuse confrontation des textes en vietnamien attribués à Đoàn Thị Điểm avec le texte en sino-vietnamien de Đặng Trần Côn.

Dans ces conditions, si la Société accepte de publier la traduction de M. Huỳnh Khắc Dụng, elle ne fera pas un travail superflu, mais bien une œuvre utile, qui satisfera la curiosité des intellectuels tant français que vietnamiens, car la version de M. Huỳnh Khắc Dụng complète celle de M. Maurice Durand.

LÊ NGỌC TRỤ

## INTRODUCTION

Le *Chinh-phụ ngâm* est une élégie chinoise de 477 vers du genre *nhạc-phủ* 樂府, c'est-à-dire poème qu'on peut dire ou chanter avec accompagnement musical. Les vers, qui s'opposent de deux à deux ou de strophe à strophe, comportent un nombre indéterminé de mots, variant de trois à dix.

Sur l'auteur, Đặng Trần Côn, 鄧陳琨, on ne sait presque rien de précis. Originaire du village de Nhân-Mục, huyện de Thanh-Trì, province de Hà-Đông (Nord Vietnam), il est né probablement entre 1710 et 1720, sous Lê Dụ-Tôn, et mort trois ou quatre ans après la composition de son poème, c'est-à-dire en 1743 ou 1744 (d'après le *Tang-thương ngẫu lục*, Recueil de Notes sur les Vicissitudes). C'étaient alors les années troubles de l'usurpation des Trịnh. Le pays était souillé de pourriture et déchiré par les guerres intestines. C'est à la faveur de ces circonstances particulières que le poème vit le jour, sans doute inspiré par les mélancoliques stances de Lý Bạch (1). Toujours d'après le *Tang-thương ngẫu lục*, Đặng Trần Côn a laissé un roman intitulé *Bích-Câu kỳ ngộ*, 碧溝奇遇, (La Rencontre merveilleuse de Bích-Câu).

\* \* \*

Le *Chinh-phụ ngâm* de Đặng Trần Côn est, en somme, une mosaïque de réminiscences chinoises glanées çà et là et assemblées avec art. Les thèmes sont banals : tristesse de la séparation, douleur de l'attente, espoir de la réunion. Mais le talent de l'auteur a détruit la monotonie des sentiments exprimés grâce à la musicalité des vers.

Les noms des personnages comme ceux des lieux sont empruntés à la mythologie et aux anecdotes chinoises ; aussi n'ont-ils qu'une valeur de symboles, sans plus. C'est donc en vain qu'on a tenté de donner une limitation géographique à certains noms de pays, de montagnes ou de fleuves, qui, en fait, n'ont qu'un but : évoquer l'éloignement, la séparation ou l'amour.

Le *Chinh-phụ ngâm* fut regardé comme l'un des chefs-d'œuvre de l'époque des Lê. Les gens de lettres se mirent à l'envi à le parodier, à le traduire. Mais de ce flux enthousiaste de traductions et d'adaptations un seul travail émerge : celui d'une poétesse de grand renom, Đoàn Thị Điểm, dont nous entreprenons à notre tour la traduction en français.

\* \* \*

### LA TRADUCTION EN *chữ nôm* (2)

Elle est intitulée *Chinh-phụ ngâm-khúc* (Femme de Guerrier, élégie) et comporte une suite de quatrains totalisant 412 vers du mètre *song thất lục bát* (7-7, 6-8). Chaque quatrain comprend deux vers de 7, un vers de 6 et un vers de

(1) Lý Bạch (701-762 ap. J.C.), alias Lý Thái Bạch, 李太白, célèbre poète chinois des Đường.

(2) Caractères démotiques.

8 mots. Le nombre de mots est rigoureusement fixe, mais aucune règle ne détermine celui des quatrains. Quant à la rime, voici comment elle fonctionne : le 7<sup>e</sup> mot du 1<sup>er</sup> vers rime avec le 5<sup>e</sup> du 2<sup>e</sup> vers ; le 7<sup>e</sup> du 2<sup>e</sup> vers rime avec le 6<sup>e</sup> du 3<sup>e</sup> vers ; le 6<sup>e</sup> du 3<sup>e</sup> vers rime avec le 6<sup>e</sup> du 4<sup>e</sup> vers. Et ainsi de suite.

Exemple :

Chí làm trai dặm ngàn da ngựa,  
Gieo Thái-Son nhẹ tựa hồng-mao.  
Giã nhà đeo bức chiến-bào,  
Thét roi cầu Vị ào-ào gió thu.

Le mètre *song thất lục bát* n'est pas exigeant pour ce qui est de l'opposition ou parallélisme. Généralement on procède de plusieurs façons :

1. Opposition de mots dans un même vers :

*Lệch vùng tóc rồi, lỏng vùng lưng eo.*  
(De travers-masse-cheveux-désordre, lâche-tour-taille-amincie).  
*Bóng cờ tiếng trống xa-xa.*  
(Silhouettes-drapeaux, bruits-tambour, loin-loin).  
*Biếng cầm kim, biếng đưa thoi.*  
(Paresse-tenir-aiguille, paresse-lancer-navette).

2. Opposition de vers à vers :

*Xa trước đã gần ngoài doanh Liễu,*  
*Kỵ sau còn khuất néo Tràng-Dương.*  
(Chars-avant-déjà-près-extérieur-garnison-Liêu,  
Chevaux-arrière-encore-caché-sens-Tràng-Dương).

3. Opposition de quatrain à quatrain :

*Thuở lâm-hành oanh chưa bén liễu,*  
*Hỏi ngày về, ước nẻo quyên ca.*  
*Nay quyên đã giục oanh già,*  
*Ý-nhi lại gáy trước nhà lưu-lo.*  
(Moment-départ-loriot-pas encore-approcher-saule,  
Demander-jour-retour-indiquer approximativement-coucou-chant.  
Aujourd'hui-coucou-déjà-presser-loriot-vieillir,  
Hirondelle-de nouveau-chanter-devant-maison-confusément).

*Thuở dâng-đỏ mai chưa dạn gió,*  
*Hỏi ngày về, chỉ độ đào bông.*  
*Nay đào đã quyên gió đông,*  
*Tuyết-mai trắng bãi, phù-dung đỏ bờ.*  
(Moment-départ-abricotiers-pas encore-habitué-vent,  
Demander-jour-retour-indiquer approximativement-pêchers-floraison ;  
Aujourd'hui-pêchers-séduire-vent-est,  
Neige-abricotiers-blanc-rivage-ketmies-rouges-bords).

\* \* \*

La traduction en *chữ nôm* du *Chinh-phụ ngâm* passe pour être l'une des plus belles réussites de nos poèmes de l'époque des Lê et figure aux programmes de l'enseignement secondaire pour l'étude des lettres vietnamiennes, aux côtés du *Cung-oán* (Plaintes d'une odalisque) du marquis de Ôn-như et du *Kiểu* de Nguyễn Du. Ses vers harmonieux et d'une rare élégance font qu'elle surpasse même le texte en chinois et constitue pour notre littérature un joyau de prix.

\* \* \*

SUR L'AUTEUR DE CETTE TRADUCTION EN *chữ nôm*.

Mais si la valeur littéraire du *Chinh-phụ ngâm* est unanimement reconnue, à propos de son traducteur, d'aucuns ont voulu jeter les rudiments d'un doute (1).

Jusqu'ici le public ne connaît que Đoàn Thị Diễm à qui est attribuée la traduction de l'œuvre de Đặng Trần Côn, son contemporain. Ceux qui lui dénie cet honneur s'appuient sur les assertions d'un descendant de Phan Huy Ích (2) et sur des documents que rien ne permet de vérifier, en l'état actuel des choses. Une polémique dépasserait le but de cette brochure. Nous laissons à des chercheurs plus compétents le soin de juger. Pour l'instant, nous nous bornons à une tâche plus accessible, celle de traduire en français le texte en *quốc-ngữ* (3) notoirement connu, du *Chinh-phụ ngâm*, à l'intention du public français vietnamisant et de nos jeunes élèves apprenant la langue française.

Nous ne parlons donc que de Đoàn Thị Diễm.

\* \* \*

ĐOÀN THỊ ĐIỂM, 段氏點

Thị Diễm alias Hồng-Hà Nữ-sử (La Lettrée du Fleuve Rouge) naquit en Ất-dậu (1705) au village de Hiều-Phạm, huyện de Văn-Giang, province de Bắc-Ninh (Nord Vietnam). Elle a été connue tantôt sous le nom de Nguyễn, tantôt sous celui de Đoàn. Sur son véritable nom de famille a existé une longue controverse. Mais nous savons maintenant que son vrai *họ* avait été Lê et qu'elle ne porta le *họ* Đoàn que seulement depuis la génération de son père, Doãn Nghi. Celui-ci eut avec son épouse de second rang, Võ thị, deux enfants, un garçon, Doãn Luân et une fille, Thị Diễm, tous deux très versés dans les lettres. Malgré sa beauté, son talent et ses vertus, Thị Diễm resta vieille fille jusqu'à l'âge de 37 ans, refusant sa main à plusieurs prétendants. Elle finit par épouser un veuf, Nguyễn Kiểu, docteur de la 11<sup>e</sup> année Vinh-Thạnh (1715) sous Lê Dụ-Tôn. Originaire de Phú-Xá, huyện de Từ-Liêm, actuellement phủ de Hoài-Đức, province de Hà-Đông (Nord Vietnam), Nguyễn Kiểu venait d'être nommé premier ambassadeur en Chine. Peu de temps après son mariage, il dut partir et laisser sa femme seule pendant trois ans.

(1) Hoàng Xuân Hãn, *Chinh-phụ ngâm bị-khảo*, Minh-tân édit., Paris, 1953.

(2) Phan Huy Ích (1750-1892), lettré et homme d'Etat sous les Tây-Son.

(3) Ecriture obtenue par la romanisation de la langue vietnamienne.

## SUR LA MORT DE ĐOÀN THỊ ĐIỀM

Les sources se contredisent sur la date de la mort de notre poétesse. D'après le *Tang-thương ngẫu lục*, elle aurait vécu jusqu'à 78 ans. Or, d'après le *Đoàn-thị thực lục* (Notes de la famille Đoàn), elle serait morte en 1746, à Nghệ-An (Centre Viêt-nam) après sept jours de maladie.

## LES ŒUVRES DE ĐOÀN THỊ ĐIỀM

Outre la traduction en *chữ nôm* du poème de Đặng Trần Côn, la Lettrée du Fleuve Rouge nous a laissé le *Tục truyện kỳ* (Suite de la Transmission des Merveilles) qui fait suite à un recueil du même genre, le *Truyện kỳ mạn lục* (Vaste recueil de la Transmission des Merveilles) d'un auteur du XVI<sup>e</sup> siècle, Nguyễn Dữ, 阮 璵.

Dans un style élégant sans recherche, Đoàn Thị Điềm a su rendre parfaitement des sentiments profondément humains, ceux qu'éprouve toute femme de guerrier : amour, pitié, regret, crainte de la vieillesse, appréhensions pour la vie de l'être cher, angoisse de l'attente, espoir du retour de la paix. Traduction et adaptation à la fois, cette élégie de facture vietnamienne reflète une âme pleine de délicatesse et de courage doublée d'un talent réel. Nous avons divisé notre travail en quatre grandes parties :

- I. — *Levée générale* (du vers 1 au vers 12)
- II. — *Les adieux* (du vers 13 au vers 64)
- III. — *Seule* (du vers 65 au vers 368)
- IV. — *Espérance* (du vers 369 au vers 412)

En serrant de près autant que possible le texte de Đoàn Thị Điềm nous avons essayé de rendre le rythme et l'harmonie de ses vers. Ce n'est guère aisé car en dehors des embûches de la phraséologie vietnamienne, la présence de métaphores rebelles à une traduction littérale oblige souvent à aller à côté pour ne pas risquer des maladroites trop choquantes. Nous avons tenté de réparer nos imperfections par une explication minutieuse des mots et expressions vieillies ou des allusions littéraires chinoises auxquelles l'oreille occidentale n'est point habituée. L'intelligence du texte s'en trouve ainsi facilitée.

Si donc, malgré notre bonne volonté, nous n'avons pu conserver au poème tout son parfum, le lecteur sera indulgent, nous l'espérons, devant la dureté de notre tâche.

Saigon, juin 1955  
 Tuấn-Lý HUỖNH KHẮC DỤNG

# Chinh-phụ ngâm-khúc

*Femme de Guerrier (élgie)*

ĐỘNG BINH  
*LEVÉE GÉNÉRALE*

1 Thuở trời đất nổi cơn gió-bụi (1),  
Khách má hồng (2) nhiều nổi truân-chuyên (3).  
Xanh kia (4) thăm-thẳm (5) từng trên,  
Vì ai gây-dựng cho nên nổi này ?

1 *Lorsque la guerre éclate, fait du Créateur,  
Le sexe aux joues roses souffre mille misères.  
O Ciel bleu ! Qui en êtes témoin, de là-haut,  
Qui a été cause de cet état de choses ?*

\* \* \*

5 Trông Trông-Thành (6) long-lay bóng nguyệt,  
Khói Cam-Toàn (7) mờ-mịt thức mây.  
Chín lần (8) gươm báu chông tay (9),  
Nửa đêm truyền hịch (10) định ngày xuất chinh (11).

5 *De Trông-Thành le tam-tam a secoué la lune,  
La fumée, à Cam-Toàn, a voilé les nuages.  
L'empereur se leva, la main sur son épée,  
Proclama l'état de guerre et, en pleine nuit,  
Ordonna d'envoyer une armée sur le front.*

\* \* \*

9 Nước thanh-bình (12) ba trăm năm cũ,  
Áo nhung (13) trao quan vũ từ đây.  
Sứ Trời (14) sớm (15) giục đường mây,  
Phép công là trọng (16) niếm tây sá nào .

9 *C'en est bien fini, cette paix de trois cents ans !  
Désormais l'officier reprendra l'uniforme.  
Voici, dès matines, l'envoyé impérial  
Exhortant les soldats vers la route glorieuse.  
Devant l'importance des affaires d'État  
La souffrance privée ne compte que bien peu.*

Thuở (au temps où, à l'époque où) trời (ciel) đất (terre) nổi (soulever, remuer) cơn (crise, accès) gió (vent) bụi (poussière).

Khách (visiteur, convive, hôte. Terme relevé désignant une personne distinguée) má (joues) hồng (roses) nhiều (beaucoup) nỗi (condition, état de choses malheureuses, état d'âme, raison, motif) truân-chuyên (difficulté, obstacle, misère physique et morale).

Xanh (bleu) kia (voilà) thăm-thăm (très loin, à perte de vue) tầng (étage, degré, couche) trên (au-dessus, supérieur).

Vì (à cause de, par la faute de) ai (qui) gây (causer, provoquer) dựng (mettre sur pied, dresser, ériger, créer) cho nên (c'est pour cela que) nổi nẩy (cet état de choses).

\* \* \*

Trông (tam-tam, tambour) Trùng-Thành (voir note 6) long-lay (remuer, agiter, secouer, ébranler) bóng (ombre projetée) nguyệt (lune).

Khói (fumée) Cam-Toàn (voir note 7) mờ-mịt (assombrir, voiler) thức (numéral de certains objets) mây (nuages).

Chín (neuf) lần (fois, reprises) gươm (sabre, épée, glaive) báu (précieux) chông (s'appuyer sur) tay (main).

Nửa (moitié, au milieu de) đêm (nuit) truyền (proclamer, ordonner, communiquer, propager) hịch (proclamation) định (fixer, déterminer, décider) ngày (jour, date) xuất (sortir) chinh (combat, bataille, expédition).

\* \* \*

Nước (état, pays, royaume, nation, empire) thanh (pur) bình (paix) ba (trois) trăm (cent) năm (années) cũ (vieux, passé).

Áo (habit, tunique, robe, veste) hung (arme, guerre) trao (remettre) quan (mandarin, officier) vũ (militaire) từ đây (à partir de ce moment, désormais).

Sứ (ambassadeur, envoyé, chargé de mission) Trời (ciel) sớm (tôt, de bonne heure) giục (presser, hâter, exhorter) đường (chemin, route) mây (nuages).

Phép (loi, règlement) công (commun, public, officiel) là (être) trọng (lourd, précieux, important) niềm (sentiment, état d'âme) tây (privé, particulier, personnel, individuel) sá nào (qu'importe).

## PHÚT LY-BIỆT

## LES ADIEUX

13 Đường giong-ruồi lưng đeo cung-tiền,  
 Buổi tiễn-đưa lòng bịn (17) thê-noa (18).  
 Bóng cờ tiêng trông xa-xa,  
 Sáu lên ngọn ải, oán ra cửa phòng.

13 *En hâte l'on s'apprête, arcs et flèches au flanc,  
 A l'instant des adieux, la femme et les enfants  
 Sont autant d'entraves dont se meurtrit le cœur.  
 Les drapeaux flottent et le tambour gronde au loin.  
 La douleur des partants vers les pics de frontière  
 Egale la rancœur qui s'exhale des chambres.*

\* \* \*

17 Chàng tuổi trẻ, vồn dòng hào-kiệt (19),  
 Xếp bút-nghiên (20), theo việc đao-cung (21).  
 Thành liền (22) mong tiên bệ rồng (23),  
 Thước gươm (24) đã quyết chẳng dong giặc Trời (25).

17 *Descendant de héros, il était encore jeune.  
 Il a délaissé le pinceau et l'écritoire  
 Et choisi le métier de l'épée et de l'arc,  
 Ambitionnant d'offrir au domaine du Trône  
 Un chaînon de bastions. Sa lame infailible  
 Ne pardonnera pas aux contempteurs du Ciel.*

\* \* \*

21 Chí làm trai (26) dẫm ngàn da ngựa,  
 Gieo Thái-Son (27) nhẹ tựa hồng-mao (27).  
 Giã nhà, đeo bức chiến-bào (28),  
 Thét roi (29) cầu Vị (30) ào-ào gió thu.

21 *Tout noble chevalier aspire, n'est-ce pas ?  
 A l'honneur de périr très loin de son foyer,  
 N'ayant pour tout linceul qu'une peau de cheval.  
 Pour lui, la vie parfois a le poids du Thái-Son,  
 Mais quelquefois aussi, il la conçoit légère  
 Comme de l'oiseau hồng le très léger duvet.  
 Vous aussi, vous partez, endossant la cuirasse  
 De dessus le pont Vị, la cravache claquant  
 Impétueuse au milieu des bourrasques d'automne.*

Đường (*chemin, sentier, route, voie*) giông-ruồi (*se hâter, se précipiter, s'empresse*) lưng (*dos*) đeo (*porter*) cung (*arc, arbalète*) tiễn (*flèches*).

Buổi (*moment, instant*) tiễn-đưa (*accompagner, conduire un partant*) lòng (*cœur*) bịn (*hésiter à se quitter*) thê-noa (*femme-enfants*).

Bóng (*ombre, silhouette*) cờ (*drapeaux, bannières, pavillons, étendards, enseignes*) tiếng (*bruit, son*) trống (*tamtam, tambour*) xa-xa (*dans le lointain*).

Sầu (*affliction, grande tristesse*) lên (*monter*) ngọn (*cime, sommet, crête*) ải (*fort, passe, défilé, col*) oán (*vengeance, amertume, rancœur*) ra (*sortir*) cửa (*porte*) phòng (*chambre*).

\* \* \*

Chàng (*tu, vous, il*) tuổi (*âge*) trẻ (*jeune*) vòn (*mot indiquant l'origine, la provenance*) dòng (*lignée, descendance*) hào-kiệt (*héros*).

Xếp (*ranger*) bút (*pinceau*) nghiên (*écritoire*) theo (*suivre*) việc (*affaire*) đao (*sabre, cimenterre*) cung (*arc, arbalète*).

Thành (*citadelle, fort, forteresse, cité, bastion*) liền (*contigu, successif, en série*) mong (*espérer, souhaiter, ambitionner*) tiễn (*offrir*) bệ rồng (*trône orné de dragons sculptés*).

Thước (*mesure de longueur chinoise valant environ 0 m. 40*) gươm (*épée, sabre, glaive*) đã (*déjà*) quyết (*décidé, déterminé, résolu*) chẳng (*ne pas*) dong (*pardonner, tolérer, accorder grâce*) giặc (*guerre, adversaire, ennemi, rebelle*) Trời (*ciel*).

\* \* \*

Chi (*volonté, résolution, dessein, noble ambition*) làm (*faire*) trai (*garçon, homme*) dặm (*lieue, stade chinois*) ngàn (*mille*) da (*peau*) ngựa (*cheval*).

Gieo (*semer, lancer, jeter*) Thái-Sơn (*nom d'une grande montagne, voir note 27*) nhẹ (*léger*) tựa (*comme, pareillement à*) hồng (*oie sauvage*) mao (*poil, plume, duvet*).

Giã (*dire adieu*) nhà (*maison, foyer, famille*) đeo (*porter*) bức (*numéral désignant certains objets, tels que : lettre, robe, store, tableau, image*) chiến (*bataille, guerre, militaire*) bào (*manteau, tunique*).

Thét (*crier, rugir*) roi (*fouet, cravache*) cầu (*pont, passerelle*) Vĩ (*nom d'un cours d'eau, voir note 30*) ào-ào (*onomatopée imitative du bruit confus du vent ou des vagues*) gió (*vent*) thu (*automne*).

25            Ngòi (31) đầu cầu, nước trong như lọc,  
                  Đường bên cầu, cỏ mọc còn non.  
                  Đưa chàng, lòng đặc-dặc (32) buồn,  
                  Bộ khôn bằng ngựa, thủy khôn bằng thuyền (33).

25            *Un ruisseau, sous le pont, coulait, comme filtré ;  
                  Un sentier, près du pont, était vert d'herbe tendre.  
                  En vous accompagnant, j'avais le cœur bien triste.  
                  Que ne suis-je, sur terre, votre beau coursier,  
                  Et sur eau, que ne suis-je la nef qui vous porte !*

\* \* \*

29            Nước có chảy, mà phiền chàng già (34),  
                  Cỏ có thơm, mà dạ chàng khuây.  
                  Nhủ rồi nhủ, lại cầm tay (35),  
                  Bước đi một bước, giây-giây lại dừng (36).

29            *L'onde coulait certes, mais ne diluait ma peine ;  
                  L'herbe embaumait certes, mais n'apaisait mon cœur.  
                  Ponctuant nos serments, nous nous serrions la main,  
                  Et nous nous arrêtions à chacun de nos pas.*

\* \* \*

33            Lòng thiệp tựa bóng trăng theo dõi,  
                  Dạ chàng xa tìm cõi Thiên-San (37).  
                  Múa gươm, rượu tiễn chưa tàn (38),  
                  Chỉ ngang ngọn giáo vào ngàn hang beo (39).

33            *Mon cœur vous poursuit à l'instar de la lune  
                  Tandis que votre esprit voguait vers le Thiên-San.  
                  Lâchant le vin d'adieu et dégainant de suite,  
                  Vous pointâtes la lance vers l'ancre des fauves.*

\* \* \*

37            Săn Lâu-Lan (40) rặng theo Giới Tử (41),  
                  Đẹp Man-Khê (42) bàn sự Phục-Ba (43).  
                  Áo chàng đỏ tựa rắng (44) pha,  
                  Ngựa chàng sắc trắng như là tuyết in.

37            *Vous suivriez, dites-vous, l'exemple de Giới Tử  
                  Pourchassant les Lâu-Lan et, quand il s'agirait  
                  D'écraser les Man-Khê, ces hordes d'insoumis,  
                  Vous utiliserez les ruses de Phục-Ba.  
                  Votre cuirasse avait la pourpre des nuages  
                  Et l'on eût dit de neige votre blanc coursier.*

Ngòi (*cours d'eau, ruisseau*) đầu (*tête, extrémité*) cầu (*pont, passerelle*) nước (*eau*) trong (*clair, limpide*) như (*comme*) lọc (*filtré*).

Đường (*sentier, voie, piste, chemin, route*) bên (*à côté, près de*) cầu (*pont, passerelle*) cỏ (*herbe*) mọc (*pousser*) còn (*encore*) non (*tendre*).

Đưa (*accompagner quelqu'un qui part*) chàng (*tu, vous, il*) lòng (*cœur*) đặc-dặc (*très lourd, sans fin*) buồn (*tristesse, chagrin, ennui, mélancolie*).

Bộ (*marcher à pied, voyager par la voie de terre*) khôn (*ne pas*) bằng (*égaler*) ngựa (*cheval*) thủy (*sur eau*) khôn (*ne pas*) bằng (*égaler*) thuyền (*embarcation, barque, sampan, esquif, nef*).

\* \* \*

Nước (*eau*) có (*avoir*) chảy (*couler*) mà (*mais, cependant*) phiền (*ennui, tristesse, tracas, souffrance, chagrin, peine*) chẳng (*ne pas, sans que...*) già (*diluer*).

Cỏ (*herbe*) có (*avoir*) thơm (*embaumer, parfumer*) mà (*mais, cependant*) dạ (*cœur*) chẳng (*ne pas, sans que...*) khuây (*dissiper, apaiser, distraire, soulager*).

Nhủ (*faire des recommandations, donner des conseils*) rồi (*après, ensuite, puis*) nhủ (*faire des recommandations, donner des conseils*) lại (*encore, derechef, de nouveau*) cầm (*tenir*) tay (*main*).

Bước (*faire un pas*) đi (*marcher, aller*) một (*un*) bước (*pas*) giây-giây (*d'instant à instant*) lại (*encore, derechef*) dừng (*s'arrêter*).

\* \* \*

Lòng (*cœur*) thiệp (*moi, je. Terme de tendresse par lequel les femmes se désignent*) tựa (*pareil à*) bóng (*ombre, silhouette*) trăng (*lune*) theo (*suivre*) dõi (*ne pas perdre de vue, suivre avec acharnement, poursuivre*).

Dạ (*esprit, cœur*) chàng (*toi, vous*) xa (*loin*) tìm (*rechercher*) cõi (*pays, contrée, région, monde, avec idée d'éloignement et d'imprécision*) Thiên-San (*voir note 37*).

Múa (*brandir, faire des gestes*) gươm (*épée, sabre, glaive*) rượu (*vin*) tiễn (*adieux*) chưa (*pas encore*) tàn (*consumé, fini, terminé*).

Chỉ (*indiquer, montrer, désigner*) ngang (*horizontalement, sur le même plan*) ngọn (*pointe*) giáo (*lance, pique*) vào (*entrer*) ngàn (*forêts dans les montagnes*) hang (*grotte, antre, caverne, repaire*) beo (*panthère*).

\* \* \*

Săn (*faire la chasse*) Lâu-Lan (*voir note 40*) rằng (*dire*) theo (*suivre l'exemple*) Giới Tử (*voir note 41*).

Đẹp (*écraser, réprimer, chasser, battre*) Man-Khê (*voir note 42*) bàn (*discuter, délibérer, se concerter*) sự (*affaires*) Phục-Ba (*voir note 43*).

Áo (*tunique, robe, veste, cuirasse*) chàng (*toi, vous*) đỏ (*rouge*) tựa (*comme, pareil à*) ráng (*nuages empourprés du crépuscule*) pha (*méler, mélanger*).

Ngựa (*cheval*) chàng (*vous, toi*) sắc (*couleur, ton, nuance, teinte*) trắng (*blanc*) như (*pareil à, comme*) là (*être*) tuyết (*neige*) in (*imprimer*).

- 41 Tiếng lạc ngựa lẫn xen (45) tiếng trông,  
Giáp mặt rồi, phút bỗng chia tay.  
Hà-lương (46) chia rẽ đường nầy,  
Bên đường trông lá cờ bay ngúi-ngúi.
- 41 *Tintements de grelots, roulements de tambours  
S'entremêlaient peu à peu dans un long vacarme.  
Après nous être vus, il fallait nous quitter.  
Le pont de Hà était l'endroit de nos adieux.  
Restée au bord de la route, je regardais,  
Palpitante d'émoi, ces drapeaux ondoyants.*

\* \* \*

- 45 Xa (47) trước đã gần ngoài doanh Liễu (48),  
Kỵ (49) sau còn khuất nẻo Tràng-Dương (50).  
Quân đưa chàng ruổi lên đường,  
Liễu-dương (51) biết thiệp đoạn-trường (52) nầy chẳng ?
- 45 *L'avant-garde déjà arrivait à Tê-Liễu  
Mais les cavaliers étaient encore à Tràng-Dương.  
Puis enfin, à son tour, s'ébranlait votre escorte.  
Sentiez-vous, ô saule ! ma suprême douleur ?*

\* \* \*

- 49 Tiếng địch thổi (53), nghe chừng (54) đống-vọng (55),  
Hàng cờ bay trông bóng phất-phơ.  
Dầu chàng theo lớp mây đưa (56),  
Thiếp nhìn rặng núi (57) ngán-ngơ nỗi nhà.
- 49 *Je perçois faiblement les sons lointains des flûtes,  
Et je vois s'en aller les rangées d'étendards.  
Vous voici qui partez, escorté de nuages...  
Je regarde, troublée, ce chaînon de montagnes  
En pensant tristement aux devoirs qui m'attendent.*

Tiếng (*bruit, son, voix*) lạc (*grelots*) ngựa (*cheval*) lẩn (*peu à peu*) xen (*se mêler*)  
tiếng (*bruit, son, voix*) trống (*tamtam, tambour*).

Giáp (*toucher, joindre, proche, contigu*) mặt (*visage, figure, face*) rồi (*déjà, ensuite, après*) phứt bỗng (*soudain, brusquement, tout-à-coup*) chia (*séparer, diviser*) tay (*mains*).

Hà (*fleuve*) lương (*pont, berge*) chia (*séparer, diviser*) rẽ (*diviser, partager, séparer, bifurquer*) đường (*sentier, voie, route, chemin, sens, piste, direction*) nẩy (*ce, ceci*).

Bên (*sur le côté, au bord*) đường (*voie, sentier, route, piste, chemin, sens, direction*) trông (*regarder, voir*) lá (*numéral de choses minces, comme une feuille de papier par exemple*) cờ (*drapeaux, pavillons, bannières, étendards, enseignes*) bay (*voler, flotter au gré du vent, ondoyer sous le vent*) ngùi-ngùi (*ému, sentir se serrer son cœur*).

\* \* \*

Xa (*voiture, char*) trước (*devant, avant*) đã (*déjà*) gần (*non loin*) ngoài (*dehors, à l'extérieur, au-delà*) doanh (*garnison*) Liễu (*voir note 48*).

Ky (*cavalerie*) sau (*après, derrière, arrière*) còn (*encore*) khuất (*caché, dissimulé*) nẻo (*sentier, chemin, route, direction*) Tràng-Dương (*voir note 50*).

Quân (*troupes, armée*) đưa (*conduire, accompagner un partant, escorter*) chàng (*vous, toi*) ruổi (*courir rapidement*) lên (*monter*) đường (*route, chemin, voie, sentier*).

Liễu-dương (*saules*) biết (*connaître, savoir, être au courant*) thiếp (*moi, je, terme par lequel une femme se désigne en parlant à son mari*) đoạn (*couper, rompre, briser*) trường (*intestins, entrailles*) nẩy (*voici*) chăng (*oui ou non, n'est-ce pas ? est-ce que ?*).

\* \* \*

Tiếng (*bruit, son, voix*) địch (*flûte*) thổi (*s'élever*) nghe (*entendre*) chừng (*probablement, à peu près*) đồng-vọng (*qui retentit dans le lointain, qui s'entend faiblement*).

Hàng (*rangée, ligne, file*) cờ (*étendards, pavillons, bannières, enseignes, drapeaux*) bay (*flotter au gré du vent*) trông (*voir*) bóng (*ombre projetée, silhouette*) phất-phơ (*ondoyer, flotter*).

Dấu (*traces, empreintes*) chàng (*toi, vous*) theo (*suivre*) lớp (*couches*) mây (*nuages*) đưa (*escorter, accompagner*).

Thiếp (*je, moi*) nhìn (*regarder fixement*) rặng (*chaînon*) núi (*montagnes*) ngán-ngờ (*troublé par la tristesse*) nỗi (*mot désignant un sentiment, un état d'âme, un souci*) nhà (*famille, maison*).

- 53 Chàng thì đi (58) cõi xa mưa gió,  
Thiếp thì về buống (59) cũ chiều chẵn.  
Đoái trông theo (60), đã cách ngăn (61),  
Tuôn màu mây biếc, trải ngàn núi xanh (62) !
- 53 *Au loin vous partez, exposé aux pluies et vents.  
Je vais retourner, moi, dans notre chambre d'hier  
Où je retrouverai nattes et couvertures !  
Vainement, du regard nous cherchons à nous voir :  
Des nuages bleutés et de vertes montagnes !*

\* \* \*

- 57 Chôn Hàm-Dương (63) chàng quanh gánh lại (64),  
Ngác (65) Tiêu-Tương (66) thiếp hãy trông sang.  
Khói Tiêu-Tương cách Hàm-Dương,  
Cây Hàm-Dương cách Tiêu-Tương mây trùng !
- 57 *Vers Hàm-Dương où je suis vous retournerez-vous ?  
Vers la rive Tiêu-Tương je pointe mon regard.  
Les fumées de Tiêu-Tương sont si loin de Hàm-Dương .  
Les arbres de Hàm-Dương sont si loin de Tiêu-Tương !*

\* \* \*

- 61 Cùng trông lại mà cùng chẳng thấy,  
Thầy xanh-xanh những mấy ngàn dâu.  
Ngàn dâu xanh ngắt một màu,  
Lòng chàng, ý thiếp, ai sầu hơn ai ?
- 61 *Nous nous cherchons des yeux sans plus nous distinguer .  
Ce ne sont, entre nous, que des champs de mûriers,  
Et encore, et toujours, des champs verts de mûriers !  
Et ces champs de mûriers sont d'un vert monotone...  
Ah ! Vous dans votre cœur et moi dans ma pensée,  
Qui de nous, croyez-vous, souffrira plus que l'autre ?*

Chàng (*tu, vous*) thì (*être*) đi (*aller, partir*) cõi (*contrée, région, monde, avec idée d'éloignement et d'incertitude*) xa (*loin*) mưa (*pluies*) gió (*vents*).

Thiếp (*je, moi*) thì (*être*) về (*retourner, rentrer*) buồng (*chambre*) cũ (*vieux, ancien*) chiếu (*nattes*) chăn (*couvertures*).

Đoái (*regarder en arrière*) trông (*considérer avec compassion*) theo (*suivre*) đã (*déjà*) cách (*séparé*) ngăn (*empêcher, s'opposer à, obstacle*).

Tuôn (*affluer, venir en foule, couler à flot*) màu (*couleur, teinte, nuance*) mây (*nuages*) biếc (*bleu, azuré*) trải (*étendre, étaler*) ngần (*quantités*) núi (*montagnes*) xanh (*vert*).

\* \* \*

Chôn (*endroit, lieu*) Hàm-Dương (*voir note 63*) chàng (*toi, vous*) quanh ngành (*faire un demi-tour pour regarder derrière soi, embrasser d'un regard circulaire*) lại (*de nouveau, derrière soi*).

Ngác (*affluent*) Tiêu-Tương (*voir note 66*) thiếp (*je, moi*) hãy (*encore*) trông (*regarder*) sang (*de l'autre côté*).

Khói (*fumée*) Tiêu-Tương (*voir note 66*) cách (*séparé, distant de*) Hàm-Dương (*voir note 63*).

Cây (*arbres, plantes, végétation*) Hàm-Dương (*voir note 63*) cách (*séparé, distant de*) Tiêu-Tương (*voir note 66*) mấy (*combien*) trùng (*degrés, étages*).

\* \* \*

Cùng (*ensemble, en même temps*) trông lại (*regarder en arrière*) mà (*mais, cependant*) cùng (*ensemble, en même temps*) chẳng (*ne pas*) thấy (*voir*).

Thấy (*voir*) xanh-xanh (*d'un vert uniforme, pâle*) những (*les, des*) mấy (*plusieurs, combien, quantités*) ngàn (*forêts dans les montagnes*) dâu (*mûriers*).

Ngàn (*forêts dans les montagnes*) dâu (*mûriers*) xanh ngắt (*très vert*) một (*un*) màu (*couleur, ton, teinte, nuance*).

Lòng (*cœur*) chàng (*vous, toi*) ý (*idée, pensée*) thiếp (*je, moi*) ai (*qui*) sầu (*triste, douloureux, affligé, souffrir*) hơn (*plus que*) ai (*qui*).

## CHÍCH BÓNG

## SEULE

65 Chàng từ đi vào nơi gió cát (67),  
Đêm trăng nầy nghĩ mắt (68) phương nao.  
Xưa nay chiến-địa dường bao,  
Nội không (69) muôn dặm xiết sao dãi-dầu !

65 *Depuis qu'il est allé sur le champ de bataille,  
Où a-t-il pu camper, sous ce beau clair de lune ?  
De tout temps, je le sais, les lieux où l'on se bat  
Sont d'immenses déserts et combien désolés !*

\* \* \*

69 Hơi gió lạnh (70) người râu mặt dạn (71),  
Dòng nước sâu, ngựa nản chân bon (72).  
Ôm yên gỏi trông đã chồn (73),  
Nằm vùng cát trắng (74), ngủ cón rêu xanh.

69 *La bise y dessèche la face des guerriers.  
De franchir des ravines les chevaux sont las.  
Ces pauvres cavaliers couchent sur leur harnois,  
Ayant un tambourin en guise d'oreiller,  
Ou sur du sable blanc, ou sur la mousse verte.*

\* \* \*

73 Nay Hán xuống Bạch-Thành (75) đóng lại,  
Mai Hồ vào Thanh-Hải (76) dòm qua.  
Hình khe, thê núi gần xa,  
Đứt thôi lại nổi, thấp đà lại cao.

73 *Un jour, ce sont les Hán qui campent à Bạch-Đặng ;  
Un autre jour, les Hồ qui épient à Thanh-Hải.  
Ici, ruisseaux méandreux, là-bas, sommets abrupts,  
Se coupant, se reliant, descendant ou montant.*

Chàng (*tu, vous*) từ (*depuis*) đi (*aller*) vào (*entrer*) nơi (*endroit, lieu*) gió (*vents*) cát (*sable*).

Đêm (*nuit*) trăng (*lune*) nấy (*ce, ceci*) nghỉ (*se reposer*) mắt (*yeux*) phương (*pays, lieu, contrée*) nao (*lequel*).

Xưa (*autrefois, jadis*) nay (*aujourd'hui, de nos jours*) chiến (*guerre, combat, bataille*) địa (*terre*) dường bao (*comment*).

Nội (*plaine*) không (*vide, désert*) muôn (*dix mille*) dặm (*lieue, stade*) xiết sao (*impossible de compter*) dãi-dầu (*exposé aux intempéries*).

\* \* \*

Hơi (*souffle*) gió (*vent*) lạnh (*froid*) người (*hommes, êtres humains*) rầu (*tristes, mélancoliques*) mặt (*visage, figure, face*) dạn (*habitué aux intempéries, desséché, endurci*).

Dòng (*courant*) nước (*eau*) sâu (*profond*) ngựa (*cheval*) nản (*décourage*) chân (*pattes*) bon (*courir*).

Ôm (*étreindre, embrasser, prendre dans ses bras*) yên (*selle à cheval, harnais*) gối (*oreiller, mettre sous la tête*) trông (*tamtam, tambour, tambourin*) đã (*déjà*) chồn (*fatigué, las*).

Nằm (*coucher, s'étendre*) vùng (*région, contrée*) cát (*sable*) trắng (*blanc*) ngủ (*dormir*) cồn (*dune, banc de sable*) rêu (*mousse*) xanh (*verte*).

\* \* \*

Nay (*aujourd'hui*) Hán (*nom d'une dynastie chinoise*) xuống (*descendre*) Bạch-Thành (*voir note 75*) đóng lại (*camper*).

Mai (*demain*) Hồ (*voir note 76*) vào (*entrer, pénétrer*) Thanh-Hải (*voir note 76*) dòm qua (*guetter, regarder du côté opposé*).

Hình (*image, forme, contours*) khe (*source, ruisseau*) thê (*aspect, situation géographique*) núi (*montagnes*) gần (*près, proche*) xa (*loin, éloigné*).

Đứt (*se couper, s'interrompre, se briser*) thôi (*puis*) lại (*de nouveau, encore une fois*) nối (*se relier*) thấp (*bas*) đã (*déjà*) lại (*de nouveau, encore une fois*) cao (*haut, élevé*).

- 77           Sương đầu núi buổi chiều như giội (77),  
 Nước lòng khe nẻo suối (78) còn sâu.  
 Nào người áo giáp bấy lâu,  
 Lòng quê qua đó mặt sấu chẳng khuây (79).
- 77           *La neige des cimes, le soir, croule en cascade ;  
 Le lit des torrents et ravines est profond.  
 Que je plains ceux qui, depuis lors, portent cuirasse !  
 Et dont la nostalgie, en ces lieux, éveillée,  
 Imprime sur leurs traits une indicible angoisse.*

\* \* \*

- 81           Trên trướng gấm (80), thâu hay chăng nhẽ ?  
 Mặt chinh-phu (81) ai vẽ cho nên ?  
 Trướng chàng giông-ruồi mây niên,  
 Chăng nơi Hãn-Hải (82), thì miền Tiêu-Quan (83).
- 81           *Le sait-on, du haut des tentures de brocart ?  
 Le facies des guerriers, qui saurait bien le peindre ?  
 Mon époux a couru depuis nombre d'années.  
 Il doit être à Hãn-Hải s'il n'est pas à Tiêu-Quan.*

\* \* \*

- 85           Đã trác-trờ đòi ngàn xà-hổ (84),  
 Lại lạnh-lùng những chỗ sương-phong.  
 Lên cao trông thức mây lóng (85),  
 Lòng nào là chằng (86) động lòng bi-thương (87).
- 85           *Non seulement engagé dans de graves périls,  
 Il doit souffrir du froid, sous la neige et le vent.  
 Sur le haut d'un sommet où planent des nuages,  
 Quel est le cœur humain qui ne s'étreint d'angoisse ?*

\* \* \*

- 89           Chàng từ sang (88) đông-nam khơi néo,  
 Biết nay chàng tiền thảo (89) nơi đâu.  
 Những người chinh-chiến bấy lâu (90),  
 Nhẹ xem tánh-mạng như màu cỏ-cây.
- 89           *Depuis qu'il est parti vers le lointain sud-est,  
 J'ignore à quel endroit il combat l'ennemi.  
 De tout temps les guerriers considèrent leur vie  
 Avec le même dédain qu'ils le font d'un fétu.*

Sương (*rosée, givre, gelée blanche*) đầu (*tête, sommet, cime, crête*) núi (*montagnes*) buổi chiều (*le soir*) như (*comme*) giội (*verser de l'eau abondamment et avec force*).

Nước (*eau*) lòng (*cœur, sein, lit d'un cours d'eau*) khe (*ruisseau, torrent encaissé*) nẻo (*chemin, sentier, contours, méandres*) suối (*source, ruisseau*) còn (*encore*) sâu (*profond*).

Não (*douleur, grande tristesse, plaindre*) người (*hommes, gens*) áo giáp (*cuirasse*) bấy lâu (*depuis si longtemps*).

Lòng (*cœur*) quê (*pays natal*) qua (*passer*) đó (*par là, à cet endroit*) mặt (*visage, figure, face*) sầu (*tristesse, affliction, désolation*) chẳng (*ne pas*) khuây (*se dissiper, oublier, apaiser*).

\* \* \*

Trên (*en haut, au-dessus de, du haut de*) trướng (*tentures, rideaux*) gấm (*brocart*) thấu (*comprendre à fond, se rendre compte*) hay chẳng (*oui ou non*) nhẽ (*est-ce que*).

Mặt (*visage, figure, face*) chinh-phu (*guerrier, combattant*) ai (*qui*) vẽ (*peindre, dessiner, dépeindre, décrire*) cho nên (*réussir*).

Tưởng (*penser, songer à*) chàng (*tu, vous*) giông-ruổi (*se hâter*) mấy (*plusieurs, combien*) niên (*années*).

Chẳng (*sinon*) nơi (*endroit, région, lieu*) Hãn-Hải (*voir note 82*) thì (*être*) miền (*région, zone, contrée lointaine*) Tiêu-Quan (*voir note 83*).

\* \* \*

Đã (*déjà, non seulement*) trắc-trờ (*entravé, handicapé, empêché par des obstacles*) đòi (*plusieurs*) ngàn (*montagnes et forêts*) xà (*serpents*) hổ (*tigres*).

Lại (*mais encore*) lạnh-lùng (*très-froid*) những (*les*) chỗ (*endroits, lieux*) sương (*rosée, brouillard*) phong (*vents*).

Lên (*monter*) cao (*haut, élevé*) trông (*regarder*) thức (*couches*) mây (*nuages*) lồng (*superposé, recouvrir*).

Lòng (*cœur*) nào (*quel*) là (*être*) chẳng (*ne pas*) động (*agité*) lòng (*cœur*) bi-thương (*douleur-pitié*).

\* \* \*

Chàng (*tu, vous, — terme affectueux qu'emploie une femme à l'adresse de son mari*) từ (*depuis que*) sang (*passer, aller vers*) đông (*est*) nam (*sud*) khơi (*au large, au loin*) nẻo (*sentier, direction*).

Biết (*savoir*) nay (*à présent, aujourd'hui, maintenant*) chàng (*tu, vous*) tiến (*avancer*) thảo (*châtier, exterminer les rebelles*) nơi (*endroit, lieu*) đâu (*où*).

Những (*les*) người (*hommes, gens*) chinh-chiến (*guerroyer, guerriers, combattants*) bấy lâu (*depuis toujours*).

Nhẹ (*léger, sans attacher d'importance*) xem (*considérer*) tánh-mạng (*la vie, l'existence*) như (*comme*) màu (*couleur, ton*) cỏ (*herbes*) cây (*plantes*).

- 93 Nức hơi mạnh (91) ơn dày từ trước,  
Trái chồn nghèo (92) tuổi được bao nhiêu !  
Non Kỳ (93) quạnh-quẽ (94) trắng treo,  
Bền Phì (95) gió thổi đu-hiu mảy gò.
- 93 *Ils paient de leur vigueur les grands bienfaits reçus.  
En perpétuel danger, leur vie est éphémère.  
La lune pend au haut du mont Kỳ solitaire.  
De la berge du Phì arrive un vent plaintif  
Qui murmure au-dessus de sombres monticules.*

\* \* \*

- 97 Hồn tử-sĩ (96), gió ù-ù thổi,  
Mặt chinh-phu trắng dôi-dôi soi.  
Chinh-phu, tử-sĩ, mây người,  
Nào ai mặc (97) mặt, nào ai gọi hồn ?
- 97 *L'âme des trépassés est ce vent mugissant,  
Et cette lune qui luit avec insistance  
Joue sur le visage des maris combattants.  
Ô maris combattants ! Ô soldats trépassés !  
Combien pouvez-vous être sur le champ d'honneur ?  
A-t-on jamais encore dépeint vos visages ?  
A-t-on jamais encore évoqué vos mânes ?*

\* \* \*

- 101 Dầu binh-lửa, nước-non như cũ,  
Kẻ hành-nhơn qua đó chạnh thương.  
Phận trai : già ruỗi chiến-trường,  
Chàng Siêu (98) tóc đã (99) điềm sương mới về.
- 101 *La guerre a de son sceau marqué nos eaux et monts  
Qu'un passant ne saurait contempler sans pitié...  
Un homme doit passer sa jeunesse sur le front.  
Ban-Siêu en retourna, les cheveux grisonnants.*

\* \* \*

- 105 Tường chàng trái nhiều bẻ nắng-nỏ (100),  
Ba thước gươm, một cỗ nhung-yên (101).  
Xông-pha gió bãi trắng ngàn,  
Tên reo đầu ngựa (102), sào dan mặt thành (103).
- 105 *Je vous vois, mon époux, plein d'efforts et de peines,  
Mettant sabre au clair, campé sur le harnois,  
Vous jetant en avant, fendant les ouragans,  
A travers monts et bois baignés de lune claire.  
Les flèches qui sifflent devant votre cheval  
Ne vous arrêtent pas : vous montez à l'assaut  
D'un fort au moyen d'échelles improvisées.*

Nức (*se répandre*) hơi (*souffle*) mạnh (*fort, vigoureux*) ơn (*bienfaits*) dày (*épais, dense*) từ (*depuis*) trước (*avant, autrefois*).

Trải (*passer, traverser*) chôn (*endroits, lieux, zones, régions*) nghèo (*dangereux, périlleux*) tuổi (*âge*) được (*possible, pouvoir obtenir*) bao nhiêu (*combien*).

Non (*mont, montagne*) Kỳ (*voir note 93*) quanh-quẽ (*solitude*) trăng (*lune*) treo (*pendre, suspendre, accrocher*).

Bền (*berge, rive*) Phi (*voir note 95*) gió (*vent*) thổi (*souffler*) đìu-đìu (*solitude, tristesse, abandon*) mây (*plusieurs, combien, quelques*) gò (*terres, monticules*).

\* \* \*

Hồn (*âme, esprit, mâne*) tử-sĩ (*combattants, guerriers tués*) gió (*vent*) ù-ù (*mugir*) thổi (*souffler*).

Mặt (*visage, face, figure, masque*) chinh-phu (*guerriers*) trăng (*lune*) dôi-dôi (*avec persistance*) soi (*éclairer*).

Chinh-phu (*guerriers*) tử-sĩ (*combattants, guerriers tués*) mây (*combien*) người (*personnes, hommes*).

Nào (*quel, lequel*) ai (*qui*) mặc mặt (*dépeindre le visage*) nào (*quel, lequel*) ai (*qui*) gọi hồn (*évoquer les esprits*).

\* \* \*

Dấu (*traces, vestiges*) binh (*guerre*) lửa (*feu*) nước (*eaux*) non (*monts, montagnes*) như (*comme*) cũ (*passé, vieux, ancien, autrefois, jadis*).

Kẻ hành-nhân (*piéton, passant, voyageur*) qua (*passer*) đó (*par là*) chạnh (*ressentir*) thương (*pitié*).

Phận (*devoir, obligation, destin, sort*) trai (*garçon, homme*) già (*vieux, expérimenté, excessif*) ruổi (*courir rapidement*) chiến-trường (*champ de bataille*).

Chàng (*mot précédant un nom propre masculin, par opposition à nàng, qui précède les noms propres féminins*) Siêu (*voir note 98*) tóc (*cheveux*) đã (*déjà*) điềm (*piquer, marquer, saupoudrer*) sương (*rosée, givre*) mới (*alors seulement*) về (*retourner, s'en retourner*).

\* \* \*

Tưởng (*penser, figurer, imaginer, se représenter*) chàng (*tu, vous, — terme affectueux qu'emploie une femme à l'adresse de son mari*) trải (*traverser, subir, endurer*) nhiều (*beaucoup*) bề (*côtés*) nằng-nỗ (*se donner beaucoup d'efforts*).

Ba (*trois*) thước (*mesure de longueur ancienne, — le xích, — valant environ 0 m. 40*) gươm (*épée, sabre, glaive*) một (*un*) cỗ (*numéral de certains objets*) nhưng (*arme, guerre*) yên (*selle, harnais*).

Xông-pha (*braver*) gió (*vent*) bãi (*plage de sable, rivage*) trăng (*lune*) ngàn (*forêts dans la montagne*).

Tên (*flèches*) reo (*crier, vibrer, siffler*) đầu (*tête, devant*) ngựa (*cheval*) sào (*perches*) dựa (*appuyé sur*) mặt (*façade*) thành (*citadelle, fort, bastion, forteresse*).

109      Ấng công-danh trăm đường rộn-rã,  
 Những nhọc-nhần, nào đã nghĩ-ngoi.  
 Nỗi lòng biết tỏ cùng ai ?  
 Thiệp trong cánh cửa, chàng ngoài chơn mây (104).

109      *Recherchant la gloire au milieu de mille peines,  
 Quoique fatigué, vous oubliez le repos.  
 A qui peut-on confier le secret de son cœur ?  
 Moi, derrière ma porte et vous, à l'horizon !*

\* \* \*

113      Trong cửa nấy đã đành phận thiệp,  
 Ngoài mây kia há kiếp chàng vay (105) ?  
 Những mong cá nước sum-vầy (106),  
 Bao giờ (107) đôi ngả nước mây cách vời ?

113      *Je comprends qu'à mon sort, ici, je me résigne ;  
 Mais vous ? Êtes-vous né pour vivre à l'horizon ?  
 J'espérais l'union du poisson et des eaux ;  
 J'étais loin de croire à notre séparation  
 Pareille à celle des nuages et des eaux.*

\* \* \*

117      Thiệp chẳng tưởng ra người chinh-phụ,  
 Chàng há từng học lũ vương-tôn (108) ?  
 Có sao cách-trở nước-non ?  
 Khiến người thôi (109) sớm thôi hôm những buồn ?

117      *Point je n'eusse cru être femme de guerrier ;  
 Vous n'avez, — que je sache, — imité les vương-tôn.  
 Alors, pourquoi ces eaux et ces monts entre nous ?  
 Pour désoler sans cesse nos matins et nos soirs ?*

\* \* \*

121      Phết (110) phong-lưu (111) đương chừng niên-thiếu,  
 Sánh nhau cùng dan-díu chữ duyên (112).  
 Nữ nào đôi lứa thiếu-niên,  
 Quan-san (113) để cách hàn-huyên (114) bao đành !

121      *Si distingués, si pleins de jeunesse, nous formions  
 Un couple bien assorti désigné par le sort.  
 Comment a-t-on le cœur de placer monts et passes  
 Entre époux si jeunes aimant se raconter ?*

Áng (*entreprise, œuvre*) công-danh (*renom, renommée, réputation, célébrité, gloire*)  
trăm (*cent, nombreux*) đường (*voies, chemins*) rộn-rã (*animé, agité*).

Những (*les*) nhọc-nhắn (*fatigues, peines*) nào (*où, quel*) đã (*déjà*) nghỉ-ngơi  
(*repos, prendre du repos*).

Nỗi (*sentiment intime*) lòng (*cœur*) biết (*savoir*) tỏ (*faire connaître*) cùng (*avec*)  
ai (*qui*).

Thiếp (*moi*) trong (*dans, à l'intérieur*) cánh (*battant*) cửa (*porte*) chàng (*toi,*  
*vous*) ngoài (*dehors, à l'extérieur*) chơn (*piéd, extrémité*) mây (*nuages*).

\* \* \*

Trong (*dans, à l'intérieur*) cửa (*porte*) nầy (*ci*) đã (*déjà*) đành (*se résigner*)  
phận (*condition, sort*) thiếp (*moi*).

Ngoài (*dehors, à l'extérieur*) mây (*nuages*) kia (*voilà*) há (*est-ce que*) kiếp (*karma,*  
*destinée*) chàng (*toi, vous*) vay (*interjection dubitative*).

Những mong (*espérer depuis toujours*) cá (*poisson*) nước (*eau*) sum-vây (*réunis*).

Bao ngờ (*n'avoir jamais cru que*) đôi (*deux*) ngả (*directions*) nước (*eau*) mây  
(*nuages*) cách (*séparés*) vời (*mot exprimant l'éloignement*).

\* \* \*

Thiếp (*moi, je*) chẳng (*ne pas*) tưởng (*croire, penser*) ra (*devenir*) người chinh-  
phụ (*femme de guerrier*).

Chàng (*toi, vous*) há (*est-ce que*) từng (*avoir l'habitude*) học (*apprendre, imiter*  
*l'exemple*) lũ (*bande*) vương-tôn (*voir note 108*).

Cớ sao (*pourquoi, pour quelle raison*) cách (*séparé*) trở (*obstacle*) nước (*eaux*)  
non (*montagnes*).

Khiên (*faire en sorte que, commander*) người (*hommes, gens*) thời (*espace de*  
*temps, série*) sớm (*matins*) thời (*espace de temps, série*) hôm (*soirs*) những  
(*il n'y a que*) buồn (*tristesse, chagrin, ennui, mélancolie, affliction, angoisse*).

\* \* \*

Phết (*aspect, air*) phong (*vent, coutume, tradition*) lưu (*couler*) đương chừng (*être*  
*en train de*) niên (*année*) thiếu (*jeune*).

Sánh (*comparer, s'unir en mariage*) nhau (*ensemble*) cùng (*ensemble*) dan-diu (*être*  
*attaché à quelqu'un*) chữ (*mot, caractère*) duyên (*hyménée*).

Nữ nào (*comment avoir le cœur, la méchanceté de*) đôi lứa (*couple d'époux*) thiếu-  
niên (*jeunes*).

Quan (*passes*) san (*monts, montagnes*) để (*laisser*) cách (*séparés*) hàn (*froid*) huyên  
(*tiède*) bao đành (*être content, sans éprouver le moindre remords*).

- 125 Thuở lâm-hành (115) oanh chưa bén (116) liễu,  
Hỏi ngày về, ước (117) nẻo quyên ca.  
Nay quyên đã giục oanh già,  
Ỗ-nhi (118) lại gáy (119) trước nhà lú-lo.
- 125 *Lors de votre départ, le tout-jeune loriot  
Ne venait pas encore sur les branches du saule.  
Questionné sur le jour où vous comptiez rentrer,  
« Peut-être aux premiers chants du coucou » dites-vous.  
Le coucou a chanté, le loriot a vieilli,  
Et devant la maison pépient les hirondelles.*
- \* \* \*
- 129 Thuở đấng-đó (120) mai chưa dạn gió (121),  
Hỏi ngày về, chỉ độ đào bông (122).  
Nay đào đã quyên (123) gió đông (124),  
Tuyết-mai (125) trắng bãi, phù-dung (126) đỏ bờ.
- 129 *Lors de votre départ, les beaux abricotiers  
Ignoraient encore les baisers du vent d'est.  
Questionné sur le jour où vous comptiez rentrer,  
« Au moment, — dites-vous, — des pêchers refleuris. »  
Depuis lors, les pêchers ont séduit le vent d'est ;  
Les fleurs d'abricotiers, jonché le blanc rivage,  
Et les ketmies-roses, empourpré les deux bords.*
- \* \* \*
- 133 Hẹn cùng ta Lũng-Tây nham (127) ấy,  
Sớm (128) đã trông, nào thấy hơi-tắm.  
Ngập-ngừng, lá rụng cành trâm,  
Thôn trưa (129) nghe dấy tiếng cảm (130) xôn-xao.
- 133 *Vous m'avez appelée vers le mont de Lũng-Tây.  
J'ai attendu en vain toute une matinée :  
Vous n'êtes point venu. Autour de mon épingle  
Des feuilles détachées voltigeaient lentement.  
Seuls, les oiseaux troublaient le calme du village.*
- \* \* \*
- 137 Hẹn nơi nao ? Hán-Dương (131) cầu nọ,  
Chiều lại tìm nào có tiêu-hao (132).  
Ngập-ngừng, gió thổi áo bào (133),  
Bãi hôm tuôn dấy (134) nước trào (135) minh-mông.
- 137 *Puis, d'un certain lieu, sur le pont de Hán-Dương,  
Vous m'avez dit un jour de venir vous trouver.  
J'y suis allée le soir : de vous, aucune trace !  
Un zéphyr indécis caressait ma tunique  
Alors que la marée inondait le rivage.*

Thuở (époque, temps, moment passé) lâm-hành (départ) oanh (loriot) chưa (pas encore) bén (s'approcher, aborder, rôder) liễu (saule).

Hỏi (demander, interroger, questionner) ngày (jour, date) về (retour) ước (dire approximativement) nẻo (chemin, sentier) quyên (râle d'eau, coucou) ca (chant).

Nay (aujourd'hui, maintenant, à présent) quyên (râle d'eau, coucou) đã (déjà) giục (presser) oanh (loriot) già (vieillir).

Ỡ-nhi (hirondelle) lại (de nouveau, derechef) gáy (crier, chanter en parlant du coq) trước (devant) nhà (maison) lú-lo (cris ou paroles confus, gazouillis).

\* \* \*

Thuở (époque, temps, moment passé) đấng-đỏ (se mettre en route) mai (abricotiers) chưa (pas encore) dạn (s'exposer à, s'habituer à, n'avoir plus peur de) gió (vent).

Hỏi (demander, interroger, questionner) ngày (jour, date) về (retour) chỉ (indiquer) đò (époque, temps, moment incertain) đào (pêchers) bông (fleurs).

Nay (aujourd'hui, à présent, maintenant) đào (pêchers) đã (déjà) quyên (séduire, attirer) gió (vent) đông (est).

Tuyết (neige) mai (abricotiers) trắng (blanc) bãi (plage, berge, riviage) phù-dung (ketmies-roses) đỏ (rougir, empourprer) bờ (rives, bords).

\* \* \*

Hẹn (fixer un rendez-vous) cùng (avec) ta (moi) Lũng-Tây (voir note 127) nham (bords escarpés d'une montagne) ấy (cela).

Sớm (de bonne heure, tôt, dès matines) đã (déjà) trông (attendre) nào (à aucun moment) thấy (voir) hơi-tăm (signe de vie, traces).

Ngập-ngừng (hésitant, indécis) lá (feuilles) rụng (choir, tomber) cành (branche, tige) trâm (épingle à cheveux).

Thôn (hameau, village) trưa (après-midi) nghe (entendre) dậy (s'élever) tiếng (cris, voix, bruit) cảm (oiseaux) xôn-xao (animé et bruyant).

\* \* \*

Hẹn (fixer un rendez-vous) nơi (endroit, lieu) nào (quel, quelconque) Hán-Dương (voir note 131) cầu (pont) nọ (cela).

Chiều (soir) lại (aller) tìm (chercher, rechercher) nào (à aucun moment) có (avoir) tiêu-hao (traces, nouvelles).

Ngập-ngừng (hésitant, indécis, lentement) gió (vent) thổi (souffler) áo bào (tunique, robe).

Bãi (berge, rivage, plage) hôm (soir, crépuscule) tuôn (affluer) đầy (plein) nước trào (marée montante, flux) minh-mông (immense).

141 Tin thường lại (136), người không thấy lại,  
 Hoa dương (137) tàn đã trái rêu xanh.  
 Rêu xanh mây lớp chung-quanh,  
 Sân đi (138) một bước, trăm tình ngàn-ngỡ.

141 *Je lui ai souvent écrit ; il ne revient point.  
 Les fleurs du tremble jonchent la mousse verte.  
 Tout autour, que de couches de verte mousse !  
 Chaque pas que je fais sur ce tapis moelleux  
 Me rappelle un à un de troublants souvenirs.*

\* \* \*

145 Thơ thường tới (139), người chưa thấy tới,  
 Bức rèm thưa lẩn dãi (140) bóng dương (141).  
 Bóng dương mây buổi xuyên ngang (142),  
 Lời sao mười hẹn chín thường đơn-sai.

145 *J'ai eu des messages mais il ne revient pas.  
 Mes stores ajourées tamisent le soleil.  
 Que de fois le soleil s'est couché, que de fois !  
 Pourquoi neuf fois sur dix manque-t-il de parole ?*

\* \* \*

149 Thử tính lại diển-khoi (143) ngày ấy,  
 Tiển sen (144) nầy đã nầy là ba.  
 Xót người lẩn-lựa ái xa,  
 Xót người nương chồn hoàng-hoa (145) dậm dài.

149 *Voyons, comptons un peu : depuis qu'il est parti,  
 Ces lotus en sapèques ont trois fois repoussé.  
 Je plains ceux qui traînent dans des postes lointains,  
 Ceux que retient là-bas leur devoir militaire,  
 A l'époque où fleurit le jaune chrysanthème.*

\* \* \*

153 Tình gia-thất (146) nào ai chẳng có,  
 Kia lão-thân (147) khuê-phụ (148) nhớ thương,  
 Mẹ già phơ-phất mái srong (149),  
 Con thơ mắng sữa (150) và đương phù-trì (151).

153 *D'attaches familiales nul n'est affranchi.  
 Voici les vieux parents, voici la jeune épouse  
 Que l'amour réunit dans la même pensée.  
 Vous avez une mère à la tête chenue  
 Et un poupon au sein, qui exige des soins.*

Tin (*nouvelles*) thường (*souvent*) lại (*venir, arriver*) người (*homme*) không (*ne pas, sans*) thấy (*voir*) lại (*venir, arriver*).

Hoa (*fleurs*) dương (*trembles, peupliers*) tàn (*fanées*) đã (*déjà*) trải (*étendre, recouvrir*) rêu (*mousse*) xanh (*verte*).

Rêu (*mousse*) xanh (*verte*) mây (*plusieurs, combien*) lớp (*couches*) chung-quanh (*autour, alentour*).

Sân (*cour*) đi (*marcher*) một (*un*) bước (*pas*) trăm (*cent, plusieurs*) tình (*sentiments*) ngăn-ngờ (*troublé*).

\* \* \*

Thơ (*lettres, messages*) thường (*fréquemment, souvent*) tới (*parvenir, arriver, venir*) người (*personne, homme*) chưa (*pas encore*) thấy (*voir*) tới (*parvenir, venir, arriver*).

Bức (*numéral de certains objets tels que les tableaux, les panneaux, les lettres, le mur, etc.*) rèm (*stores*) thưa (*ajourées, à larges mailles*) lần (*peu à peu*) dãi (*s'exposer, endurer, supporter*) bóng dương (*le soleil*).

Bóng dương (*le soleil*) mây (*plusieurs, combien*) buổi (*moments*) xuyên (*percer, pénétrer, traverser*) ngang (*obliquement*).

Lời (*parole*) sao (*pourquoi*) mười (*dix*) hẹn (*promesses*) chín (*neuf*) thường (*souvent, fréquemment*) đon-sai (*fausser la parole, manquer de parole, ne pas tenir ses promesses*).

\* \* \*

Thử (*essayer*) tính (*compter, calculer*) lại (*de nouveau*) diễn-khởi (*prendre le large, aller au loin, partir*) ngày (*jour*) ấy (*cela, là*).

Tiến (*sapèque*) sen (*lotus, nénufar*) nảy (*ci*) đã (*déjà*) nảy (*apparaitre, éclore, s'épanouir, pousser*) là (*être*) ba (*trois*).

Xót (*plaindre, avoir pitié de*) người (*gens*) lẫn-lựa (*s'attarder*) ải (*passes frontières*) xa (*loin, lointains*).

Xót (*plaindre, avoir pitié de*) người (*gens*) nương (*s'appuyer sur, se réfugier*) chỗn (*endroit, lieu*) hoàng (*jaune*) hoa (*fleur*) dậm (*stade, lieue*) dài (*long*).

\* \* \*

Tình (*sentiments*) gia-thật (*famille, maison*) nào (*quel*) ai (*qui*) chẳng (*ne pas*) có (*avoir*).

Kìa (*voilà*) lão (*vieux*) thân (*parents*) khuê (*chambre*) phụ (*femme*) nhớ (*penser à*) thương (*aimer*).

Mẹ (*mère*) già (*vieux*) phơ-phật (*flotter au gré du vent*) mái (*mèches de cheveux*) sương (*givre, rosée*).

Con (*enfant*) thơ (*en bas âge*) mắng sữa (*d'âge tendre*) và (*en outre, d'ailleurs*) đương (*en train de*) phù-trì (*protéger, prodiguer des soins*).

157 Lòng lão-thân buồn khi tựa cửa (152),  
Miệng hài-nhi (153) chờ bữa (154) mớm cơm (155).  
Ngọt bùi, thiệp đỡ (156) hiếu-nam (157),  
Dạy con đèn sách, thiệp làm phụ-thân (158).

157 *Votre mère est triste ; sur le seuil elle attend.  
Votre enfant bouche bée réclame sa béquée.  
Je la sers, notre mère, à l'instar d'un bon fils  
Et j'enseigne l'enfant, lui tenant lieu de père.*

\* \* \*

161 Nay một thân nuôi già dạy trẻ (159),  
Nỗi quan-hoài (160) mang-mẻ biết bao.  
Nhớ chàng trái mấy sương-sao (161),  
Xuân từng đổi mới, đông nào có dư (162).

161 *Je suis seule à choyer la vieillesse de mère ;  
Je suis seule à donner l'instruction au petit.  
Mon chagrin intime me pèse sur le cœur.  
Depuis nombre d'années ma pensée vous poursuit.  
Des printemps et hivers se sont renouvelés.*

\* \* \*

165 Kề năm đã ba tư cách-diễn (163),  
Mỗi sấu thêm ngàn vạn (164) ngọn-ngang (165).  
Ước gì gấn-gũi tắc-gang (166),  
Giãi niêm (167) cay-đắng (168) để chàng tỏ hay.

165 *Nous vivons séparés depuis trois ou quatre ans.  
Ma souffrance ressemble à un long écheveau  
Qu'embrouillent des milliers et des milliers de nœuds.  
Ah ! Si je pouvais être à un empan de vous,  
J'épancherais mon cœur pour que de mon chagrin  
Vous puissiez concevoir le piquant et l'amer.*

\* \* \*

169 Thoa cung Hán (169) của (170) ngày xuất-giá,  
Gương lầu Tấn (171) dầu đã soi chung.  
Cậy ai mà gọi tới cùng,  
Để chàng thâu hết tâm lòng (172) tương-tư (173).

169 *Cette épingle à cheveux de l'époque des Hán  
Que vous m'aviez donnée le jour de mon mariage,  
Et ce miroir des Tấn, gardien de nos images  
Qui pourrais-je charger de vous les remettre,  
Pour que vous pénétriez le chagrin de mon cœur ?*

Lòng (cœur) lão (vieux) thân (parents) buồn (triste) khi (au moment où) tựa (s'adosser, s'appuyer) cửa (porte).

Miệng (bouche) hài-nhi (jeune enfant, bébé, nourrisson, poupon) chờ (attendre) bữa (repas) móm (donner la bécquée) cơm (riz).

Ngọt (sucré) bùi (délicieux, exquis, savoureux) thiệp (moi, je) đỡ (aider, provisoire) hiểu (pieux, bon) nam (fils, garçon).

Đạy (enseigner, apprendre) con (enfant) đèn (lampe) sách (livres) thiệp (moi, je) làm (faire) phụ-thân (père).

\* \* \*

Nay (à présent, maintenant, aujourd'hui) một (un) thân (corps) nuôi (nourrir, entretenir) già (vieux) dạy (enseigner, apprendre, donner l'instruction) trẻ (jeune).

Nỗi (sentiment intime, secret) quan-hoài (pensée) mang-mẻ (porter avec peine) biết (savoir) bao (combien).

Nhớ (penser à) chàng (toi, vous) trải (passer, traverser) mấy (combien, plusieurs) sương (rosée, givre) sao (étoiles).

Xuân (printemps) từng (avoir déjà eu l'occasion de) đổi (changer) mới (nouveau) đông (hivers) nào (quel) có (avoir) dư (surplus, excédent).

\* \* \*

Kẻ (compter) năm (années) đã (déjà) ba (trois) tư (quatre) cách-diễn (être séparés).

Mỗi (nœuds, bout d'un fil) sáu (tristesse, peine, chagrin, affliction) thêm (ajouter, accroître, augmenter) ngàn (mille) vạn (dix mille) ngồn-ngang (confusion, désordre).

Ước (formuler un vœu, désirer, souhaiter) gì (quoi) gần-gũi (être auprès de) tấc (dixième partie du thước) gang (empan).

Giãi (exposer, raconter) niềm (sentiments intimes, secrets) cay (piquant) đắng (amer) để (afin que) chàng (toi, vous) tỏ hay (être au courant de, se rendre compte de).

\* \* \*

Thoa (épingle à cheveux, broche) cung (palais, cour, sérail) Hán (nom d'une dynastie chinoise) của (provenant de) ngày (jour) xuất-giá (sortir de sa propre famille pour entrer dans celle de son mari, se marier).

Gương (miroir) lầu (étage, palais) Tần (autre dynastie chinoise) dấu (traces, images) đã (déjà) soi (se mirer) chung (ensemble).

Cậy (demander un service, charger d'une mission) ai (qui) mà (pour) gửi (envoyer) tới (jusqu'à) cùng (avec).

Đề (pour, afin que) chàng (toi, vous) thấu (pénétrer) hết (complètement, entièrement) tâm lòng (le cœur) tương-tư (chagrin d'amour).

173 Nhấn đeo tay gọi khi (174) ngắm-nghĩa (175).  
Ngọc cài đầu (176) thuở bé vui chơi.  
Cậy ai mà gọi tới nơi,  
Đề chàng trân-trọng đầu người tương-thân (177).

173 *J'ai encore au doigt l'anneau que j'aime tant  
Et la broche en jade du temps de mon enfance ;  
Qui pourrais-je prier de vous les apporter,  
Pour que d'un être cher le souvenir vous reste ?*

\* \* \*

177 Trái mây xuân, tin đi tin lại,  
Tới xuân nầy, xuân hãy vắng không.  
Thấy nhận (178), luồng tưởng thơ-phong,  
Nghe hơi sương, sấm áo bông sẵn-sàng (179).

177 *Pendant plusieurs années nous nous sommes écrit ;  
Pourquoi cette année-ci, n'ai-je plus de nouvelles ?  
L'arrivée des oies me fait espérer un mot...  
Sentant le gel, je taille un habit ouaté.*

\* \* \*

181 Gió tây (180) nổi, không đường hóng-tiền (181),  
Xót cõi ngoài tuyết quện (182) mưa sa.  
Màn mưa, trướng tuyết xông-pha,  
Nghĩ thêm lạnh-lẽo kẻ ra cõi ngoài.

181 *Le vent d'ouest se lève et l'oie ne peut venir.  
Mon cœur se serre fort quand je pense aux contrées  
Que barbouille la neige et qu'inondent les pluies.  
Bravant rideaux de pluie et tentures de neige,  
Ceux qui vont ainsi à l'extérieur du pays  
Endurent vaillamment la froidure inclémente.*

\* \* \*

185 Đê chữ gấm (183), phong (184) thổi lại mở,  
Gieo bóí tiền (185), tin dờ (186) còn ngờ.  
Trời hôm tựa bóng (187) ngân-ngờ,  
Trăng khuya nường gỏi bơ-phờ (188) tóc mai (189).

185 *J'ai brodé un brocart, je l'enroule et le rouvre.  
Je consulte le sort en semant les sapèques :  
C'est une malchance ! Je n'en crois pas mes yeux.  
Que de fois, je suis lasse à regarder mon ombre  
Sous la lune tardive éclairant mon coussin,  
Où repose, épuisée, ma tête échevelée !*

Nhân (anneau, bague) đeo (porter) tay (doigt) gọi khi (de temps à autre) ngắm-nghĩa (regarder avec attention et amour).

Ngọc (jade) cài (piquer un peigne dans les cheveux) đầu (tête) thuở (époque temps) bé (petit, enfant, jeune) vui (plaisir, joie) chơi (jeu, amusement).

Cậy (demander un service, charger d'une mission) ai (qui) mà (pour) gởi (envoyer, adresser, faire parvenir) tới (jusqu'à) nơi (endroit, lieu).

Đề (afin que) chàng (toi, vous) trân-trọng (prendre grand soin de, avoir grande considération pour) dấu (vestige, trace, souvenir) người (personne) tương-thân (cher, aimé).

\* \* \*

Trải (passer, traverser) mấy (plusieurs) xuân (printemps) tin (nouvelles) đi (partir) tin (nouvelles) lại (venir).

Tới (jusqu'à, arriver) xuân (printemps) nấy (ci) tin (nouvelles) hã (encore) vắng (absent) không (néant).

Thầy (voir, regarder) nhận (oise sauvage, voir note 178) luông (inutile, vain, toujours, sans cesse) tưởng (croire) thơ (lettre) phong (cachetée).

Nghe (entendre, sentir) hơi (souffle, vapeur) sương (rosée) sắm (acheter, préparer, apprêter) áo (habit, robe, manteau, tunique) bông (coton, ouate) sẵn-sàng (prêt).

\* \* \*

Gió (vent) tây (ouest) nổi (s'élever) không (ne pas) đường (sentier, chemin, voie) hồng (voir note 181) tiện (commodité).

Xót (plaindre, avoir pitié de) cõi (région, contrée) ngoài (dehors, extérieur) tuyết (neige) quện (souiller) mưa (pluie) sa (tomber).

Màn (rideau, voile) mưa (pluie) trướng (tenture) tuyết (neige) xông-pha (braver, affronter).

Nghi (penser, réfléchir, méditer, songer) thêm (davantage) lạnh-lẽo (grand froid, avec idée d'abandon et d'isolement) kẻ (celui ou ceux qui) ra (sortir, aller au dehors) cõi (contrée, région) ngoài (dehors, extérieur).

\* \* \*

Đề (faire mention, écrire, inscrire) chữ (caractères, lettres) gấm (brocart, soie brodée, damas) phong (fermer, cacheter, sceller) thôi (puis) lại (derechef, de nouveau) mở (ouvrir, décacheter).

Gieo (jeter à la volée, semer) bói (oracle, divination) tiên (sapèques) tin (nouvelle, présage) dở (mauvais, défavorable) còn (encore) ngờ (douter).

Trời (ciel) hôm (soir) tựa (s'appuyer) bóng (ombre, silhouette) ngán-ngờ (troublé, ému).

Trăng (lune) khuya (tardif) nương (s'aider de quelque chose) gởi (coussin, oreiller) bờ-phờ (échevelé) tóc (cheveux) mai (tempes).

- 189 Há như ai, hôn say bóng lẩn.  
 Bồng thơ-thơ thân-thần hư-không (190)  
 Trâm cài, xiêm giắt thẹn-thùng,  
 Lệch vùng tóc rối, lỏng vòng lưng eo.
- 189 *Je ne suis ni ivre ni possédée du diable,  
 Et pourtant, je me sens abrutie et absente.  
 J'ai honte en mettant mon épingle et mon jupon :  
 Ma raie est de travers, et ma taille amaigrie.*

\* \* \*

- 193 Đạo hiên vắng, đăm-chiều (191) từng bước,  
 Ngói (192) rèm thưa, rú, thác (193) đòi phen.  
 Ngoài rèm, thước (194) chẳng mách tin,  
 Trong rèm, dường đã có đèn biết chẳng ?
- 193 *Dans les couloirs déserts je marche en titubant,  
 Et, près des stores que souvent j'enroule et baisse,  
 Je reste assise longtemps quand le soir descend.  
 Au-delà, la pie ne porte aucune nouvelle ;  
 En deçà, ô lampe ! Comprends-tu seulement ?*

\* \* \*

- 197 Đèn có biết, dường bằng chẳng biết,  
 Lòng thiệp riêng bi-thiết (195) mà thôi.  
 Buồn rầu nói chẳng nên lời,  
 Hoa đèn kia, với bóng người khá thương !
- 197 *Comprendrais-tu, lampe, que tu ne pourrais rien !  
 Mon cœur endure seul la peine qui le mine  
 Et dont je ne saurais exprimer le secret.  
 Sont-ils à plaindre, ce lumignon et mon ombre !*

\* \* \*

- 201 Gà eo-óc gáy sương năm trồng,  
 Hoè phất-phơ rú bóng bốn bên.  
 Khắc trời (196) đặng-đặng (197) bầy niên,  
 Mồi sáu đặng-đặc (198) tựa miền bề xa.
- 201 *Le chant lointain du coq dit la cinquième veille.  
 Le sophora tremble et penche dans tous les sens.  
 Qu'è les heures sont longues comme les années,  
 Et ma peine infinie comme la vaste mer !*

Há (*est-ce que*) như (*comme, pareil à*) ai (*qui*) hồn (*âme, esprit*) say (*enivré*) bóng (*ombre, esprit*) lẩn (*se dissimuler*).

Bỗng (*soudain, brusquement*) thơ-thơ thần-thần (*égaré, abruti*) hư-không (*vide, irréal*).

Trâm (*épingle à cheveux*) cài (*piquer une épingle dans la chevelure*) xiêm (*ju-pon*) giắt (*piquer, enfoncer, ficher*) thẹn-thùng (*avoir honte, être confus, rougir*).

Lệch (*de travers*) vùng tóc (*chevelure*) rối (*en désordre*) lỏng (*lâche, desserré*) vòng (*tour, contour*) lưng (*dos, taille*) eo (*aminci, amaigri*).

\* \* \*

Đạo (*se promener*) hiên (*vérandah, couloir, appentis*) vắng (*désert, solitaire*) đả (*gauche*) chiều (*droit*) từng (*un à un*) bước (*pas*).

Ngồi (*s'asseoir*) rèm (*stores*) thưa (*ajourées*) rủ (*baisser*) thác (*enrouler*) đòi (*plusieurs*) phen (*fois*).

Ngoài (*à l'extérieur, dehors*) rèm (*stores*) thướt (*pie*) chẳng (*ne pas*) mách (*rapporter, apporter, porter*) tin (*nouvelles*).

Trong (*à l'intérieur, en deçà*) rèm (*stores*) dường (*il paraît que*) đã (*déjà*) có (*avoir*) đèn (*lampe*) biết (*savoir, connaître, comprendre*) chẳng (*oui ou non*).

\* \* \*

Đèn (*lampe*) có (*avoir*) biết (*comprendre, savoir, connaître*) dường bằng (*c'est comme si*) chẳng (*ne pas*) biết (*savoir, connaître, comprendre*).

Lòng (*cœur*) thiệp (*moi*) riêng (*en particulier, seul*) bi-thiệt (*douloureux, affligé, chagriné*) mà thôi (*seulement*).

Buồn rầu (*tristesse, affliction*) nói (*dire, parler*) chẳng (*ne pas*) nên lời (*articuler*).

Hoa đèn (*lumignon*) kia (*voilà*) với (*avec, et*) bóng (*ombre*) người (*humain*) khá thương (*pitoyable, à plaindre*).

\* \* \*

Gà (*coq*) eo-óc (*terme spécifique désignant les cris lointains du coq*) gáy (*chanter, en parlant du coq*) sương (*rosée*) năm (*cing*) trờng (*tamtam, tambour*).

Hoè (*sophora*) phật-phơ (*s'agiter au gré du vent*) rủ (*allonger, descendre*) bóng (*silhouette, ombre projetée*) bốn (*quatre*) bên (*côtés*).

Khắc (*temps*) trời (*ciel*) đằng-đẵng (*très long*) bầy (*plusieurs*) niên (*années*).

Mỗi (*nœud, écheveau*) sấu (*chagrin, tristesse, affliction*) đằng-dặc (*infini*) tựa (*pareil à, semblable à*) miễn (*contrée*) bể (*mer*) xa (*loin*).

205 Hương gương đốt, hôn đà mê-mỏi (199),  
Gương gương soi, lệ (200) lại chứa-chan.  
Sắt cầm (201) gương gầy ngón đàn (202),  
Dây uyên (203) kinh đứt, phím loan (204) ngại trùng (205).

205 *Sans entrain, je brûle de l'encens car mon âme est lasse ;  
Sans entrain, je me mire et je suis toute en larmes.  
Tenter de jouer du luth ou de la cithare ?  
Je crains de n'en briser la corde de l'union  
Ou de n'en déranger les sillets du phénix.*

\* \* \*

209 Lòng nẩy gọi gió đông có tiện (206)  
Ngàn vàng xin gọi đèn non Yên (207).  
Non Yên dấu chàng (208) tới miễn,  
Nhớ chàng đàng-đăng (209) đường lên bằng trời.

209 *Si le vent d'est voulait vous répéter cela,  
Pour qu'il aille au mont Yên, j'offrirais mille taëls.  
Mais si jusqu'au mont Yên je ne puis arriver,  
Ma pensée vous poursuit, fidèle et affectueuse,  
Par la route infinie qui mènerait aux cieux.*

\* \* \*

213 Trời thăm-thăm xa vời khôn thâu,  
Nỗi nhớ chàng đau-đáu (210) nào xong.  
Cảnh buồn, người thiết-tha lòng,  
Cành cây (211) sương đượm, tiếng trùng (212) mưa phun.

213 *Le Ciel est trop loin pour savoir comme je souffre  
En pensant à l'absent au souvenir tenace.  
La nature endeuillée afflige aussi le cœur :  
Rameaux perlés de givre, insectes grouillant  
Sous une pluie fine qui tombe sans arrêt.*

\* \* \*

217 Sương như búa bổ (213) mòn gốc liễu,  
Tuyết đường cira xẻ héo cành ngô.  
Giọt sương phủ bụi chim gù,  
Sâu tường kêu vắng, chuông chùa nện khơi.

217 *Le givre, vraie cognée, mine le pied du saule  
Et la neige qui mordille comme une scie  
Fend et tue peu à peu les branches des platanes.  
Un manteau de rosée recouvre les buissons ❄️  
Où les oiseaux frileux à petits cris s'appellent.  
Quelque part dans les murs, des bestioles chuchotent.  
D'un pagodon lointain arrive un son de cloche.*

Hương (encens) gương (faire à contre-cœur) đốt (brûler) hồn (âme, esprit) đã (déjà) mê-mỏi (las).

Gương (miroir) gương (faire à contre-cœur) soi (se mirer) lệ (larmes) lại (de nouveau) chứa-chan (couler en abondance).

Sắt (cithare. Voir note 201) cầm (voir même note) gương (faire à contre-cœur) gảy (pincer, jouer) ngón đàn (partition musicale).

Dây (corde) uyên (voir note 203) kinh (craindre, avoir peur) đứt (casser, briser) phím (sillots) loan (phénix femelle) ngại (craindre, avoir peur) trùng (confondre, déranger).

\* \* \*

Lòng (cœur) nầy (ci) gởi (envoyer, confier) gió (vent) đông (est, orient) có tiện (si cela était possible).

Ngàn (mille) vàng (or) xin (former le vœu, demander) gởi (envoyer, adresser) đến (jusqu'à) non (mont) Yên (voir note 207).

Non Yên (mont Yên, voir note 207) đâu (bien que) chẳng (ne pas) tới (arriver, venir) miễn (contrée).

Nhớ (penser à, se souvenir de) chàng (toi, vous) đường-đường (très long) đường (voie, chemin, route, sentier, direction) lên (monter) bằng (égal) trời (ciel).

\* \* \*

Trời (ciel) thăm-thăm (très profond, très loin) xa vời (très loin) khôn (ne pas) thấu (connaître à fond, pénétrer).

Nỗi (sentiment, état d'âme) nhớ (penser à) chàng (toi, vous) đau-đau (obsédant, tenace) nào (nullement) xong (fini).

Cảnh (site, paysage, monde extérieur) buồn (triste, mélancolique) người (être humain) thiết-tha (douleur persistante) lòng (cœur).

Cành (rameaux, branches) cây (arbres, plantes) sương (givre) đượm (humecter) tiếng (cris, bruits) trùng (insectes) mưa (pluie) phun (souffler de l'eau en fines gouttelettes).

\* \* \*

Sương (rosée) như (comme, pareil à) búa (hache, cognée) bổ (s'abattre sur) mòn (user, miner) gộc (piéd) liễu (saule).

Tuyết (neige) dường (comme, pareil à) cưa (scie) xẻ (fendre) héo (flétrir, faner, dessécher) cành (branches, rameaux) ngô (platane).

Giọt (gouttelettes) sương (rosée) phủ (recouvrir) bụi (buissons, bosquets) chim (oiseaux) gù (roucouler).

Sâu (insectes, bestioles) tường (murs) kêu (pousser des cris) vắng (petit, imperceptible) chuông (cloche) chùa (pagode) nện (battre avec un maillet) khơi (dans le lointain).

221 Vài tiếng dề, nguyệt soi trước ốc,  
 Một hàng tiêu (214) gió thốc ngoài hiên.  
 Lá màn lay, ngọn gió xuyên (215),  
 Bóng hoa theo bóng nguyệt lên trước rèm (216).

221 *Quelques grillons crissent devant notre demeure  
 Au clair de la lune. Des bananiers s'agitent  
 Au-delà des vérandas sous un vent violent  
 Qui remue mes rideaux et devant mes stores  
 La lune projette l'ombre de mille fleurs.*

\* \* \*

225 Hoa giãi nguyệt (217), nguyệt in một tấm,  
 Nguyệt lồng hoa, hoa thắm từng bông.  
 Nguyệt hoa, hoa nguyệt trùng-trùng,  
 Trước hoa, dưới nguyệt trong lòng xiết đâu (218)!

225 *Les fleurs baignées de lune, la lune s'y reflète.  
 La lune y pénétrant avive chaque fleur.  
 Lune et fleurs, fleurs et lune, elles sont incalculables.  
 Devant leur harmonie, que mon cœur est en peine!*

\* \* \*

229 Đâu xiết kể trăm sáu ngàn nã,  
 Từ nữ-công phụ-xảo (219) đều ngời.  
 Biêng cầm kim, biêng đưa thoi,  
 Oanh đôi thẹn dệt, bướm đôi ngại thùa (220).

229 *Comment vous les conter, ces mille et un tourments  
 Qui me font négliger tous travaux féminins ?  
 Nulle envie de tenir l'aiguille ou la navette !  
 J'ai honte de tisser des couples de loriots ;  
 J'ai honte de broder des couples de phalènes.*

\* \* \*

233 Mặt biêng tỏ, miệng càng biêng nói,  
 Sớm lại chiều, dò-dõi nường song.  
 Nường song luống ngán-ngờ lòng,  
 Vắng chàng, điếm phẫn trang hống với ai ?

233 *Je n'ai plus envie de me farder le visage  
 Et encore bien moins de parler à quelqu'un.  
 Du matin au soir je m'appuie à ma fenêtre,  
 Le cœur alourdi par une longue apathie.  
 Pour qui, en votre absence, me ferais-je belle ?*

Vài (quelques) tiếng (cris) dè (cricri, grillon) nguyệt (lune) soi (éclairer) trước (devant) óc (maison).

Một (un) hàng (rangée) tiêu (bananiers) gió (vent) thốc (souffler avec violence, s'engouffrer) ngoài (dehors, à l'extérieur) hiên (véranda, couloir).

Lá (feuille) màn (rideaux) lay (bouger, remuer, s'agiter) ngọn gió (coup de vent) xuyên (traverser).

Bóng (ombre projetée, silhouette) hoa (fleurs) theo (suivre) bóng (ombre projetée, silhouette) nguyệt (lune) lên (monter) trước (devant) rèm (stores).

\* \* \*

Hoa (fleurs) giải (exposé) nguyệt (lune) nguyệt (lune) in (imprimer) một (un) tấm (numéral de certains objets).

Nguyệt (lune) lỏng (envelopper) hoa (fleurs) hoa (fleurs) thắm (rouge foncé, pourpre, aviver, vif) từng (chaque) bông (fleur).

Nguyệt (lune) hoa (fleurs) hoa (fleurs) nguyệt (lune) trùng-trùng (innombrable).

Trước (devant) hoa (fleurs) dưới (sous) nguyệt (lune) trong (dans) lòng (cœur) xiết đầu (sans compter, infiniment).

\* \* \*

Đầu xiết kể (comment pouvoir raconter entièrement) trăm (cent) sáu (chagrin) ngàn (mille) não (douleur morale).

Từ (depuis) nữ-công (travaux féminins) phụ-xào (arts de la femme) đều (sans exception) ngơi (trêve, repos).

Biếng (n'avoir aucune envie) cầm (tenir) kim (aiguille) biếng (n'avoir aucune envie) đưa (faire passer, lancer) thoi (navette).

Oanh (loriots) đôi (deux, couple) thẹn (rougir, avoir honte) dệt (tisser), bướm (papillons, phalènes) đôi (deux, couple) ngại (hésiter) thừa (broder).

\* \* \*

Mặt (visage, figure) biếng (n'avoir pas envie de) tô (se farder) miệng (bouche) càng (encore plus, encore moins) biếng (n'avoir pas envie de) nói (parler).

Sớm (matin) lại (puis) chiều (soir) dòi-dõi (solitude) nương (s'appuyer sur) song (barreaux, fenêtre).

Nương (s'appuyer sur) song (barreaux, fenêtre) luồng (sans cesse) ngằn-ngợ (hébété, troublé) lòng (cœur).

Vắng (absence) chàng (toi, vous) điểm phấn (se mettre de la poudre) trang hồng (se mettre du fard pour les joues) với (avec, à l'intention de, pour) ai (qui).

237 Biêng trang-điêm, lòng người sáu túi,  
Xót nỗi chàng ngoài cõi trùng-quan (221).  
Khác gì à Chức chị Hằng (222),  
Bền Ngân sùi-sụt, cung trăng (223) chóc-mòng (224).

237 *Oui, pour qui faire toilette ? Mon cœur en peine  
Est si plein de vous ! Que de passes nous séparent !  
En quoi différe-je de Chức-Nữ, de Hằng-Nga ?  
Celle-là sanglote au bord du Fleuve d'Argent  
Et celle-ci soupire au Palais de la Lune.*

\* \* \*

241 Sáu ôm nặng, hãy chóng làm gôi (225),  
Muộn chửa đầy, hãy thôi làm cơm (226).  
Mượn hoa, mượn rượu giải buồn (227),  
Sầu làm rượu lạt, muộn làm hoa ôi.

241 *Mon chagrin infini s'empile tous les jours ;  
Je m'appuie là-dessus comme sur des coussins.  
Mon cœur est gros d'ennui : j'en fais ma nourriture.  
J'appelle à ma rescousse et la fleur et le vin :  
Le vin s'affadit à cause de mon chagrin  
Et la fleur s'étirole au contact de mon ennui.*

\* \* \*

245 Gõ sanh ngọc, mây hói không tiếng,  
Ôm đàn tranh (228) mây phím rời tay.  
Xót người hành-dịch (229) bây nay,  
Dặm xa thêm mỗi (230), tráp (231) đầy lại voi.

245 *Les claquettes de jade ne résonnent plus ;  
Les sillets de ma harpe tombent sous mes doigts.  
Je pense au combattant que le devoir éloigne,  
Que la marche épuise et dont le sac se dégonfle.*

\* \* \*

249 Ca-quyên gheo làm rơi nước mắt,  
Trông tiểu (232) khua như rút bóng gan (233).  
Võ-vàng (234) đôi khác dung-nhan,  
Khuê-ly (235) mới biết tân-toan (236) dường này.

249 *Le chant moqueur du coucou m'arrache des larmes ;  
Le tam-tam des veilles me coupe les entrailles.  
Tout cela me mine et a changé mon physique.  
La séparation seule en apprend l'amertume.*

Biêng (*n'avoir pas envie de*) trang-diêm (*se faire belle*) lòng (*cœur*) người (*être humain*) sầu (*chagrin*) tủi (*être triste en se comparant à autrui*).

Xót (*prendre en pitié*) nỗi (*condition, situation*) chàng (*toi, vous*) ngoài (*dehors, à l'extérieur*) cõi (*région, contrée*) trùng-quan (*endroits éloignés dont on est séparé par plusieurs passes*).

Khác (*différent*) gì (*quoi*) à (*mot indiquant une jeune femme*) Chửc (*voir note 222*) chị (*sœur aînée*) Hằng (*voir note 222*).

Bền (*rive, rivage, bord, berge*) Ngân (*Voie Lactée, Fleuve d'Argent*) sùi-sụt (*pleurer par intermittences*) cung (*palais*) trăng (*lune*) chóc-mòng (*attendre et espérer*).

\* \* \*

Sầu (*chagrin*) ôm (*tenir dans ses bras*) nặng (*lourd, pesant*) hầy (*mot exprimant l'impératif*) chống (*entasser, empiler, superposer*) làm (*faire*) gối (*coussins, oreillers*).

Muộn (*ennui*) chứa (*renfermer, contenir*) đầy (*plein*) hầy (*mot exprimant l'impératif*) thổi (*souffler pour activer le feu du fourneau*) làm (*faire*) cơm (*riz*).

Mượn (*emprunter*) hoa (*fleur*) mượn (*emprunter, recourir à*) rượu (*vin, alcool*) giải (*dissiper*) buồn (*ennui, tristesse*).

Sầu (*chagrin*) làm (*faire, rendre*) rượu (*vin, alcool*) lạt (*fade*) muộn (*ennui*) làm (*faire, rendre*) hoa (*fleur*) ôi (*flétrir, faner*).

\* \* \*

Gõ (*frapper*) sanh (*sorte de castagnettes*) ngọc (*pièce précieuse, jade*) mấy (*plusieurs*) hồi (*reprises*) không (*sans*) tiếng (*son*).

Ôm (*tenir dans ses bras*) đàn tranh (*instrument de musique à plusieurs cordes, harpe, cithare*) mấy (*quelques, plusieurs*) phím (*sillets*) rời (*quitter*) tay (*mains*).

Xót (*prendre en pitié*) người (*homme, personne*) hành-dịch (*assurer le service militaire*) bây nay (*depuis lors*).

Dặm (*lieue, stade*) xa (*loin*) thêm (*davantage, ajouter*) mỏi (*fatigué*) tráp (*sac de voyage*) đầy (*plein*) lại (*puis*) vơi (*perdre de sa contenance primitive, se dégonfler*).

\* \* \*

Ca (*chant*) quyên (*coucou*) gheo (*taquiner, railler, se moquer*) làm (*faire*) rơi (*tomber*) nước mắt (*larmes*).

Trông (*tam-tam*) tiểu (*veille*) khua (*résonner, retentir*) như (*comme*) rút (*arracher*) buồng gan (*le foie*).

Võ-vàng (*pâle et amaigri*) đổi (*changer, modifier*) khác (*différent*) dung-nhan (*physique, physionomie*).

Khuê-ly (*séparation*) mới (*seulement*) biết (*savoir, connaître, comprendre*) tân-toan (*piquant et acide*) dường nầy (*comme ceci*).

- 253 Nêm chua cay tâm lòng mới tỏ (237),  
Chua cay này (238) há có vì ai (239).  
Vì chàng lệ thiệp rõ đôi,  
Vì chàng thân thiệp lẻ-loi một bể.
- 253 *Pour se comprendre assez, il faut l'épreuve amère.  
Qui donc, si ce n'est vous, me l'a fait endurer ?  
A cause de vous, j'ai abondamment pleuré,  
Et à cause de vous, ma vie est solitaire.*
- \* \* \*
- 257 Thân thiệp chẳng gán kể dưới trướng,  
Lệ thiệp nào chút vướng bên khăn.  
Bui (240) còn hồn mộng được gán,  
Đêm-đêm thường tới giang-tân (241) tìm người.
- 257 *Puisque je ne saurais être sous votre tente,  
Vos mouchoirs ne seront humectés de mes larmes.  
Mais en rêve, je puis venir auprès de vous.  
Chaque nuit, mon esprit vous cherche sur la rive.*
- \* \* \*
- 261 Tìm chàng thuở Dương-Đài (242) lời cũ;  
Gặp chàng nơi Trương-Phổ (243) bến xưa.  
Sum-vầy mây lúc tỉnh-cờ,  
Chẳng qua trên gôi một giờ mộng xuân (244).
- 261 *Vous cherchant à l'entour du Dương-Đài de naguère,  
Je vous trouvai un soir au bord du vieux Trương-Phổ.  
Quel hasard nous a-t-il réunis de la sorte ?  
Ce ne fut qu'une heure de beau songe d'amour !*
- \* \* \*
- 265 Giận thiệp thân lại không bằng mộng,  
Được gán chàng bến Lũng (245) thành Quan (246).  
Khi mơ những tiếc khi tàn,  
Tình trong giấc mộng muôn vàn cũng không.
- 265 *Honnie soit ma chance, qui ne vaut pas un songe !  
J'ai, au moins en songe, passé d'heureux moments  
Dans vos bras, aux bords du Lũng ou au fort de Quan,  
Bien qu'on craigne souvent la fin d'une illusion,  
Car, en somme, que vaut un grand amour en songe ?*

Nêm (*goûter*) chua (*acide, aigre*) cay (*piquant*) tâm lòng (*le cœur*) mới (*alors seulement*) tỏ (*comprendre*).

Chua (*acide, aigre*) cay (*piquant*) nầy (*ci*) há (*comment*) có (*avoir*) vì (*à cause de*) ai (*qui*).

Vì (*à cause de*) chàng (*toi, vous*) lệ (*larmes*) thiệp (*moi*) rò (*couler*) đôi (*doubles, abondantes*).

Vì (*à cause de*) chàng (*toi, vous*) thân (*condition, sort*) thiệp (*moi*) lẻ-loi (*solitaire*) một (*un*) bề (*côté*).

\* \* \*

Thân (*corps, personne, condition, sort*) thiệp (*moi*) chẳng (*ne pas*) gần (*près de*) kê (*aux côtés de*) dưới (*auprès de, sous*) trướng (*tentures*).

Lệ (*larmes*) thiệp (*moi*) nào (*à aucun moment*) chút (*un peu*) vướng (*pris, retenu*) bên (*à côté de*) khăn (*mouchoir, turban*).

Bui (*seulement*) còn (*encore*) hồn (*esprit, âme*) mộng (*songe, rêve*) được (*pouvoir*) gần (*approcher*).

Đêm-đêm (*toutes les nuits, chaque nuit*) thường (*souvent, fréquemment*) tới (*venir, arriver*) giang-tân (*bord d'un cours d'eau*) tìm (*rechercher*) người (*homme, personne*).

\* \* \*

Tìm (*rechercher*) chàng (*toi, vous*) thuở (*époque*) Dương-Đài (*voir note 242*) lối (*chemin, sentier, direction*) cũ (*vieux*).

Gặp (*rencontrer*) chàng (*toi, vous*) nơi (*endroit*) Trương-Phổ (*voir note 243*) bên (*rivage, bord, berge, débarcadère*) xưa (*autrefois, naguère, ancien, vieux, jadis*).

Sum-vây (*réunis après une séparation*) mấy (*quelques*) lúc (*moments, instants*) tình-cờ (*hasard*).

Chẳng qua (*or, ce n'est que*) trên (*sur*) gối (*oreiller*) một (*un*) giờ (*heure*) mộng (*songe, rêve*) xuân (*printemps*).

\* \* \*

Giận (*être fâché, éprouver du ressentiment*) thiệp (*moi*) thân (*condition, sort*) lại (*alors*) không (*ne pas*) bằng (*égaler, valoir*) mộng (*songe, rêve*).

Được (*pouvoir*) gần (*approcher*) chàng (*vous, toi*) bên (*bord, rive*) Lũng (*voir note 245*) thành (*fort, citadelle*) Quan (*voir note 246*).

Khi (*quand, lorsque, moment*) mơ (*rêver, songer, illusion*) những (*toujours*) tiếc (*regretter*) khi (*quand, lorsque, moment*) tàn (*fin*).

Tình (*amour*) trong (*dans*) giấc mộng (*rêve, songe*) muôn vản (*en très grande quantité, infiniment*) cũng (*aussi*) không (*rien, néant*).

- 269 Bui có một tâm lòng chẳng dít,  
 Vồn theo chàng giờ khắc nào ngời (247).  
 Lòng theo nhưng chứa thầy người,  
 Lên cao mây lúc trông vời bánh xe (248).
- 269 *Seul mon cœur est constant et ma pensée fidèle.  
 Il n'est pas de moment où je ne pense à vous  
 Sans vous revoir pourtant. Souvent j'ai, de l'étage,  
 Guetté l'apparition des roues de votre char.*

\* \* \*

- 273 Trông bên nam, bãi che mặt nước (249),  
 Cò biếc um, dâu mướt màu xanh (250).  
 Nhà thôn (251) mây xóm chông-chênh,  
 Một đàn cò đậu trước ghềnh chiếu hôm.
- 273 *Au sud je regardais : le rivage cachait  
 Le miroir de l'eau. L'herbe était d'un vert foncé  
 Et les champs de mûriers d'un beau vert chatoyant.  
 On voyait des hameaux aux cabanes branlantes,  
 Et, quand tombait le soir, une bande d'iris  
 Venaient se poser devant les sombres falaises.*

\* \* \*

- 277 Trông đường bắc, đôi chòm quán-khách,  
 Rườm-rà cây, xanh-ngát núi-non.  
 Lúa thành (252) thoi-thóp bên cồn,  
 Nghe thổi ngọc địch véo-von bên lầu (253).
- 277 *Au nord je regardais : quelques rares auberges  
 Parmi la verdure couronnant les monts.  
 Le riz agonisait au pied de la cité.  
 Du pavillon voisin soupirait une flûte.*

\* \* \*

- 281 Non đông thấy lá hầu chắt đông.  
 Trĩ sập-soè (254), mai cũng bé-bai (255).  
 Khói mù (256) nghi-ngút ngàn khơi,  
 Con chim bật gió lạc-loài kêu thương.
- 281 *Sur les monts de l'est où les feuilles s'entassaient  
 Des faisans s'envolaient des branches de pruniers  
 Qui brandillaient en mille gracieux mouvements.  
 Une brume épaisse recouvrait la forêt ;  
 Des oiseaux égarés s'appelaient à grands cris.*

Bui (*seulement*) có (*avoir*) một (*un*) tâm lòng (*cœur*) chẳng (*ne pas, sans*) dứt (*cesse, trêve*).

Vôn (*toujours*) theo (*sivre*) chẳng (*toi, vous*) giờ (*heure*) khắc (*quart d'heure*) nào (*nullement*) ngơi (*repos*).

Lòng (*cœur*) theo (*sivre*) nhưng (*cependant, toutefois*) chưa (*pas encore*) thấy (*voir*) người (*personne*).

Lên (*monter*) cao (*haut*) mấy (*quelques*) lúc (*moments*) trông (*regarder, attendre*) vờ (*dans le lointain*) bánh xe (*roues de voiture*).

\* \* \*

Trông (*regarder*) bên (*berge, rive, rivage, bord*) nam (*sud*) bãi (*plage, rivage*) che (*cache, dissimuler*) mặt (*surface*) nước (*eau*).

Cỏ (*herbe*) biếc (*émeraude, bleu, vert*) um (*dru*) dâu (*mûriers*) mượt (*moiré, lustré*) màu (*couleur*) xanh (*vert, bleu*).

Nhà (*maison*) thôn (*village, hameau*) mấy (*quelques*) xóm (*groupes, agglomérations*) chông-chênh (*sans appui, qui menace de tomber, instable*).

Một (*un*) đàn (*bande*) cò (*iris, aigrettes*) đậu (*se poser*) trước (*devant*) ghềnh (*falaise*) chiếu (*soir*) hôm (*nuit*).

\* \* \*

Trông (*regarder*) đường (*sentier, piste, chemin, route, direction*) bắc (*nord*) đôi (*quelques*) chòm (*groupes*) quán (*auberges*) khách (*voyageurs*).

Rừm-rà (*touffu*) cây (*arbres*) xanh-ngắt (*très vert*) núi-non (*montagnes*).

Lúa (*riz*) thành (*citadelle*) thoi-thóp (*respirer avec peine, moribond*) bên (*côté*) cồn (*banc de sable, dune*).

Nghe (*entendre*) thời (*espace de temps, série*) ngọc (*jade*) địch (*flûte*) véo-von (*perçant*) bên (*côté*) lầu (*pavillon, étage, palais*).

\* \* \*

Non (*mont, montagne*) đông (*est*) thấy (*voir*) lá (*feuilles*) hầu (*presque*) chắt (*s'amonceler*) đồng (*tas*).

Tri (*faisan*) sập-soè (*ouvrir les ailes pour prendre de l'essor*) mai (*pruniers*) cũng (*également*) bề-bai (*s'agiter nonchalamment*).

Khói (*fumée*) mù (*obscurcir, assombrir*) nghi-ngút (*monter en volutes*) ngàn (*montagne et forêts*) khơi (*lointain*).

Con chim (*oiseau*) bạt (*battu*) gió (*vents*) lạc-loài (*égaré*) kêu (*pousser des cris*) thương (*pitoyable*).

285 Lũng tây chảy (257), nước dòng uốn khúc,  
 Nhận liêng không, sóng giục thuyền câu.  
 Ngàn thông chen-chúc khóm lau (258).  
 Cách ghềnh thập-thoáng (259) người đầu đi về.

285 *Un cours d'eau sinueux serpentait à l'ouest ;  
 Dans les airs évoluaient des couples d'oies sauvages  
 Cependant que sur l'eau, entraînée par les flots,  
 Une barque de pêche en silence glissait.  
 Dans la forêt de pins, des roseaux poussaient dru,  
 Et par-delà les falaises se profilait,  
 Imprécises, des silhouettes d'inconnus.*

\* \* \*

289 Trông bồn bể, chơn trời mặt đất,  
 Lên xuống lấu (260) thâm-thoát đòi phen.  
 Lốp mây ngưng mắt khôn nhìn,  
 Đâu nơi chinh-chiến, đâu miền Ngọc-Quan (261) ?

289 *Partout, il n'y avait que le ciel et la terre.  
 A plusieurs reprises je montais à l'étage  
 Puis en redescendais. Des couches de nuages  
 Me barraient le regard. Où donc se battent-ils ?  
 Où peut être la région de la Passe de Jade ?*

\* \* \*

293 Gậy rút đất (262) ý khôn học chức,  
 Khăn gieo cầu (263) nào được thể tiên.  
 Lòng nẩy hoá đá (264) cũng nên,  
 E không lệ ngọc mà lên trông lấu.

293 *Que ne puis-je manier la baguette d'approche  
 Qui défie les distances et, telle une fée,  
 D'une écharpe faire un pont au-dessus d'un fleuve !  
 Je veux bien, croyez-moi, être changée en pierre,  
 Mais je crains, dans ce cas, de n'avoir plus de larmes  
 Pour vous attendre en pleurs du haut de mon étage.*

\* \* \*

297 Lúc ngành lại ngấm màu dương-liều (265),  
 Thà (266) khuyên chàng đừng chịu tước phong.  
 Chàng hay muốn dậm ruồi-giong,  
 Lòng chàng có cũng như lòng thiệp chăng ?

297 *Quand parfois j'admire le coloris des saules,  
 Je m'en veux de ne pas vous avoir dissuadé  
 De l'idée d'accepter la dignité royale.  
 Sur la route de dix mille lieues, est-ce que  
 Votre cœur partage les raisons de mon cœur ?*

Lũng (*vallée*) tây (*ouest*) chảy (*couler*) nước (*eau*) dường (*paraître, sembler*) uốn khúc (*serpenter*).

Nhặt (*oie sauvage*) liêng (*planer*) không (*dans les airs*) sóng (*flots, vagues*) giục (*pousser*) thuyền (*barque*) câu (*pêche*).

Ngàn (*forêt*) thông (*pins*) chen-chúc (*pousser dru, se serrer*) khóm (*groupe*) lau (*roseaux*).

Cách (*par-delà*) ghềnh (*falaises*) thấp-thoáng (*à peine visible*) người (*personnes*) đầu (*inconnus*) đi về (*retourner*).

\* \* \*

Trông (*regarder*) bốn (*quatre*) bề (*côtés*) chơn (*piéd*) trời (*ciel*) mặt (*surface*) đất (*terre*).

Lên (*monter*) xuống (*descendre*) lầu (*étage, palais*) thăm-thoát (*rapidement*) đòi (*plusieurs*) phen (*reprises*).

Lớp (*couches*) mây (*nuages*) ngừng (*barrer, arrêter*) mắt (*vue, regard, yeux*) khôn (*impossible*) nhìn (*voir*).

Đâu (*où*) nơi (*endroit, lieu*) chinh-chiến (*combat, bataille, guerre*) đâu (*où*) miền (*région, zone, contrée*) Ngọc (*jade, pierre précieuse*) Quan (*passé, forteresse*).

\* \* \*

Gậy (*bâton*) rút (*tirer vers soi, raccourcir*) đất (*sol, terre, distance*) ý (*cela*) khôn (*ne pas*) học (*apprendre*) chước (*moyen*).

Khăn (*foulard, écharpe*) gieo (*jeter*) cầu (*pont*) nào (*à aucun moment*) được (*pouvoir, avoir la possibilité*) thê (*pareil à*) tiên (*fée, immortelle*).

Lòng (*cœur*) nẩy (*ci*) hoá (*être transformé, changé en*) đá (*Pierre, rocher*) cũng nên (*même si cela arrivait je serais contente*).

E (*avoir crainte que*) không (*n'avoir pas*) lệ (*larmes*) ngọc (*perles, jade, pierre précieuse*) mà (*pour*) lên (*monter*) trông (*attendre, regarder*) lầu (*étage, palais*).

\* \* \*

Lúc (*moment, instant, quand, lorsque*) ngành lại (*se retourner*) ngắm (*contempler, admirer*) màu (*couleur*) dương-liễu (*saules*).

Thà (*terme exprimant la résignation*) khuyên (*conseiller*) chàng (*toi, vous*) đừng (*ne pas*) chịu (*accepter*) tước (*grade, dignité*) phong (*décerné par le souverain*).

Chẳng hay (*est-ce que*) muôn (*dix mille*) dặm (*lieues, stades*) ruổi-giong (*courir*).

Lòng (*cœur*) chàng (*toi, vous*) có (*avoir*) cũng (*aussi*) như (*pareil, comme, aussi*) lòng (*cœur*) thiếp (*moi*) chẳng (*oui ou non*).

301 Lòng chàng ví cũng bằng như thè,  
 Lòng thiệp nào dám nghĩ gần xa ?  
 Hường-dương (267) lòng thiệp như hoa,  
 Lòng chàng lân-thần e tà bóng dương.

301 *Si votre cœur était au diapason du mien  
 Comment oserais-je avoir des ressentiments ?  
 Mais mon cœur est pareil à la fleur qui se penche  
 Vers la chaleur solaire, tandis que le vôtre  
 Semble peu empressé... et le soleil décline !*

\* \* \*

305 Bóng dương đề hoa vàng chẳng đoái,  
 Hoa đề vàng bởi tại bóng dương.  
 Hoa vàng, hoa rụng quanh tường,  
 Trái xem hoa rụng đêm sương (268) mây lán.

305 *Il délaisse les fleurs qui, sans lui, se flétrissent.  
 Les fleurs jaunies jonchent le sol au pied des murs.  
 Que de fois ai-je vu de ces fleurs s'effeuiller  
 Et tomber, dispersées, dans la rosée des nuits !*

\* \* \*

309 Chối lan nọ (269) trước sân đã hái,  
 Ngọn tần kia (270) bên bãi đưa hương.  
 Sừ xiêm đạo bước tiến-đường (271),  
 Ngừa trông xem về thiên-chương (272) thần-thờ.

309 *Les bourgeons d'orchidée de la cour sont coupés.  
 Une herbe aromatique embaume le rivage.  
 Rajustant ma robe, j'erre devant chez nous  
 Et contemple, troublée, les beautés de la voûte.*

\* \* \*

313 Bóng Ngân-hán (273) khi mờ khi tỏ,  
 Độ Khuê-triển (274) buổi có buổi không.  
 Thức mây đòi lúc nhật hồng (275),  
 Chuôi sao Bắc-đẩu (276) thôi đông lại đoài (277).

313 *La Voie Lactée est tantôt sombre, tantôt claire ;  
 La constellation Khuê paraît et disparaît ;  
 Les nuages, tour à tour, pâlissent et rougeoient :  
 Le Boisseau du Nord va de l'est à l'ouest.*

Lòng (cœur) chàng (toi, vous) ví (à supposer que) cũng (aussi) bằng (égal) như (comme) thè (cela).

Lòng (cœur) thiệp (moi) nào (jamais, à aucun moment) dám (oser) nghĩ (penser, réfléchir) gần (proche) xa (loin).

Hướng (se tendre vers, s'orienter) dương (soleil) lòng (cœur) thiệp (moi) như (comme, pareil à) hoa (fleur).

Lòng (cœur) chàng (toi, vous) lẩn-thần (s'attarder, errer sans but) e (craindre) tà (décliner) bóng (ombre) dương (soleil).

\* \* \*

Bóng (ombre) dương (soleil) để (laisser, abandonner) hoa (fleur) vàng (jaunie, flétrie, fanée) chẳng (ne pas) đoái (considérer avec compassion, s'intéresser à).

Hoa (fleur) để (laisser, abandonner) vàng (jaunie, fanée, flétrie) bởi (à cause de) tại (à cause de) bóng (ombre) dương (soleil).

Hoa (fleur) vàng (jaunie, fanée, flétrie) hoa (fleur) rụng (se détacher des branches, tomber) quanh (autour de) tường (mur).

Trái (marque du passé) xem (regarder) hoa (fleur) rụng (se détacher des branches, tomber) đêm (nuit) sương (rosée) mấy (combien) lần (fois, reprises).

\* \* \*

Chồi (bourgeons) lan (orchidées) nọ (cela) trước (devant) sân (cour) đã (déjà) hái (cueillir).

Ngọn (bout, extrémité) tần (espèce de légume odoriférant : *plectranthus aromaticus des labiées*) kia (cela) bên (du côté de) bãi (rivage) đưa hương (exhaler un parfum).

Sửa (arranger, rajuster) xiêm (jupe) dạo (promener, se promener) bước (pas) tiến (devant) đường (maison).

Ngửa (lever la tête) trông (regarder) xem (regarder, voir) vẻ (aspect) thiên-chương (beautés du ciel) thần-thờ (troublé).

\* \* \*

Bóng (clarté) Ngân-hán (Voie Lactée) khi (tantôt) mờ (pâle) khi (tantôt) tỏ (clair).

Độ (degré) Khuê-triển (voir note 274) buổi (moment) có (avoir) buổi (moment) không (ne pas avoir).

Thức (couche) mây (nuages) đòi (plusieurs) lúc (moments) nhạt (pâle) hồng (rose, rouge).

Chuôi (queue) sao (étoile) Bắc-đầu (La Polaire) thôi (cesser) đông (est) lại (puis) đoài (ouest).

- 317 Mặt trăng tỏ thường soi bên gôi,  
 Bùng mắt trông sương gọi cảnh ngô.  
 Lạnh-lùng thay, bấy chiều thu (278) !  
 Gió may hiu-hắt trên đầu tường vôi.
- 317 *Souvent, le clair de lune vient sur mes coussins.  
 Mes yeux au réveil voient les platanes givrés.  
 Qu'il fait froid ! Qu'il fait froid les longs soirs de l'automne  
 Où la bise, en jouant, frissonne au haut des murs !*
- \* \* \*
- 321 Một năm một nhật mùi son phấn (279),  
 Trọng-phu còn thơ-thần miễn khơi.  
 Xưa sao hình ảnh chẳng rời,  
 Bây giờ nữ đề cách vời Sâm, Thương (280) !
- 321 *Chaque année qui passe m'enlève un peu de charmes.  
 Dire que mon époux s'attarde encore au loin !  
 Naguère inséparables comme le corps et l'ombre,  
 Nous voici séparés, tels le Sâm et le Thương !*
- \* \* \*
- 325 Chàng ruỗi ngựa, dẫm trường mây phủ,  
 Thiệp đạo hải lồi cũ rêu in (281).  
 Gió xuân ngày một vắng tin,  
 Khá thương lỡ hết mây phen lương-thì (282).
- 325 *Tandis que vous courez à cheval la longue route  
 Coiffée de nuages, je traîne mes sandales  
 Sur l'allée de jadis, que la mousse recouvre.  
 Le vent du printemps porte de rares nouvelles.  
 Quel dommage de manquer tant de bons moments !*
- \* \* \*
- 329 Xảy nhớ khi cảnh Diêu đóa Ngụy (283),  
 Trước gió xuân, vàng tía sánh nhau.  
 Nọ thì á Chức chàng Ngâu,  
 Tới trăng thu lại bắc cầu qua sông.
- 329 *Je pense à ces pivoines dorées et pourprés,  
 Les premières de Diêu, les secondes de Ngụy,  
 Qui allient leurs teintes sous le vent printanier.  
 Je pense également aux époux Ngâu et Chức,  
 Réunis quand paraît le croissant de l'automne,  
 Sur le pont qui franchit le vieux Fleuve d'Argent.*

Mặt trắng (*lune*) tỏ (*claire*) thường (*souvent*) soi (*éclairer*) bên (*à côté*) gòì (*coussin*).

Bưng mắt (*ouvrir brusquement les yeux, s'éveiller*) trông (*regarder*) sương (*rosée, givre*) gòì (*ruisseler, baigner*) cành (*branches, rameaux*) ngô (*platanes*).

Lạnh-lùng (*il fait très froid*) thay (*exclamation marquant l'intensité*) bầy (*combien*) chiều (*soirs*) thu (*automne*).

Gió may (*bise de l'ouest*) hiu-hắt (*souffler légèrement*) trên (*sur, au-dessus de, au haut de*) đầu (*tête, sommet*) tường (*mur*) vôi (*chaux*).

\* \* \*

Một (*chaque*) năm (*année*) một (*chaque*) nhạt (*affadir, décolorer*) mùi (*couleur, odeur*) son (*rouge, vermillon, fard*) phần (*poudre*).

Trượng-phu (*homme supérieur. Terme par lequel une femme désigne son mari, considéré comme un homme accompli*) còn (*encore*) thơ-thần (*s'attarder, avec idée de nonchalance, de mollesse et de rêverie*) miền (*région*) khơi (*lointain*).

Xưa (*autrefois, naguère, jadis*) sao (*pourquoi*) hình ảnh (*image*) chẳng (*ne pas*) rời (*quitter*).

Bây giờ (*aujourd'hui*) nỡ (*avoir la méchanceté de*) để (*laisser*) cách vôi (*séparés, éloignés*) Sâm, Thương (*noms de deux étoiles. Voir note 280*).

\* \* \*

Chàng (*toi, vous*) ruổi ngựa (*aller à cheval rapidement*) dặm (*lieue, stade*) trường (*long*) mây (*nuages*) phủ (*recouvrir*).

Thiếp (*moi, je*) dạo (*promener*) hài (*pantoufles, souliers*) lối (*allée, sentier*) cũ (*vieux*) rêu (*mousse*) in (*imprimer*).

Gió (*vent*) xuân (*printemps*) ngày (*jour*) một (*un*) vắng (*rare, absent*) tin (*nouvelles*).

Khá thương (*que nous sommes à plaindre !*) lỡ (*manquer*) hết (*fini*) mấy (*plusieurs, combien*) phen (*fois*) lương (*heureux, bon*) thì (*instants, temps, moments*).

\* \* \*

Xảy (*soudain*) nhớ (*se souvenir de, penser à*) khi (*moment*) cành (*branche*)  
Diêu (*nom de personne, voir note 283*) đoá (*article déterminant les fleurs*)  
Ngụy (*voir note 283*).

Trước (*devant*) gió (*vent*) xuân (*printemps*) vàng (*jaune*) tía (*pourpre*) sánh (*comparer*) nhau (*ensemble*).

Nọ (*voilà*) thì (*alors*) ả (*demoiselle*) Chức (*La Tisseuse, voir note 222*) chàng (*terme désignant un jeune homme*) Ngâu (*Le Bouvier, voir note 222*).

Tới (*arriver*) trăng (*lune*) thu (*automne*) lại (*de nouveau*) bắc cầu (*jeter un pont*) qua (*traverser, passer*) sông (*fleuve*).

333 Thương một kẻ phòng không lưỡng giữ,  
 Thời-tiết lạnh (284), làm lở đời nau (285).  
 Thoi đưa ngày tháng ruổi mau,  
 Người đời thâm-thoát qua màu xuân-xanh.

333 *Je plains celle qui vit seule dans une chambre  
 Et à qui l'on a fait rater de bons instants.  
 Les jours et les mois filent comme des navettes  
 Et la jeunesse fuit dans l'existence humaine.*

\* \* \*

337 Xuân thu giận đê quanh ở dạ (286),  
 Hiệp-ly đành buồn quá khi vui (287).  
 Oán sấu nhiều nỗi toi-bời,  
 Liễu-bồ (288) hầu dễ ép nài chiều xuân?

337 *Ma colère traîne depuis nombre d'années.  
 Les joies de l'union sont bien moindres que les peines  
 De la séparation. Rancune et désespoir  
 Me torturent l'esprit de diverses façons.  
 Comment, — frêle saule et souple jonc, — pourrais-je  
 Demander que le temps épargne ma jeunesse ?*

\* \* \*

341 Kia Văn Quân mỹ-miêu thuở trước (289),  
 E đèn khi đầu bạc mà thương.  
 Mặt hoa nọ gã Phan-lang (290),  
 Sợ khi mái tóc điểm sương (291) cũng ngưng (292).

341 *On cite l'exemple de la belle Văn Quân  
 Qui faisait peine à voir, avec ses cheveux blancs,  
 Et de Phan-lang, cet homme au visage de fleur,  
 Qu'émouvait la pensée d'une tête chenue.*

\* \* \*

345 Nghĩ nhan-sắc đương chĩnh hoa nở,  
 Tiếc quang-âm (293) lẩn-lữa gieo qua (294).  
 Nghĩ mạng bạc (295), tiếc niên-hoa,  
 Gái tơ mây chốc mà ra nạ-dòng (296).

345 *Pensant à ma beauté à peine épanouie,  
 Je regrette les jours qui passent un à un  
 Et dont je ne pourrais interrompre le cours.  
 Quel vilain sort que le mien, et quelle jeunesse !  
 Hier encore fillette, bientôt vieille mère !*

Thương (*avoir pitié de, plaindre*) một (*un*) kẻ (*personne*) phòng (*chambre*) không (*vide*) luôn (*toujours*) giữ (*garder*).

Thời-tiết (*temps*) lành (*doux, heureux*) làm lỡ (*laisser échapper, faire rater, manquer*) đòi (*plusieurs*) nau (*reprises*).

Thoi (*navette*) đưa (*passer, aller et venir*) ngày (*jours*) tháng (*mois*) ruổi mau (*courir rapidement*).

Người (*être humain*) đời (*monde, existence, vie humaine*) thăm-thoát (*rapidement*) qua (*passer*) màu (*couleur, aspect*) xuân (*printemps, jeunesse*) xanh (*vert*).

\* \* \*

Xuân (*printemps*) thu (*automne*) giận (*être fâché*) để (*laisser*) quanh (*autour*) ở dạ (*dans le cœur*).

Hiệp (*union*) ly (*séparation*) đành (*se résigner à*) buồn (*chagrin*) quá (*dépasser*) khi (*moment*) vui (*joie*).

Oán (*rancune*) sáu (*souffrance morale*) nhiều (*beaucoup, plusieurs*) nỗi (*sentiments*) tơi-bời (*en désordre*).

Liễu (*saule*) bỏ (*jonc*) hầu (*ne pas*) dễ (*facile*) ép nài (*contraindre, forcer*) chiều (*faire plaisir à*) xuân (*printemps*).

\* \* \*

Kìa (*voilà*) Văn Quân (*voir note 289*) mỹ-miêu (*belle et jolie*) thuở trước (*jadis, autrefois*).

E (*avoir crainte*) đến (*arriver*) khi (*moment*) đầu (*tête*) bạc (*argent*) mà thương (*faire pitié*).

Mặt (*figure, visage*) hoa (*fleur*) nọ (*voilà*) gã (*jeune homme*) Phan-lang (*voir note 290*).

Sợ (*craindre*) khi (*moment*) mái tóc (*cheveux*) điểm (*piquer*) sương (*rosée*) cũng (*également*) ngừng (*avoir les larmes aux yeux*).

\* \* \*

Nghĩ (*songer, réfléchir*) nhan-sắc (*beauté*) đương chừng (*en plein milieu, en train de*) hoa (*fleur*) nở (*éclore*).

Tiếc (*regretter*) quang-âm (*clarté, obscurité: le temps*) lần-lữa (*peu à peu, doucement*) gieo (*jeter, lancer*) qua (*lance*).

Nghĩ (*songer, réfléchir*) mạng (*destinée, sort*) bạc (*mince*) tiếc (*regretter*) niên-hoa (*années fleuries, jeunesse*).

Gái (*fille*) tơ (*très jeune*) mây chốc (*en peu de temps*) mà (*mais*) ra (*devenir*) nạ-dòng (*vieille mère*).

349 Gác nguyệt (297) nọ, mơ-màng (298) về mặt,  
Lầu hoa kia, phảng-phất mùi hương (299).  
Trách Trời sao để lỡ-làng,  
Thiếp rầu thiếp, lại rầu chàng, chẳng quên.

349 *Du haut de mon étage de lune inondé  
Je vois, comme en songe, votre riant visage  
Et sens, parmi les fleurs, flotter un doux parfum.  
Alors, j'en veux au Ciel d'entraver notre union.  
En souffrant de mon sort je souffre à votre endroit  
Et, dans cette douleur, je ne puis vous oublier.*

\* \* \*

353 Chàng thầy chẳng, chim uyên (300) ở nội,  
Cũng dập-dìu chẳng vội phân-trương ?  
Chẳng xem chim yền trên lương,  
Bạc đầu không nở đôi đường rẽ nhau.

353 *Ne voyez-vous jamais les canards mandarins  
Qui, dans les champs, vont par couples inséparables,  
Et sous la toiture, les couples d'hirondelles  
Que leurs têtes blanchies ne désunissent pas ?*

\* \* \*

357 Kìa loài sâu hai đầu cùng sánh,  
Nọ loài chim chấp cánh (301) cùng bay.  
Liễu, sen là thức cò-cây,  
Đôi hoa cũng sánh (302), đôi dây cũng liến (303).

357 *Voyez les insectes : leurs têtes se touchent.  
Certains oiseaux joignent leurs ailes en volant.  
Des végétaux, tels le saule et le nénuphar,  
Ont des fleurs jumelées, des lianes enlacées.*

\* \* \*

361 Ấy loài-vật tình-duyên còn thề,  
Sao kiếp người nữ đề đó đây ?  
Thiếp xin về kiếp sau này,  
Như chim liến cánh, như cây liến cành.

361 *Ainsi les êtres sont unis dans la nature ;  
Pourquoi durant la vie, nous a-t-on séparés ?  
Puissions-nous devenir, dans notre vie future,  
Des oiseaux qui joignent leurs ailes en volant,  
Ou des plantes qui ont leurs branches enlacées !*

Gác (*étage*) nguyệt (*lune*) nọ (*voilà*) mơ-màng (*rêveur*) vẻ mặt (*traits du visage*).

Lầu (*palais*) hoa (*fleurs*) kia (*voilà*) phảng-phật (*légèrement, imprécisément*)  
mùi hương (*parfum*).

Trách (*en vouloir à, reprocher à, faire grief à*) trời (*ciel, Être Suprême*) sao  
(*pourquoi*) để (*laisser*) lỡ-làng (*rater, manquer*).

Thiếp (*moi*) rầu (*souffrir, avoir de la peine*) thiếp (*moi*) lại (*mais encore*) rầu  
(*souffrir, avoir de la peine*) chàng (*toi, vous*) chẳng (*ne pas*) quên (*oublier*).

\* \* \*

Chàng (*toi, vous*) thấy (*voir*) chẳng (*oui ou non*) chim uyên (*canards mandarin mâles*) ở (*habiter*) nội (*champs, vallées*).

Cũng (*également, aussi*) dập-dìu (*en foule, nombreux*) chẳng (*ne pas*) vội (*se hâter*)  
phân-trương (*se séparer*).

Chẳng (*ne pas*) xem (*regarder*) chim yền (*hirondelles, martinets*) trên (*sur, au-dessus*)  
lương (*poutre*).

Bạc (*argent, blanc*) đầu (*tête*) không (*ne pas*) nở (*se résoudre à, avoir le cœur de*)  
đôi (*deux*) đường (*voies, directions*) rẽ (*se séparer*) nhau (*ensemble*).

\* \* \*

Kia (*voici*) loài (*espèce, genre*) sâu (*vers, insectes*) hai (*deux*) đầu (*têtes*) cùng  
(*ensemble*) sánh (*être côte à côte, se comparer*).

Nọ (*voilà*) loài (*espèce, genre*) chim (*oiseaux*) chấp (*joindre, croiser, unir*) cánh (*ailles*)  
cùng (*ensemble, en même temps*) bay (*voler*).

Liễu (*saule pleureur*) sen (*nénuphar, lotus*) là (*être*) thức (*espèce*) cỏ (*herbe*)  
cây (*plante*).

Đôi (*deux*) hoa (*fleur*) cũng (*aussi, également*) sánh (*être côte à côte, se comparer*)  
đôi (*deux*) dây (*lianes*) cũng (*aussi, également*) liền (*se toucher, s'enlacer, s'entrelacer*).

\* \* \*

Ấy (*ainsi*) loài-vật (*espèce animale*) tình-duyên (*amour conjugal*) còn (*encore*)  
thê (*de la sorte*).

Sao (*pourquoi*) kiếp (*vie, existence, destinée*) người (*humain*) nở (*avoir le cœur de*)  
để (*laisser*) đó (*là*) đây (*ici*).

Thiếp (*moi, je*) xin (*demander, former le vœu que*) về (*en ce qui a trait à, en ce qui touche*)  
kiếp (*vie*) sau này (*futur*).

Như (*comme*) chim (*oiseaux*) liền (*joindre, unir*) cánh (*ailles*) như (*comme*) cây  
(*arbres, plantes*) liền (*unir, joindre*) cành (*branches, rameaux*).

365      Đành muôn kiếp chữ tình đã vậy,  
Theo kiếp này hơn thầy kiếp sau.  
Thiếp xin chàng chớ bạc đầu,  
Thiếp thì giữ mãi lấy màu trẻ-trung.

365      *Mais puisque, de tous temps, l'amour a des revers,  
Jouissons du présent sans parler du futur.  
Pussions-nous, mon maître, vous, ne jamais blanchir  
Et moi, garder toujours la fleur de ma jeunesse !*

---

Đành (*c'en est ainsi*) muôn (*dix mille*) kiếp (*vie, existence*) chữ (*caractère*)  
tình (*amour*) đã (*déjà*) vậy (*comme cela, ainsi*).

Theo (*suivre*) kiếp (*vie, existence*) này (*présent*) hơn (*plutôt*) thầy (*voir*) kiếp  
(*vie, existence*) sau (*futur*).

Thiếp (*moi, je*) xin (*prier, demander, souhaiter*) chàng (*toi, vous*) chớ (*ne pas*)  
bạc (*argent, blanc comme de l'argent*) đầu (*tête, cheveux*).

Thiếp (*moi, je*) thì (*alors*) giữ (*conserver, garder*) mãi (*toujours, indéfiniment*)  
lây (*tenir, retenir*) màu (*couleur*) trẻ-trung (*jeunesse*).

HY-VỌNG  
ESPÉRANCE

- 369 Xin làm bóng theo cùng chàng vậy,  
Chàng đi đâu cũng thấy thiệp bên.  
Chàng nương vầng nguyệt phi nguyên (304),  
Mọi bề trung, hiếu, thiệp xin vẹn tròn.
- 369 *Comment être l'ombre qui s'attache à vos pas !  
Où que vous alliez, vous me verriez près de vous  
Mon cœur sera comblé tant que vous guidera  
La divine clarté. Je vous laisserai donc  
A votre loyalisme et à votre piété.*
- \* \* \*
- 373 Lòng hứa-quốc (305) tựa son ngăn-ngát (306),  
Sức tỳ-dân (307) dường sắt trơ-trơ.  
Máu Thiên-Vu (308), quắc Nhục-Chi (309),  
Ấy thì bữa uông, ấy thì bữa ăn.
- 373 *Faites à la patrie le don de votre vie,  
Cela est aussi beau que l'éclatant cinabre ;  
Consacrez au peuple la force de vos bras,  
Résistante comme l'airain que rien ne plie.  
Que le sang des Thiên-Vu étanche votre soif,  
Et les têtes des Nhục-Chi calment votre faim !*
- \* \* \*
- 377 Mũi đồng-vác (310) đôi lần hăm-hở,  
Đã lòng trời gìn-giữ người trung (311).  
Hộ (312) chàng trăm trận nên công,  
Buông tên (313) ài bắc, treo cung (314) non đoài.
- 377 *Au combat, vous bravez les épées et les lances,  
Mais le Ciel, protecteur des fidèles sujets,  
Vous fera remporter cent victoires glorieuses.  
Les flèches seront rangées aux passes du nord,  
Et les arcs suspendus sur les monts de l'ouest.*

Xin (*demander, former le vœu*) làm (*faire*) bóng (*ombre*) theo (*suivre*) cùng (*avec*) chàng (*toi, vous*) vậy (*ainsi*).

Chàng (*toi, vous*) đi (*aller*) đâu (*où*) cũng (*également*) thấy (*voir*) thiếp (*moi*) bên (*à côté*).

Chàng (*toi, vous*) nương (*s'appuyer sur, suivre*) vầng (*cercle, disque*) nguyệt (*lune*) phi nguyện (*être satisfait, heureux, avoir le cœur comblé de joie*).

Mọi bề (*à tous les points de vue*) trung (*fidélité envers le roi, loyalisme*) hiếu (*piété filiale*) thiếp (*je, moi*) xin (*promettre*) vẹn (*sans défaut*) tròn (*rond, plein*).

\* \* \*

Lòng (*cœur*) hứu-quốc (*se sacrifier pour le pays*) tựa (*pareil à*) son (*cinabre, vermillon*) ngấn-ngắt (*rouge vif*).

Sức (*force*) tỳ-dân (*défendre le peuple*) dường (*comparable à*) sắt (*fer*) tro-tro (*constant, invariable, inébranlable*).

Máu (*sang*) Thiển-Vu (*voir note 308*) quắc (*têtes*) Nhục-Chi (*voir note 309*).

Ầy (*cela*) thì (*être*) bữa uống (*boisson*) ầy (*cela*) thì (*être*) bữa ăn (*repas*).

\* \* \*

Mũi (*pointes*) đòng (*lance*) vác (*épée, sabre*) đôi (*quelques*) lần (*fois*) hãm-hờ (*acharnement*).

Đã (*déjà*) lòng (*cœur*) trời (*ciel*) gìn-giữ (*sauvegarder, épargner*) người (*homme*) trung (*loyal, fidèle au roi*).

Hộ (*aider, protéger*) chàng (*toi, vous*) trăm (*cent*) trận (*combats, batailles, engagements*) nên (*réussir*) công (*exploits*).

Buông (*lâcher*) tên (*flèches*) ải (*fort, passe, défilé*) bắc (*nord*) treo (*suspendre*) cung (*arcs, arbalètes*) non (*mont, montagne*) đoài (*ouest*).

381 Bóng kỳ-xí giã ngoài quan-ái,  
Tiếng khải-ca (315) trở lại Thán-Kinh (316).  
Non Yên (317) bia đá để danh,  
Triều-thiên (318) vào trước cung đình dâng công.

381 *Les drapeaux quitteront les zones frontières ;  
L'armée entonnera le chant de la victoire  
Sur la route du retour vers la capitale.  
Une plaque de pierre au sommet du mont Yên  
Retiendra votre nom pour la postérité.  
Déjà, je vous vois dans la Salle des Audiences,  
Reçu par notre Roi et contant vos faits d'armes.*

\* \* \*

385 Nước duênh Hán (319) vác đòng rửa sạch (320),  
Khúc nhạc-từ (321) giéo-giát (322) tiếng khen.  
Tài so Tấn, Hoắc (323) vẹn tuyền,  
Tên ghi gác Khói (324), trọng truyền đài Lân (325).

385 *A l'eau du Fleuve d'Argent on lavera les armes.  
La musique des lettrés vous rendra hommage  
Et vous comparera aux héros d'autrefois,  
Tels que Tấn et Hoắc, ces chevaliers parfaits,  
Qui eurent, l'un son nom au Temple des Fumées,  
Et l'autre, son portrait au Palais des Licornes.*

\* \* \*

389 Nền huân-tướng (326) đai-cân (327) rạng vẻ,  
Chữ đồng-hưu (328) bia đá ngàn đông (329).  
Ơn trên từ âm thể phong (330),  
Hiền-vinh (331) thiệp cũng đượm chung hương trời (332).

389 *Officier valeureux, vous recevrez alors  
Turban et ceinturon, ces insignes glorieux.  
La nation gardera pendant mille hivers  
L'enivrant souvenir de sa belle victoire.  
Par la grâce du Roi notre fils et moi-même  
Recevrons, nous aussi, titres et dignités.  
Je serai imprégnée du céleste parfum  
En partageant la gloire des bienfaits d'En-Haut.*

\* \* \*

393 Thiệp chẳng đại như người Tô-phụ (333),  
Chàng chắc không thẹn lữ Lạc-Dương (334).  
Khi về dấu chẳng ăn vàng (335),  
Trên khung-cửi dám rầy-ruống làm cao !

393 *Je ne suis pas la stupide épouse de Tô ;  
Vous ne cédez en rien à l'homme de Lạc-Dương.  
Même si vous rentrez sans les fameux sceaux d'or  
Je n'oserai jamais, du haut de mon métier,  
Vous montrer mon mépris et mon indifférence.*

Bóng (*silhouettes, ombres projetées*) kỳ-xi (*drapeaux*) giã (*quitter*) ngoài (*extérieur*) quan-ài (*poste frontière*).

Tiếng (*voix*) khải-ca (*chant de la victoire*) trở lại (*retourner, rentrer, revenir*) Thân-Kinh (*capitale*).

Non Yên (*voir note 317*) bia (*plaque*) đá (*Pierre*) để (*inscrire, marquer, mettre en vedette*) danh (*nom*).

Triều (*cour du roi, salle d'audience, audience du roi*) thiên (*céleste*) vào (*entrer*) trước (*devant*) cung (*palais*) đình (*palais*) dâng (*offrir, présenter avec respect*) công (*service méritoire, exploit, fait d'armes, hauts faits*).

\* \* \*

Nước (*eau*) duãnh (*cours d'eau profond*) Hán (*autre appellation de la Voie Lactée*) vác đòng (*épée et lance, anciennes armes de guerre*) rửa (*laver*) sạch (*proprement*).

Khúc nhạc (*partition musicale*) từ (*de từ-nhân: lettrés*) giéo-giắt (*strident, vibrant*) tiếng (*voix*) khen (*éloges, louanges, compliments, félicitations*).

Tài (*talent*) so (*comparer*) Tấn (*voir note 323*) Hoắc (*id*) vẹn-tuyên (*parfait*).

Tên (*nom*) ghi (*marquer, inscrire*) gác (*étage, pavillon*) Khói (*fumée*) tượng (*portrait, image, statue*) truyền (*dessiner, reproduire, transmettre*) đài (*palais*) Lân (*licorne*).

\* \* \*

Nền (*base, fondement*) huân-trưởng (*officier d'élite*) đai (*ceinture*) cần (*turban*) rạng (*éblouissant*) vẻ (*aspect*).

Chữ (*caractère*) đồng (*commun*) hưu (*joie, satisfaction*) bia (*stèle, plaque commémorative*) để (*laisser, conserver*) ngàn (*mille, nombreux*) đông (*hivers*).

Ơn (*bienfaits, faveurs*) trên (*haut, supérieur*) tử (*fil*) âm (*titre honorifique*) thê (*épouse*) phong (*nomination royale*).

Hiền-vinh (*honneur et gloire*) thiệp (*moi, je*) cũng (*également*) đượm (*imprégnée, pénétrée*) chung (*commun*) hương (*parfum*) trời (*céleste*).

\* \* \*

Thiếp (*moi, je*) chẳng (*ne pas*) dại (*sot, stupide*) như (*comme*) người (*personne*) Tô (*nom propre de personne, voir note 333*) phụ (*femme*).

Chàng (*toi, vous*) chắc (*sûrement, sans doute, certainement*) không (*ne pas*) thẹn (*rougir*) lũ (*bande*) Lạc-Dương (*nom de ville, voir note 334*).

Khi (*quand, moment*) về (*rentrer, retour*) dầu (*même si*) chẳng (*ne pas, sans*) ăn (*sceau*) vàng (*or*).

Trên (*du haut de*) khung-cửi (*métier à tisser*) dám (*avoir l'audace de, oser*) rầy-ruồng (*bouder, montrer de l'indifférence, du dédain*) làm cao (*montrer de l'orgueil ou de la suffisance*).

397 Xin vì chàng (336) xếp bào côi giáp,  
 Xin vì chàng, giữ lớp phong-sương (337).  
 Vì chàng, tay chuốc chén vàng (338),  
 Vì chàng, điếm phần đeo hương nãi-nùng (339).

397 *Je rangerai pour vous la robe et la cuirasse,  
 J'enlèverai pour vous les couches de verglas ;  
 Pour vous je verserai du vin dans un bol d'or,  
 Pour vous je mettrai fard et parfum enivrants.*

\* \* \*

401 Mở (340) khăn lệ (341) chàng trông từng tấm,  
 Đọc thơ sáu chàng thăm từng câu.  
 Câu vui đôi với câu sáu (342),  
 Rượu khà cùng kẻ trước sau mọi lời.

401 *J'étalerai un à un mes mouchoirs de larmes ;  
 Vous lirez vers par vers mes odes de souffrance  
 Que nous remplacerons par des vers de bonheur.  
 En dégustant du vin, nous nous raconterons.*

\* \* \*

405 Sẽ rót voi lán-lán từng chén,  
 Sẽ ca dần ren-rén từng thiên.  
 Liên ngâm (343) đôi âm (344) đôi phen,  
 Cùng chàng lại kết mỗi duyên đèn già.

405 *Nos coupes s'empliront au fur et à mesure ;  
 Nos voix fredonneront strophes après strophes.  
 Nous chanterons chacun des poésies très douces  
 Et boirons du vin, l'un en face de l'autre.  
 Avec vous, mon amour, je pourrai renouer  
 Jusqu'au bout de ma vie notre fil d'hyménée.*

\* \* \*

409 Cho bỏ lúc xa sáu cách nhớ (345),  
 Giữ-gìn nhau, vui thuở thanh-bình (346).  
 Ngâm-nga mong gởi chữ tình (347),  
 Đường nầy âu hẳn tài lãnh trượng-phu (348-349).

409 *Cela compensera les dures privations  
 Que nous a imposées notre séparation.  
 Dans mon espoir de paix et de sérénité,  
 Je fais cette élégie pleine de mon amour,  
 Qu'un homme tel que vous comprendra, j'en suis sûre.*

Xin (être prêt à, demander) vì (à cause de, pour l'amour de) chàng (toi, vous) xẹp (plier, ranger) bào (tunique, robe) cỡi (enlever) giáp (cuirasse, armure, cotte à mailles des guerriers).

Xin (être prêt à, demander) vì (à cause de, pour l'amour de) chàng (toi, vous) giũ (secouer) lóp (couches) phong (vent) sương (rosée, verglas).

Vi (à cause de, pour l'amour de) chàng (toi, vous) tay (main) chuộc (verser) chén (bol, coupe, tasse, pot) vàng (or).

Vi (à cause de, pour l'amour de) chàng (toi, vous) điếm phần (se mettre de la poudre) đeo (porter) hương (parfum) não-nùng (enivrant).

\* \* \*

Mở (ouvrir, étendre) khăn (mouchoir) lệ (larmes) chàng (toi, vous) trông (regarder) từng (chaque) tấm (pièce).

Đọc (lire) thơ (lettre, poème, vers) sầu (tristesse, chagrin, souffrance) chàng (toi, vous) thăm (pénétrer, approfondir) từng (chaque) câu (phrase).

Câu (phrase) vui (gaieté, bonheur) đổi (échanger) với (avec) câu (phrase) sầu (tristesse, souffrance).

Rượu (vin, alcool) khà (légère griserie) cùng (ensemble) kể (se raconter) trước (commencement, début) sau (fin) mọi (entier, tout) lời (paroles).

\* \* \*

Sẽ (marque du futur) rót (verser) voi (à moitié plein) lần lần (au fur et à mesure) từng (chaque) chén (tasse, coupe, bol, pot, verre).

Sẽ (marque du futur) ca (chanter) dần (au fur et à mesure) ren-rén (doucement) từng (chaque) thiên (strophe, chapitre).

Liên (tour à tour) ngâm (déclamer, fredonner, chançonner) đối (face à face, vis à vis) ẩm (boire) đòi (plusieurs) phen (fois, reprises).

Cùng (avec, en compagnie de) chàng (toi, vous) lại (de nouveau) kết (renouer) mối (nœud, fil) duyên (hyménée) đến (jusqu'à) già (vieillesse).

\* \* \*

Cho (afin de, pour) bõ (compenser) lúc (moments) xa (éloigné) sầu (tristesse, chagrin, affliction) cách (séparé) nhớ (penser à).

Giữ-gìn (entretenir, conserver, protéger) nhau (ensemble) vui (jouir, se réjouir) thuở (temps) thanh (sérénité) bình (paix).

Ngâm-nga (fredonner) mong (espérer) gởi (confier) chữ (caractère) tình (amour).

Dường nấy (de cette façon) âu hẳn (certainement) tài (talent) lành (perfection) trọng-phu (homme de valeur, homme supérieur, terme par lequel la femme désigne son mari).

## NOTES EXPLICATIVES

(1) *Gió bụi* vient des mots sino-vietnamiens 風塵, *phong-trần* : vents-poussière, qui ont plusieurs acceptions :

1° *Con gió bụi* : tourbillon de poussière, la guerre.

2° *Phong-trần* désigne aussi les vicissitudes de l'existence, les amertumes d'une carrière de mandarin :

薄宦走風塵

Bạc hoạn tẩu *phong-trần*.

(Le sort d'un petit mandarin est sujet à de dures épreuves).

3° *Phong-trần* indique enfin la condition malheureuse des filles publiques :

墜落風塵

Trụy lạc *phong-trần* (tombées au milieu d'un tourbillon de poussière).

Les mots *phong-trần*, 風塵, signifient tout ce qui est pénible en général, les horreurs d'une guerre, une vie pleine d'aléas et de misères, une vie de bohème. Un poète chinois, Trương Tuấn, ayant entendu des roulements de tam-tam d'alarme, écrivit :

不辯風塵色

安知天地心

Bất biện *phong-trần* sắc,

An tri thiên-địa tâm.

(Sans le spectacle de la guerre, comment avoir une idée de la volonté divine ?). D'où cette variante :

*Lẽ trời đăt thường khi gió bụi* : C'est la volonté divine qui crée la guerre.

(2) *Má hồng*, de 紅顏, *hồng-nhan* : joues roses.

Figure désignant les jolies femmes et plus généralement le beau sexe. Elle se rencontre souvent en poésie :

*Má hồng* không thuốc mà say (*Cung oán*)

(Sans être un philtre la jolie femme enivre).

Trời xanh quen thói *má hồng* đánh ghen (*Kiểu*)

(Le ciel bleu est jaloux comme la femme).

(3) *Truân-chuyên*, 屯蹇 : obstacle, écueil, difficulté, misère morale, privations de toute nature.

(4) *Xanh kia* : contraction de « ông Trời xanh kia », le ciel bleu que voilà. Image désignant l'Être Suprême.

(5) *Thăm-thăm* : très loin, à perte de vue. *Trời thăm-thăm*, le ciel dans son immensité.

(6) *Trường-Thành*, 長城. Voici ce qu'un auteur a écrit à ce sujet : « Situation géographique : D'après nos recherches, il ne s'agit pas ici de la Muraille de Dix mille stades, mais d'une localité de la province de Thiêm-Tây, sur la rive gauche du Kinh-Thủy (un affluent du Vị-Thủy), à environ 150 km. au nord-est de Trường-An. C'était l'une des premières villes frontalières entourant la capitale Hàm-Dương : Đông-Quan à l'est, Lũng-Tây et Lũng à l'ouest, Cam-Toàn au nord, et Trường-Thành au nord-est. Si nous consultons la carte, nous verrons que c'étaient là des points stratégiques importants pour la défense de la capitale Hàm-Dương... (Thuần-Phong. — *Chinh-phụ ngâm khúc giáng-luận* pp. 150-151).

Or, en suivant ces indications, nous avons pu relever sur la carte de Chine une localité portant le nom de 長武, *Trường-Vũ*. Le caractère 武 (*vũ*) ayant été pris pour 城 (*thành*) cet auteur a de bonne foi donné les précisions géographiques qui précèdent. Il s'agit bien, ici, de la fameuse Grande Muraille de Chine, 萬里長城, d'abord construite partiellement par les principautés de Yên, 燕, de Triệu, 趙, et de Tần, 秦, en vue de barrer la route aux invasions des Hồ, hordes mongoles et mandchoues. Après l'unification des Six Principautés par l'empereur chinois Thủy Hoàng-Đề, 始皇帝 (246-210 av. J.C.) de la dynastie des Tần, 秦 (246-207 av. J.C.), ces différents tronçons furent reliés entre eux et la muraille ainsi achevée mesurait plus de 5.000 lieues (plus de 2.300 km.).

(7) *Cam-Toàn*, 甘泉 : nom d'une montagne de la province de Thiêm-Tây sur la rive gauche du Lạc-Thủy et à égale distance de la capitale Trường-An et de la Grande Muraille, à environ 40 km. au sud de Diên-An et à 230 km. de Hàm-Dương. *Khói Cam-Toàn mờ-mịt thức mây* :

Cf. le texte en chinois :

烽火影照甘泉雲

Phong hoả ảnh chiếu Cam-Toàn vân (le feu d'alarme éclaire les nuages à Cam-Toàn).

Sous les Tần (246-207 av. J.C.), pour donner l'alerte en cas d'attaque de l'ennemi on allumait du feu sur une hauteur.

(8) *Chín lần* : neuf fois.

Variante : *chín tầng* (neuf couches, neuf degrés, neuf portes avant d'arriver jusqu'au souverain). *Chín lần* est une des nombreuses expressions qui désignent le Souverain, dont le palais est précédé de neuf portes gardées et le trône a neuf marches.

(9) *Giơm báu chông tay* : de 按劍, *án kiềm*, brandir l'épée.

Variante : *trao tay* (remettre). Entendons : Le roi, informé de la révolte, se leva en brandissant son glaive.

(10) *Truyền hịch* : lire une proclamation où sont exposés les griefs relevés contre les insoumis qu'on va punir.

(11) *Xuất chinh*, 出征 : partir en guerre. *Chinh*, 征, ici, a le sens de combattre, réprimer une révolte et évoque l'idée de *phạt*, 伐, punir.

(12) *Thanh bình*, 清平 : paix sereine. Allusion à la période de paix de trois cents ans qu'a connue la dynastie chinoise des Hán.

(13) *Áo nhung* : de 戎衣, *nhung-y* : vêtement de guerre, cuirasse à paillettes d'acier, cotte à mailles d'acier.

(14) *Sứ Trời* : ambassadeur du Ciel. Allusion à une anecdote selon laquelle l'empereur Hoà-Đề 和帝 (89-105 ap. J.C.) des Hán Orientaux (25-220 ap. J.C.) chargea deux hommes d'une mission secrète d'information à Ích-Châu, auprès de Lý Cáp. Celui-ci, fin astronome, fit savoir à ces espions qu'il attendait deux ambassadeurs de la cour impériale. A leur stupéfaction, Lý Cáp expliqua : « J'ai vu cette nuit deux étoiles messagères du Ciel se dirigeant vers Ích-Châu ». D'où l'expression 使星, *sứ tinh*, devenue en vietnamien *sứ trời*, envoyé céleste, messenger de l'empereur, Fils du Ciel, 天子, Thiên-tử.

(15) *Sớm* : de bonne heure, tôt.

Variante : *vội* (se hâter).

(16) *Trọng*, 重 : pesant, non négligeable ; respectable, important.

Variante : *nặng* (lourd, pesant). *Phép công là trọng* : l'intérêt de la nation est important, respectable.

*Nhiệm tầy sá nào* : la douleur de l'individu ne mérite pas d'être considérée.

Remarquer l'extrême concision du texte chinois :

行人重法 輕離別

Hành-nhơn trọng pháp khinh ly-biệt

(Ceux qui partent respectent la loi et font fi de la tristesse de la séparation).

(17) *Bịn* : retenu, entravé, se détacher péniblement. On retrouve encore ce mot vieilli dans l'expression *bịn-rịn* : ne pas se décider à se quitter.

Variantes : *bận*, *vướng*.

(18) *Thê-noa*, 妻孥 : femme et enfant.

*Lòng vướng thê-noa* : mot-à-mot : cœur-retenu-femme-enfant. (Ceux qui partent ont le cœur gros car ils s'attachent à leur femme et à leurs enfants).

Remarquer le parallélisme rigoureux des vers :

Đường giông-ruổi lưng đeo cung-tiến,

(Route-hâte-dos-porter-arc-flèches)

Buổi tiễn-đưa lòng vướng thê-noa.

(Moment-adiieux-cœur-retenu-femme-enfants)

(19) *Hào-kiệt*, 豪傑 : homme remarquable par ses aptitudes supérieures. Héros.

(20) *Bút-nghiên* : pinceau-écritoire, apanage des lettrés.

(21) *Đao-cung*, 刀弓 : épée-arc, symboles de la carrière militaire.

(22) *Thành liên*, de 連城, *liên-thành* : citadelles, forteresses successivement conquises. Allusion à l'anecdote suivante : Les 趙 Triệu, (403-222 avant J.C.) étant en possession d'une pierre précieuse appartenant à un nommé Biện Hoà de la principauté de Sở, 楚, le roi Chiêu-Tương-Vương, 昭襄王 (306-251 avant J. C.) des Tần, 秦 (897-247 avant J. C.) offrit d'échanger cette pierre contre cinq forteresses.

(23) *Bệ rồng* : trône ayant comme motifs des dragons sculptés.

(24) *Thước gươm*, de 尺劍, *xích-kiếm*. Epée mesurant un 尺, *xích*, le *xích* étant une ancienne mesure de longueur chinoise valant environ 0 m. 40.

(25) *Giặc Trời* : de 天驕, *thiên-kiêu* : contempteurs du Ciel. Ici, les Huns.

Expression tirée de cette boutade chinoise :

胡者天之驕子  
Hồ giả thiên chi kiêu tử.

(Ces sauvages de Hồ sont des fils arrogants du Ciel). *Giặc trời* désignent ici les rebelles de l'Empereur-Fils-du-Ciel.

(26) *Chí làm trai*, de :

丈夫千里志馬革  
Trượng-phu thiên lý chí mã-cách.

(L'ambition d'un homme de valeur est de combattre à mille stades de son foyer, et, s'il lui arrive de succomber sur le champ d'honneur, d'avoir pour tout linceul la dépouille de son cheval de bataille). Allusion à cette boutade d'un général chinois, *Mã Viện*, 馬援, (14 avant J. C. — 49 après J. C.) de l'époque des Hán Orientaux (25-220 après J. C.) qui, à 62 ans, guerroyait encore avec ardeur :

丈夫當馬革裹尸  
Trượng phu đương mã-cách khâu thi,  
寧可死於兒女子之手乎?  
Ninh khả tử ư nhi-nữ tử chi thủ hồ?

(Un homme de valeur doit avoir pour linceul une dépouille de cheval. Pourquoi consentir à mourir dans les bras de sa femme et de ses enfants ?).

(27) *Thái-Sơn*, 泰山, chaîne de montagnes dans la province de Sơn-Đông, sur la rive droite du Fleuve Jaune, au sud-est de Tê-Nam, altitude 1.539 mètres. Les mots *Thái-Sơn*, Grande Montagne, symbolisent quelque chose de gigantesque. *Gieo Thái-Sơn*, littéralement : semer la Grande Montagne.

(27) *Hồng-mao* :

1° Allusion à deux vers d'un poème de Lý Thái-Bạch :

燕南壯士吳門豪  
Yên-Nam tráng-sĩ Ngô-môn hào,

泰山一擲輕鴻毛  
Thái-Sơn nhứt trịch khinh hồng-mao.

(Il y a à Yên-Nam des héros issus de la famille Ngô, qui jettent bas la Grande Montagne aussi aisément qu'ils le feraient d'un duvet d'oie sauvage).

2° Allusion à une parole de Tư-Mã Thiên 司馬遷 : 人固有死, 死或重於泰山或輕於鴻毛.

Nhơn cố hữu tử, tử hoặc trọng ư Thái-Sơn, hoặc khinh ư hồng-mao.

[L'homme naturellement doit mourir. Mais parfois il attache une très grande importance à la vie (lourde comme la Grande Montagne) et parfois il affronte la mort (qu'il considère à l'égal d'un duvet d'oie sauvage)].

(28) *Chiên-bào*, 戰袍, cuirasse.

(29) *Thét roi*, de 鳴鞭, *minh tiên* : faire claquer le fouet.

(30) *Cầu Vị* : le pont du Vị-Thủy, fleuve qui prend sa source dans la montagne Điều-Thử-Sơn, du district de Vị-Nguyên, province de Cam-Túc, passe par Lũng-Tây, Hàm-Dương et Trường-An pour se verser dans le Fleuve Jaune, à la limite des provinces Thiêm-Tây et Sơn-Tây.

(31) *Ngòi*, de 溝, *câu*, petit ruisseau.

Variante : ngoài đầu cầu, dehors, à l'extrémité du pont.

(32) *Dặc-dặc* : très long. Exprime une idée de tristesse pesante.

Variante : dừi-dừi, même sens, avec l'idée de lourdeur en moins.

(33) *Bộ khôn bằng ngựa, thủy khôn bằng thuyền* : Voyagerez-vous par la route ? Je m'en veux de n'être pas à la place de votre cheval. Voyagerez-vous sur eau ? Je m'en veux de n'être pas une barque.

Texte chinois :

君登途兮妾恨不如駒  
Quân đặng đồ hê, thiệp hận bất như câu.

君臨流兮妾恨不如舟  
Quân lâm lưu hê, thiệp hận bất như châu.

Variante : Lục không bằng ngựa.

Lục, 陸 : sur terre. (Sur terre, n'être pas votre cheval).

(34) *Nước có chảy mà phiền chẳng già,  
Cỏ có thơm mà dạ chẳng khuấy.*

(L'eau coule, mais ne dilue pas le chagrin ; l'herbe embaume, mais n'apaise pas le cœur).

*Remarque.* — Les vers 29 et 30 ont plusieurs variantes :

*Nước trong chảy, lòng phiền chẳng rửa,  
Nước có chảy mà phiền khôn rửa,  
Nước tuy chảy mà phiền chẳng toả,  
Cỏ xanh thơm, dạ nhớ không quên.  
Cỏ có thơm mà nhớ khó quên.  
Cỏ có thơm mà nhớ chẳng khuấy.*

Cf. texte en chinois :

清 清 流 水 不 洗 妾 心 愁  
Thanh thanh lưu thủy bất tẩy thiếp tâm sầu,  
清 清 芳 草 不 忘 妾 心 憂  
Thanh thanh phương thảo bất vong thiếp tâm ưu.

(L'eau limpide coule mais ne lave point ma peine. L'herbe verte embaume mais ne dissipe point mon chagrin).

*Giã* : diluer. Neutraliser l'effet toxique d'un breuvage par l'ingestion de l'eau ou d'une autre substance.

(35) *Nhủ rời nhủ, lại cầm tay...*

Voyons le texte en chinois :

語 復 語 兮 執 君 手  
Ngữ phục ngữ hê, chấp quân thủ,  
步 一 步 兮 攀 君 襦  
Bộ nhứt bộ hê, phan quân nhu.

(Je vous parle, je vous parle encore, je vous prends la main. Nous avançons, mais à chaque pas, je vous retiens par votre veste).

Variante : *khiên quân-nhu*. *Khiên*, 牽 tirer vers soi.

(36) *Giây-giây lại dừng* : Les vers 31 et 32 ont quelques variantes. La plupart des éditions en vietnamien donnent :

*Nhủ rời nhủ, lại cầm tay,  
Bước đi một bước lại vin áo chàng.*

(Après nous être fait des recommandations, nous nous prenons la main ; nous faisons quelques pas en avant mais à chaque pas je vous retiens par votre veste).

On remarquera ici une faute de rime car le mètre 6-8 exige que le 6<sup>e</sup> mot du premier vers rime avec le 6<sup>e</sup> mot du deuxième vers. Or, *tay* (6<sup>e</sup> mot du premier vers) et *vin* (6<sup>e</sup> mot du deuxième vers) ne riment pas entre eux. Quelqu'un a voulu redresser la faute en écrivant :

Nhủ rồi, tay lại trao liến,  
Bước đi một bước lại vin áo chàng.

(Après nous être fait des recommandations, nous nous donnons aussitôt la main ; nous avançons, mais à chaque pas, je vous retiens par votre veste).

La rime, de la sorte, est respectée, la traduction fidèle. Mais nous préférons la variante suivante que donne le texte en *chữ nôm* attribuée à Đoàn Thị Điểm :

Nhủ rồi nhủ, lại cầm tay,  
Bước đi một bước, giây-giây lại dừng.

(Après nous être fait des recommandations réitérées, nous avançons mais à chaque pas, à chaque moment, nous nous arrêtons).

La traduction n'est pas littérale mais rend mieux par les mots *giây-giây lại dừng*, le moment pénible des adieux où les jeunes époux ne peuvent se décider à se quitter.

(37) *Thiên-San*, 千山 : chaîne de montagnes située au sud de la sous-préfecture de Liêu-Dương, limitrophe de la Corée. C'est là que les troupes chinoises des Đường, 唐 (618-907 ap. J.C.), se concentraient lors de l'expédition contre les Coréens. Depuis, les mots *Thiên-San* évoquent le champ de bataille, le théâtre de la guerre, situé dans une contrée lointaine. A ne pas confondre avec *Thiên-San*, 天山, chaîne de montagne dans le Tân-Cuong.

(38) *Múa gươm, rượu tiễn chưa tàn* : Le banquet d'adieu n'est pas encore terminé, et vous faites déjà le moulinet avec votre épée.

Variantes : *Đặt rượu tiễn, múa Long-toàn* (Posant la coupe (de vin d'adieu) vous brandissez votre épée « Long-toàn »).

*Đặt chén tiễn, múa Long-toàn, (id.).*

*Long-toàn*, 龍泉 : nom d'une épée précieuse. Légende : Entre l'étoile Ngru 牛 et l'étoile Đâu, 斗 (Constellations du Bouvier et du Boisseau), flotte un gaz toxique que Lôi Hoán, 雷煥 de Dữ-Chương, prétendait provenir d'une épée magique. A une question qui lui fut posée par Trương Hoa, Lôi Hoán répondit : « Oui, le dégagement est allé se concentrer au district de Phong-Thành, de la province de Dữ-Chương ». Nommé aussitôt sous-préfet de Phong-Thành, Lôi Hoán fit creuser dans la fondation de la prison de cette localité un trou béant. Arrivé à une profondeur de quatre trượng (mesure chinoise valant environ 4 m.), on découvrit une malle de pierre émettant des rayons fluorescents. Elle contenait deux épées marquées, l'une, *Long-toàn*, 龍泉, et l'autre, *Thái-a*, 太阿. Cette nuit-là, on ne vit plus au firmament entre les deux étoiles Ngru et Đâu, les volutes de gaz toxique. D'autre part, on lit dans le *Hoàn-võ-chi*, 還字誌 :

« Au nord du huyện de Long-Toàn existe un fleuve large de cinq lieues, où l'on peut tremper les lames d'épée. Autrefois, un homme y était venu tremper la lame de son épée. Soudain, celle-ci fut métamorphosée en un dragon qui s'envola et disparut. » D'où le nom « Long-toàn » donné à une bonne lame.

(39) *Chỉ ngang ngọn giáo vào ngàn hang beo* : Indiquer avec sa lance tenue horizontalement la direction de l'ancre des panthères. Entendons : la direction de l'ennemi, des endroits dangereux.

Variante : *trỏ*, même sens que *chỉ*.

*Hang beo*, de 虎穴, *hồ-huyệt* : ancre du tigre. Par extension, endroit dangereux. Allusion à un mot héroïque de Ban Siêu, (31-101 ap. J.C.) guerrier de l'époque des Hán (25-220 ap. J.C.) :

不入虎穴, 安得虎子

Bàt nhập hồ huyệt, an đắc hồ tử.

(Sans pénétrer dans l'ancre des tigres, comment capturer les petits tigres ?)

(40) *Lâu-Lan*, 樓蘭 : petite principauté de l'époque des Hán Occidentaux (206 av. J.C. — 24 ap. J.C.) actuellement province de Tân-Cương.

(41) *Giới Tử*, Phó Giới Tử, 傅介子, ambassadeur des Hán, qui, pour venger un ambassadeur tué par le seigneur de Lâu-Lan, fit assassiner celui-ci. C'est Hán Chiêu-Đề (86 av. — 74 av. J.C.) qui changea le nom de Lâu-Lan en celui de Thận-Thận Quốc.

(42) *Man-Khê*, 蠻溪 : peuplade sauvage vivant autrefois au sud de la Chine.

(43) *Phục-Ba* 伏波 : dompteur de vagues. Titre de gloire décerné à Mã Viện, 馬援, général des Hán Orientaux (25-220 ap. J.C.) qui avait vaincu les Man-Khê, peuplade arriérée de la Chine du sud. A 62 ans, cet officier faisait encore la guerre aux rebelles qu'il vainquait aisément. C'est lui qui eut raison des Sœurs Trưng (43-ap. J.C.) et remplaça le Viêt-nam, momentanément indépendant, sous le joug chinois.

(44) *Ráng* : lueurs crépusculaires.

(45) *Xen* : se mêler à.

Variante : *chen* (se frayer un passage, se disputer de la place).

(46) *Hà-lương* : pont sur le fleuve Hà ou bord d'un fleuve quelconque, lieu de la séparation.

(47) *Xa*, 車 : char de combat.

Variante : *quân* : troupe.

(48) *Doanh Liễu*, de 細柳, Tê-Liêu : point stratégique dans le Thiêm-Tây où un officier chinois des Hán, Châu Á-Phụ, commandant des forces régulières contre les Huns, installa son quartier général. Doanh Liễu ou Dinh Liễu indique généralement une garnison.

(49) *Kỵ*, 騎 : cavalerie.

Variante : *ngựa* : chevaux. *Ngựa* sau còn khuất...

(50) *Tràng-Dương*, 長陽 : circonscription administrative de la province de Hồ-Bắc, sur la rive gauche du Thanh-Giang, affluent du Trường-Giang, à l'ouest de Giang-Lăng.

*Tràng-Dương* 長楊, nom d'un district sous les Tần 秦, dans le Thiêm-Tây.

(51) *Liêu-dương*. Le mot composé *Liêu-dương* ne figure pas dans le *Từ-hải*. Nous trouvons page 174, fascicule V, les explications suivantes : 楊柳, *dương-liêu* : nom générique des salicacées. Il indique deux espèces : le *dương*, 楊, qui a des branches pyramidales, et le *liêu*, 柳, qui a des branches souples et tombantes. *Dương-liêu*, 楊柳, désigne encore une variété de saule. D'une façon générale, le saule symbolise les adieux et inspire la mélancolie. On lit dans le *Kinh-Thi* (Livre des Poèmes) :

昔我往矣, 楊柳依依

Tích ngã vãng hi, dương-liêu y y.

(A l'époque de mon départ les saules étaient encore jeunes).

On remarquera ici la reprise aux vers 47-48 des mots *liêu* et *dương* composant les noms géographiques *doanh Liễu* (Tê-Liêu) et *Tràng-Dương* des vers 45-46. Jeu de mots fréquent en poésie vietnamienne.

(52) *Thiếp đoạn-trường*. Variante : *nôi đoạn-trường*.

*Đoạn-trường*, 斷腸 : entrailles coupées. Grande douleur morale. Allusion à l'anecdote suivante : Un chasseur tua un jeune chimpanzé. La mère chimpanzé en fut si affligée qu'elle en mourut. On la dépeça et vit que ses entrailles étaient brisées.

(53) *Tiếng địch thổi* : un son de flûte s'élève. Variantes : *thổi*, *ruổi*.

(54) *Nghe chùng*. Variantes : *trông chùng*, *xa chùng lãng-lắc*.

(55) *Đông-vọng* : se faire entendre à peine.

(56) *Lớp mây đưa*. Variante : *thức mây đưa*.

(57) *Rặng núi* : chaîne de montagnes vue de loin.

Variante : *rạng núi*.

(58) *Chàng thì đi*. Variante : *chàng thì tráy*...

Remarque. — *Tráy* (aller loin) est plutôt du parler populaire. Or, notre *chính-phụ* étant de l'aristocratie, lui prêter ce langage serait, semble-t-il, une erreur. *Đi* est d'autant plus juste qu'il se voit opposer le verbe *về* (retourner) du vers suivant.

(59) *Buồng* : chambre.

Variante : *phòng* : même sens, avec l'idée de familiarité en moins.

(60) *Đoái trông theo* : Je continue de regarder.

Variante : *Đoái trông nhau...*

(61) *Đã cách ngăn*. Variante : *đã cách ngăn*.

(62) *Trông màu mây biếc, trãi ngàn núi xanh*. Variantes : *những màu mây biếc cùng ngàn núi xanh. Tuôn vùng mây bạc, trãi ngàn non xanh. Tuôn màu mây biếc, phơi hần núi xanh.*

(63) *Hàm-Dương*, 咸陽 : localité située dans la province de Thiềm-Tây, sur la rive gauche du Vị-Thủy, au carrefour des routes conduisant à Trường-An, Cam-túc, Tứ-Xuyên et Cam-Toàn, à environ 3 km. de Trường-An. Capitale des Tấn (246-207 av. J.C.).

(64) *Quanh ngành lại* : faire un demi-tour sur soi et regarder en arrière.

Variantes : *còn ngó ; quanh ngó.*

(65) *Ngác* : affluent.

(66) *Tiêu-Tương* : confluent de deux fleuves : Tiêu et Tương, arrosant la province de Hồ-Nam. Le fleuve Tương indique pour les amoureux un obstacle qui empêche leur union. On trouve cette allusion dans un poème de Bạch Cư Dị de l'époque de Đường :

君 在 湘 江 頭  
妾 在 湘 江 尾  
相 顧 不 相 見  
共 飲 湘 江 水

Quân tại Tương-Giang đầu,  
Thiếp tại Tương-Giang vĩ ;  
Tương cô bất tương kiến,  
Cộng ẩm Tương-Giang thủy.

(Vous êtes en amont du fleuve Tương, je suis, moi, en aval. Nous nous retournons pour nous regarder sans nous voir. Nous buvons pourtant l'eau du fleuve Tương).

Et dans un autre poème :

數 聲 風 笛 離 亭 晚  
君 向 瀟 湘 妾 向 秦

Số thanh phong địch ly-đình vãn,  
Quân hướng Tiêu-Tương, thiếp hướng Tấn.

(Quelques sons de flûte s'entendent le soir au pavillon où nous nous sommes séparés. Vous allez vers le Tiêu-Tương, moi vers les monts Tấn).

(67) *Nơi gió cát* : champ de bataille. Image tirée des vers suivants d'un ancien poème :

今 夜 不 知 何 處 宿  
平 沙 萬 里 絕 人 行

Kim dạ bất tri hà xứ túc,  
Bình sa vạn lý tuyệt nhơn hành.

(Cette nuit, ne pas savoir à quel endroit rester ; la plage est égale et longue de dix mille lieues ; on n'y rencontre âme qui vive).

(68) *Nghỉ mát* : Ces mots signifiant « se reposer dans la fraîcheur » peuvent surprendre car ils font croire à de l'insouciance ou de l'indifférence de la part du mari de la *chinh-phụ*. *Nghỉ mát* (dormir, se reposer) serait plus logique.

(69) *Nội không* : champ désert. Dans le poème *Điền cỏ chiến-trường* (Oraison des champs de bataille d'autrefois) du poète Lý Hoa, on lit :

浩浩乎平沙無垠 竟不見人

Hạo hạo hồ bình-sa vô ngân quỳnh bất kiến nhơn.

(Voilà une plage de sable immense qui s'étend sur dix mille lieues et est désertique. On n'y voit pas d'être humain).

Variante : *nổi khôn*.

(70) *Hơi gió lạnh* : le souffle froid du vent.

Variante : *hơi gió thổi* (le vent souffle).

(71) *Dạn* : ne plus redouter les intempéries à force d'y être exposé.

(72) *Ngựa nản chân bon*. Les chevaux, à force de courir, ont leurs jarrets fatigués. *Bon*, déformation de *bôn* : courir rapidement. Ex. : *bôn-ba*, courir dans tous les sens, se donner beaucoup d'efforts et de peines.

(73) *Chôn* : exténué.

(74) *Vùng cát trắng* : région de sable blanc. De *sa-trường* ; champ de bataille. Allusion à deux vers d'un poème de Lý Thái-Bạch :

醉臥沙場君莫笑  
古來征戰幾人回

Tuý ngoạ sa-trường, quân mạc tiếu,  
Cò lai chinh-chiến, kỷ nhơn hồi ?

(Ivre, je couche sur la plage de sable, ne riez pas ! Depuis l'antiquité, combien de guerriers sont-ils revenus du front ?)

(75) *Bạch-thành*, Bạch-Đặng-thành 白登城 : forteresse de Bạch-Đặng située à l'ouest du fort de Đại-Đồng, dans la province de Sơn-Tây, et où l'empereur Cao-Tồ (206-195 av. J.C.) des Hán Occidentaux (206-av. J.C. — 24 ap. J.C.) fut assiégé pendant sept jours par les Huns. Le poète Lý Thái-Bạch a écrit :

漢下白登城，胡窺青海渡  
古來征戰地，幾見有人還

Hán hạ Bạch-Đặng-thành, Hồ khuy Thanh-Hải độ,  
Cò lai chinh-chiến-địa, kỷ kiến hữu nhơn hoàn ?

(Les Hán attaquent la forteresse de Bạch-Đặng. Les Hồ guettent à la berge de Thanh-Hải. Depuis l'antiquité, combien a-t-on vu de soldats revenus des champs de bataille ?)

(76) *Thanh-Hải*, 青海 : province chinoise à l'ouest de Cam-Toàn. Il s'y trouve un grand lac d'eau salée. Les tribus Hồ y firent de nombreuses incursions.

(77) *Giội* : verser abondamment et avec force de l'eau.

Variante : *gôi* (laver).

(78) *Suôi* : source.

Variante : *lôi* (nager).

(79) *Lòng quê qua đó mặt sầu chẳng khuấy*. D'un poème de Lý Thái-Bạch :

戍 客 望 邊 色  
思 歸 多 苦 顏

Thú khách vọng biên sắc,  
Tư quy đa khổ nhan.

(Ceux qui rejoignent les postes-frontières regardent l'aspect du ciel de la région frontalière. Pensant au retour, ils ont le visage empreint de mélancolie).

(80) *Trướng gấm*, de 錦帳, *cám-trướng* : tentures de brocart. Expression indiquant les appartements royaux.

(81) *Mặt chinh-phu* : le visage du guerrier.

Variante : *giọng chinh-phu* (la voix du guerrier).

(82) *Hãn-Hải*, 瀚海 : nom d'un désert situé à la frontière de la Mongolie.

(83) *Tiêu-Quan*, 蕭關 : nom d'une passe située au sud-est de la sous-préfecture de Cồ-Nguyễn, province de Cam-Túc.

Variante : *quan-san* (passes et monts).

(84) *Đồi ngàn xà hổ* : quantités de forêts dans les montagnes peuplées de serpents et de tigres.

(85) *Lên cao trông thức mây lồng* : monter sur une hauteur pour regarder les nuages. Allusion à une parole de Địch Nhon Kiệt de la dynastie des Đường (618-907 ap. J.C.). Địch Nhon Kiệt, 狄仁傑, lettré de grand renom, servit successivement sous trois souverains : Cao-Tôn, Trung-Tôn et Duệ-Tôn. Il fut tour à tour Tuán-phủ de Hà-Nam et Thứ-sử de Dụ-Châu. Un jour, pris de nostalgie, il monta sur une hauteur pour regarder du côté de son village et dit :

吾 親 舍 於 其 下  
Ngô thân xá ư kỳ hạ.

(Mes parents habitent au-dessous de ces nuages).

(86) *Lòng nào là chẳng...* Variante : *mà chẳng...*

(87) *Bi-thương*, 悲傷 : douleur.

(88) *Chàng từ sang...* Variantes : *chàng từ tráy...* *Từ tráy sang...*

(89) *Tiền-tháo*, 進討 : diriger une expédition punitive contre les rebelles.

(90) *Những người chinh-chiến bấy lâu*. Texte en chinois :

古來征戰人  
性命輕如草

Cò lai chinh-chiến nhơn,  
Tánh-mạng khinh như thảo.

(De tous temps, les guerriers méprisent leur vie à l'égal d'un fétu).

(91) *Nức hơi mạnh* : répandre de la vigueur, déployer de la force.

(92) *Trái chôn nghèo* : passer sa vie en des endroits dangereux.

(93) *Non Kỳ* : mont Kỳ-Liên, autre appellation de Thiên-San (Monts Célestes) dans la province de Cam-Túc. C'est là que Hoắc Khứ Bệnh, 霍去病, général sous Võ-Đê des Hán (140-87 av. J.C.) remporta en 121 av. J.C., une grande victoire sur les Huns. A sa mort, l'empereur, pour commémorer ses hauts faits d'armes, fit construire sa tombe d'après les formes du mont Kỳ-Liên, 祈連山.

(94) *Quạnh-quẽ* : solitaire.

Variantes : *quạnh nẻo*, *mộ chỉ*, *quạnh cõi*.

(95) *Bên Phi* : bord de la rivière Phi. Allusion à la grande défaite de Phù-Kiên 符堅, seigneur de Tấn, (351-385 ap. J.C.) qui, au cours d'une expédition dirigée en 384 contre Tạ Huyền des Tấn Orientaux (317-419 ap. J.C.), perdit la presque totalité de ses hommes. Le Phi-Thủy prend sa source dans la montagne de Tử-Bồng, sous-préfecture de Hợp-Phi, province de An-Huy.

(96) *Tử-sĩ*, 死士 : soldats tombés au champ d'honneur.

(97) *Mạc* : peindre. Allusion à une décision du roi Trần Nhơn-Tôn qui, après l'écrasante victoire sur les Chinois des Nguyên, 元, en 1289, fit peindre les portraits des grands soldats et les mettre au Pavillon des Grands Serviteurs de la Patrie.

(98) *Chàng Siêu* : Ban Siêu, 班超, célèbre général chinois sous Minh-Đê des Hán (58-75 ap. J.C.). Il passa les trois quarts de sa vie dans des expéditions lointaines et avait les cheveux blancs à son retour au village natal.

(99) *Tóc đã*. Variante : *mái tóc*, mèches de cheveux.

(100) *Nặng-nó* : Se donner beaucoup d'efforts. Au figuré : pénible.

(101) *Một cỗ*. *Cỗ* : numéral de certains objets.

Variante : *một bộ* (*id.*).

(102) *Tên reo đầu ngựa* : les flèches sifflent devant la tête des chevaux. Il s'agit sans doute des flèches sifflantes fabriquées par les chefs guerriers huns. De : 鳴鏑, *minh-đích*.

Variantes : *mày reo đầu ngựa* : (même sens, le mot *mày* signifiant : pointes métalliques dont ces flèches étaient garnies). *Tên treo đầu ngựa* : flèches suspendues à la tête du cheval. — C'est une erreur, si on se reporte au texte chinois :

馬頭鳴鏑，城上緣竿

*Mã đầu minh-đích, thành thượng duyên can.*

(Devant la tête des chevaux les flèches sifflent. Se servir de perches pour escalader et parvenir au haut de la forteresse).

(103) *Sào đan mặt thành* : perches appuyées contre la muraille d'une forteresse.

Variantes : *giáo lan mặt thành* (même sens). *Pháo ran, pháo vang mặt thành* (de la forteresse tonne le canon). Remarquer que *sào đan mặt thành* est plus proche du texte : *thành thượng duyên can*.

(104) *Thiếp trong cánh cửa... chàng ngoài chân mây* : traduction de :

君在天涯妾倚門

*Quân tại thiên-nhai, thiếp ỷ môn.*

(Vous à l'horizon, moi, adossée contre ma porte).

(105) *Ngoài mây kia há kiếp chàng vay?* Vivre à l'horizon, est-ce là votre destin ?

*Vay* : dubitatif vieilli.

(106) *Cá nước sum-vây*, de l'expression 魚水相逢, *ngư thủy tương phùng* : rencontre du poisson et de l'eau. Par extension, union conjugale. Allusion à une parole de Luru Bì de l'époque des Trois Royaumes :

孤得孔明猶魚之得水

*Cô đắc Không-Minh do ngư chi đắc thủy.*

(Le fait pour moi d'avoir Không-Minh est comparable au bonheur du poisson qui retrouve de l'eau).

(107) *Bao giờ* : qui eût cru que...

Variantes : *bây giờ* (à présent, maintenant, aujourd'hui) ; *bao giờ* (à quel moment ?).

(108) *Vương-tôn*, 王孫, littéralement : petit-fils de princes. Par extension : jeunes désœuvrés, insouciantes, qui passent la majeure partie de leur

temps en excursions et longs voyages sans songer au retour. Le vers 118 signifie : Vous n'êtes pas de ces jeunes riches qui s'amuse au dehors sans songer à leur famille.

(109) *Thôi* : série de choses semblables. *Thôi sớm thôi hôm* : succession de matins et de soirs.

Variantes : *thời, thì* (temps).

(110) *Phết* : mot ancien signifiant allure, air, aspect. Nous disons encore de nos jours : *cô ấy đẹp ra phết* : cette jeune fille a fort belle allure.

(111) *Phong-lưu*, 風流, mot-à-mot : vent-déplacer. Expression qualifiant une personne sans souci, libre comme l'eau et le vent et passant son temps en distractions.

*Phong-lưu* qualifie également celui qui a des manières élégantes, aisées, qui vit dans l'aisance, dans l'abondance.

*Phong-lưu* indique aussi un train de vie d'aristocrate, une allure distinguée.

*Phong-lưu* rất mực hồng-quần (Ng. Du) : Jeune fille extrêmement distinguée. Rủ nhau đi cấy đi cà, bây giờ khó nhọc, có ngày *phong-lưu* (ca-dao) : Ils s'invitent à aller aux travaux de labourage et de repiquage ; leurs peines d'aujourd'hui seront récompensées un jour par un mieux-être.

Variantes : *Trang phong-lưu, phác phong-lưu*.

(112) *Duyên*, 緣 : cause, prédestination, condition, hyménée, destinée qui préside au mariage ou à l'amour en général. En Extrême-Orient, on croit au déterminisme. Chacun de nos actes est prédéterminé : (*nhứt âm nhứt trắc giai do tiền định*) ; à plus forte raison, l'union des sexes, regardée comme sacrée, a été arrêtée à l'avance par la Providence. Les amants ou époux expliquent leur union, apparemment due au hasard, en disant : *duyên nợ ba sanh*, c'est-à-dire qu'elle a été décidée par l'Être Suprême. *Ba sanh* ou *Tam sanh* signifie : les Trois Vies successives que les amants ou époux doivent parcourir avant d'être réunis. On cite souvent la légende de Vi Cỗ 韋固 des Đường (618-907 ap. J.C.) qui, sur le point de contracter union, rencontra un vieillard feuilletant au clair de lune un registre où étaient marqués tous les mariages des humains. Il avait un sac renfermant des cordons rouges avec lesquels, — expliquait-il, — il attachait les pieds de l'homme et de la femme, fatalement prédestinés l'un à l'autre. D'après lui, Vi Cỗ n'avait qu'à patienter, car celle que le sort lui fixait n'avait encore que trois ans. Il la lui montra même, aux bras de sa nourrice. Peu charmé du visage de la fillette, Vi Cỗ la fit frapper d'un coup de poignard qui ne réussit qu'à la blesser entre les sourcils. C'est à sa cicatrice dissimulée sous un bijou qu'il la reconnut plus tard, quand elle devint sa femme.

*Duyên* indique aussi les charmes discrets d'une femme, sa grâce. *Còn duyên kẻ đón người đưa, hết duyên đi sớm về trưa mặc mình* (ca-dao) : Quand elle a encore des charmes, de la grâce, ses admirateurs se montrent empressés ; les uns vont au-devant d'elle, les autres la reconduisent. Mais quand elle n'aura plus de charmes, ses allées et venues passeront inaperçues.

(113) *Quan-san*, 關山 : passes et montagnes. Par extension : endroit très éloigné, difficilement accessible. Trong gang tấc lại gặp mười *quan-san* (Ng. Du) : Nous sommes à un empan l'un de l'autre, et pourtant, on dirait que nous sommes séparés par plus de dix passes et montagnes.

(114) *Hàn-huyên*, 寒暄 : froid et tiède. Par extension : s'enquérir de la santé, des nouvelles de quelqu'un que l'on revoit après une longue séparation. Hẹn-hò thối cũng bằng không, *hàn-huyên* nhờ có đông-phong thổi về (*ca-dao*) : Les promesses de se revoir n'ont pas été tenues. Heureusement, le vent du printemps m'apporte les nouvelles de l'absent.

(115) *Thuở lâm-hành* : au moment du départ.

(116) *Bén* : rôder aux alentours ; s'approcher.

Variantes : *khẩn*, *gắn* (très attaché) ; *hót* (chanter) ; *mên* (s'attacher à).

(117) *Ước* : indiquer approximativement ; estimer.

Variante : *chỉ* : indiquer.

Cf. le texte en chinois :

憶 昔 與 君 相 別 時。  
柳 條 猶 未 轉 黃 鸝。  
問 君 何 日 歸，  
君 約 杜 鵑 啼。

Ước tích dĩ quân tương-biệt thì,  
Liễu điều do vị chuyển hoàng-ly.  
Vấn quân hà nhật quy ?  
Quân ước đĩ-quyên đề.

(Je me rappelle qu'au moment de nous quitter, les branches du saule ignoraient encore le chant du loriot. Je vous demandai quand vous rentreriez. Vous me dites : « Probablement aux chants du coucou. »)

(118) *Ý-nhi*, 意鴉 鷓 : hirondelle, martinet.

(119) *Gáy* : chanter, en parlant du coq ou de certains oiseaux.

Variante : *nói* : parler.

(120) *Thuở dăng-đổ* : au moment du départ.

(121) *Mai chưa dạn gió* : les fleurs d'abricotiers ne connaissaient pas encore les caresses du vent printanier. *Dạn* : être habitué, accoutumé. *Dạn gió*, *dạn sương* : être habitué aux intempéries.

(122) *Độ đào bông* : époque des pêchers en fleurs, c'est-à-dire au printemps.

(123) *Quyên* : séduire.

(124) *Gió đông*, de 東風 : *đông-phong*, vent de l'est. Par extension : le printemps.

(125) *Tuyêt-mai* : abricotiers fleurissant sous la neige.

Variantes : *Phù-dung lại đả bên sông bờ-sờ* (Encore une fois, les ketmies-roses reflourissent de l'autre côté du fleuve). *Phù-dung lại rã bên sông ba-soà*. (Les ketmies-roses ont jonché les bords du fleuve). Il y a, semble-t-il, une lacune ici. Lisons le texte en chinois :

問君何日歸？

Vấn quân hà nhật quy ?

(Je vous demandai quand vous rentreriez)

君指桃花紅。

Quân chỉ đào-hoa hồng.

(Vous dites : « Quand les pêchers fleuriront. »).

桃花已逐東風去，

Đào-hoa dĩ trục đông-phong khứ.

(Or, les pêchers ont chassé déjà le vent de l'est).

老梅江上又芙蓉。

Lão-mai giang thượng hựu phù-dung.

(Sur le fleuve les abricotiers ont vieilli et les ketmies-roses ont fleuri, à leur tour).

Pour mieux comprendre les vers 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131 et 132, reprenons-les :

125. — Lors de votre départ, le tout-jeune loriot ne venait pas encore sur les branches du saule.

(Le loriot chante vers le deuxième mois du calendrier lunaire, c'est-à-dire en hiver. L'officier est donc parti au début de l'hiver.)

126. — Enquis sur la date de votre retour, vous me dites : « Peut-être aux premiers chants du coucou. »

(Le coucou chante en été).

127. — Le coucou a chanté, le loriot a vieilli.

(L'été a passé avec le chant du coucou et l'automne, à son tour, est venu).

128. — Et devant la maison pépie les hirondelles.

(Enfin, voici le printemps, et vous n'êtes pas encore revenu !)

Ces quatre vers (125-128) renseignent assez clairement sur la durée de l'attente : l'officier est parti au début de l'hiver, promettant de revenir l'été suivant. Sa femme a attendu pendant l'hiver, le printemps, l'été, l'automne et l'hiver suivant ; ce qui fait 15 mois, puisque le 128<sup>e</sup> vers ouvre le printemps avec le pépiement des hirondelles.

129. — Lors de votre départ, les abricotiers ignoraient le vent de l'est.

(L'abricotier fleurissant en hiver, ce départ a eu lieu en hiver, en tous cas, avant l'arrivée du printemps que symbolise le vent d'orient.)

130. — Enquis sur la date de votre retour, vous me dites : « Au moment des pêchers en fleurs. »

(Le pêcher fleurit au printemps.)

131. — Aujourd'hui, les fleurs de pêcher sont emportées par le vent d'orient.

(Le printemps a passé.)

132. — Les fleurs d'abricotiers sont tombées sur le rivage couvert de neige, puis les ketmies-roses empourprent le sol.

(Ici il convient de remarquer que le poète passe sous silence deux saisons : l'été et l'automne, pour nous indiquer l'hiver avec les fleurs d'abricotiers sur le rivage tapissé de neige (*tuyêt-mai trắng bãi*). Il s'agit du deuxième hiver venu après le départ du mari. De même, rien ne nous fait penser au deuxième printemps qui a succédé à ce deuxième hiver. La durée de l'attente a été de 18 mois, cette fois-ci).

Loin de nous la prétention de couper le cheveu en quatre, nous avons simplement voulu essayer de voir au travers du voile cher à nos anciens poètes, pour qui la poésie seule comptait au détriment de toute objectivité.

(126) *phù-dung*, 芙蓉 : fleur rouge à larges feuilles de la grosseur d'une soucoupe, rappelant la rose. Cette fleur, qui se cultive généralement au bord de l'eau, éclôt le matin et se fane le soir. Le célèbre poète Bạch Cư Dị a comparé à une *phù-dung* la beauté de Dương Quý-Phi, favorite de l'empereur chinois Huyền-Tôn Minh-Hoàng 玄宗明皇 (712-756 ap. J.C.) des Đường (618-907 ap. J.C.) :

芙蓉如面柳如眉  
*Phù-dung như diện, liễu như mi.*

(Son visage est pareil à une ketmie-rose ; ses sourcils ressemblent à des feuilles de saule).

(127) *Lũng-Tây nham* : 隴西 caverne d'une petite montagne située dans le Thiêm-Tây. Il existe une localité du même nom dans le Cam-Túc, sur la rive droite du Vĩ-Thủy.

(128) *Sớm* : de bonne heure, tôt.

Variantes : *trót, suôt ngày*.

(129) *Thôn trưa* : le hameau l'après-midi.

Variantes : *hoang thôn* (hameau désert) ; *buổi hôm* (le soir) ; *buổi trưa* (l'après-midi) ; *đứng trông* (attendre debout).

(130) *Tiếng cầm* : cris d'oiseaux. *Cầm*, 禽, oiseaux, en général.

(131) *Hán-Dương*, 漢陽 : localité de la province de Hồ-Bắc, sur la rive gauche du fleuve Trường-Giang (Yang-Tsé-Kiang), vis-à-vis de Hán-Khẩu et de Võ-Xương. Grand centre industriel de la Chine actuelle.

(132) *Tiêu-hao* : nouvelles.

(133) *Áo bào* : longue tunique que portait l'épouse de l'officier en allant au rendez-vous.

Variante : *chiên-bào* : cuirasse.

On rencontre assez souvent des erreurs de ce genre dues à l'inconscience des copistes. Cf. le texte en chinois :

谷 風 吹 我 袍  
Cốc phong xuy ngã bào.

(Le vent de l'est enfle ma tunique). Il s'agit donc de *áo bào* (tunique), — la tunique de l'épouse, — et non de *chiên-bào* (cuirasse), l'officier n'étant jamais venu aux rendez-vous.

(134) *Tuôn dầy* : affluer, couler avec force, en parlant d'un liquide dont le contenant est trop plein.

Variante : *tuôn chảy*, (*id.*).

(135) *Nước trào*. *Trào* est mis ici pour *Triều*, 潮, marée montante.

(136) *Tin thường lại* : les nouvelles arrivent souvent. Ici, il s'agit des lettres écrites par la *chính-phụ* à son mari. Cf. le texte en chinois :

昔 年 寄 信 勸 君 回  
Tích niên ký tín khuyên quân hồi.

(Les années passées, j'ai écrit pour vous dire de rentrer).

今 年 寄 信 勸 君 來  
Kim niên ký tín khuyên quân lai.

(Cette année, j'écris pour vous dire de revenir).

Variante : *tin gửi đi* (les nouvelles ont été envoyées).

(137) *Hoa-dương* : fleurs de trembles, de peupliers. 楊, *dương*, tremble.

Variantes : *gốc hoa*, *cỗi hoa* (pied d'une plante à fleurs).

(138) *Sân đi* : marcher dans la cour.

Variantes : *đạo sân* (se promener dans la cour) ;  *bước đi* (marcher). *Chon đi* (marcher). *Lấn đi* (marcher à petits pas).

Notons que dans le texte en *chữ nôm* attribué à Đoàn Thị Điểm nous lisons : *lấn đi một bước*.

(139) *Thơ thường tới* : les lettres arrivent souvent. Ici, il s'agit des nouvelles de l'absent. Cf. le texte en chinois :

昔 年 回 書 訂 妾 期  
Tích niên hồi thơ đính thiếp kỳ.

(Les années passées, des lettres en réponse aux miennes m'ont annoncé son retour).

## 今年回書訂妾歸

Kim niên hồi thư đính thiếp quy.

(Cette année-ci, il m'a encore répondu pour m'annoncer son retour).

Variante : thơ thường đên, (id.).

Dans le texte en chữ nôm on lit : thơ thường lại (les lettres arrivent souvent).

(140) Lân dãi. Variantes : lân truyên (?), tăng dãi (?), lân giai, éclairer obliquement.

(141) *Bóng dương* : le soleil. D'après la cosmogonie chinoise, il existe deux principes cosmiques, le âm, 陰 et le dương, 陽, qui constituent seuls le Thái-cực, 太極, l'Univers. Le dương, principe mâle, actif, positif, supérieur, dirige la vie, la lumière ; c'est le soleil. Le âm, principe femelle, passif, négatif, inférieur, régit la nuit, la mort. Doués d'une grande affinité l'un pour l'autre, ils doivent coexister. Leur combinaison, régie par des lois immuables que définit le Kinh Dịch, 易經 (Livre des Mutations), engendre tous les êtres organisés qui peuplent la surface de notre globe. Parmi ces derniers on distingue l'homme, qui est doué de trois hồn, 魂, ou âmes issues du khí dương, 陽氣, et de sept vía, ou souffles, issus du khí âm, 陰氣. La femme, sa compagne, est animée de neuf vía au lieu de sept, ce qui fait prédominer chez elle l'élément femelle. Les animaux et les plantes n'existent que pour assurer la nourriture de l'être humain. Le ciel est uniquement composé du khí dương et affecte la forme d'une sphère. Il contient dans son sein la Terre faite seulement de khí âm et présentant l'aspect d'un cube parfait lorsqu'on en déduit les masses aqueuses qui la couvrent en partie. La Terre tourne à droite et le Soleil à gauche, le premier autour du second, au centre du Monde. Les années et les mois se calculent suivant le système luni-solaire : 60 années font un giáp, 甲.

Le soleil est encore appelé : thái-dương, 太陽, dương-minh 陽明, dương-nhật, 陽日, dương-ô, 陽烏, kim-ô, 金烏.

Cf. le texte en chinois :

紗窗寂寞轉斜暉

Sa song tịch-mịch chuyển tà huy,

斜暉斜暉又斜暉

Tà huy, tà huy, hựu tà huy.

十約佳期九度違

Thập ước giai kỳ cửu độ vi.

(Le soleil se couche sur les rideaux de soie de mes fenêtres dans le silence du soir. Soleil couchant, soleil couchant, puis soleil couchant ! Sur dix promesses de jours heureux, neuf ne sont pas tenues).

Ce passage nous dépeint la tristesse de l'épouse qui attend vainement le retour maintes fois annoncé de son mari.

(142) *Xuyên ngang* : traverser obliquement.

Variante : *xiên ngang* (penché, incliné).

(143) *Diễn-khởi* : éloignement.

(144) *Tiến sen*, de 荷錢, *hà-tiến* : jeunes feuilles de nénuphar en forme de sapèques.

*Tiến sen nảy đã nảy là ba* (Cela fait trois fois déjà que les feuilles de nénuphar en forme de sapèques ont poussé, c'est-à-dire trois étés, trois années d'attente).

(145) *Hoàng-hoa* : chrysanthèmes. Fleurs jaunes. Autrefois, on envoyait chaque année vers le 9<sup>e</sup> mois les militaires dans des postes lointains et les rappelait à la même époque, c'est-à-dire au 9<sup>e</sup> mois de l'année suivante. Le 9<sup>e</sup> mois étant la saison des chrysanthèmes, fleurs jaunes, l'expression 黃花戍, *hoàng-hoa thú*, signifie : postes-frontières.

(146) *Gia-thất*, 家室 : la maison du mari et le foyer de la femme. Le ménage, la famille.

(147) *Lão-thân*, 老親 : les vieux parents.

(148) *Khuê-phụ* : la femme dans sa chambre.

(149) *Mái srong* : cheveux blancs.

(150) *Con thơ măng sữa và đương phù-trì* : notre nourrisson réclame ma protection.

Variantes : *Con thơ nhỏ đại* . . .

*Con thơ măng sữa và đương bù-trì.*

(151) *Phù-trì* : secourir, protéger.

(152) *Lòng lão-thân buồn khi tựa cửa* : *Lão-thân* désignent généralement le père et la mère, mais ici il s'agit seulement de la vieille mère qui, adossée contre la porte, attend le retour de son fils.

(153) *Hài-nhi* : enfant très jeune.

(154) *Chờ bữa móm cơm*. Variantes : *nhớ bữa* (penser à l'heure du repas) ; *đương bữa* (en train de recevoir la béquée).

(155) *Móm cơm* : mâcher le riz et le donner par petites bouchées à un jeune enfant. Cette pratique traditionnelle a disparu presque complètement.

*Móm* : abecquer ; enseigner ; souffler ; essayer ; sonder.

(156) *Đỡ* : remplacer provisoirement.

(157) *Hiếu-nam*, 孝男 : fils pieux. *Ngọt bùi thiệp đỡ hiếu-nam* : Je sers à notre vieille mère de bons aliments et de bonnes paroles, en votre absence. Quoique femme, je ne cède en rien à un bon fils, que je remplace dans les soins apportés aux parents.

(158) *Day con* : donner de l'instruction à l'enfant.

Variante : *luyện*, former : *rèn*, (id.).

*Day con òn sách, thiếp làm phụ-thân*. (Je donne à notre enfant de l'instruction. Ainsi, je remplace son père).

(159) *Nuôi già dạy trẻ* : nourrir la vieillesse, cultiver l'enfance.

Variante : *cung già*... (servir la vieillesse).

(160) *Quan hoài*, 關懷 : porter dans le cœur.

(161) *Sương sao. Trái mấy sương sao* : pendant des mois, des années.

*Sương* : rosée, *sao* : étoiles. De : *trinh sương* 星霜. Il y a une saison de l'année où la rosée tombe en abondance et où des étoiles se déplacent.

(162) *Có dư*. Variantes : *còn dư*, *còn xa*.

(163) *Ba tư cách-diễn. Kể năm đã ba tư cách-diễn* : Si je compte les années, cela en fait déjà trois ou quatre que nous nous sommes séparés.

(164) *Ngàn vạn* : mille fois dix mille, ou : mille ou dix mille. En d'autres termes : quantité infinie.

(165) *Ngôn-ngang* : Sans aucun ordre.

(166) *Tác gang. Ước gì gán-gũi tác gang* : former le vœu d'être à un empan de vous.

(167) *Giãi* : raconter.

Variante : *dở* (découvrir).

(168) *Cay đắng* : piquant et amer. Au figuré : douleur, amertume, souffrance morale.

Variante : *nỗi-niêm cay đắng*.

(169) *Thoa cung Hán* : épingle à cheveux de l'époque des Hán Occidentaux (206 av. - 25 ap. J.C.). Allusion à une légende selon laquelle l'empereur Hán Võ-Đế 武帝 (140-87 av. J.C.) vit en songe une fée lui offrant un bel écrin qui contenait une épingle à cheveux en pierre précieuse. Plus tard, sous Chiêu-Đế, 昭帝 (86-73 av. J.C.), une odalisque ouvrit un jour l'écrin. L'épingle se transforma en une hirondelle qui disparut dans l'espace.

(170) *Cửa ngày*. Variante : *thuở ngày*.

(171) *Gương lầu Tần* : miroir des Tần. Allusion à un miroir qu'aurait possédé l'empereur Tần Thủy-Hoàng (246-210 av. J.C.) et qui aurait un pouvoir magique. On pouvait, grâce à ce miroir, appelé *Chiêu đòm kính*, 照膽鏡 (Miroir pour examiner le foie), voir à l'intérieur du corps humain et déceler les organes malades. Les femmes de conduite licencieuse avaient,

assure-t-on, le foie hypertrophié et le cœur sujet à des pulsations arythmiques. D'où l'expression *grong lâu Tấn* signifiant : miroir grâce auquel on peut connaître les pensées profondes et cachées d'une personne.

(172) *Tâm lòng*. Variante : *nôi lòng*.

(173) *Tương tư*, 相思 : se dit des sentiments doux que deux amoureux éprouvent l'un pour l'autre quand ils vivent éloignés ou ne peuvent, pour une raison quelconque, s'unir.

(174) *Gọi khi*. Variante : *mọi khi*.

(175) *Ngắm-nghĩa* : regarder avec attention et tendresse.

(176) *Ngọc cài đầu*, de 搔頭玉 *tao đầu ngọc* : épingle à cheveux ou peigne en jade. Allusion à une épingle à cheveux en jade fabriquée par une femme du harem de l'empereur Võ-Đề des Hán (140-87 av. J.C.) qui lança la mode à cette époque.

(177) *Người tương-thân* : un être cher.

(178) *Nhạn*, 鴈 ou *hông nhạn* 鴻鴈 : oiseaux messagers volant par couples, arrivant du Sud vers la fin de l'automne et partant en direction du Nord au début du printemps. Ne pas confondre avec le *dã nhạn*, 野鴈, ou *con nga*, 鵝, ou encore *con ngan*, oie sauvage.

*Thấy nhạn luồng tơ-phong* : En apercevant les *nhạn*, j'ai cru qu'un message m'arrivait. Allusion à l'histoire de Tô Võ, ambassadeur sous Võ-Đề des Hán Occidentaux (140-87 avant J.C.) qui, envoyé en mission chez les Huns, avait été retenu en otage pendant dix-neuf ans et obligé de garder un troupeau de chèvres. La guerre terminée, les Hán réclamèrent la libération de Tô Võ mais les Huns prétendirent qu'il était déjà mort. Un jour, le prisonnier put attraper un *nhạn*, attacha à l'une de ses pattes un message qui fut reçu par l'empereur. Sur une nouvelle réclamation de celui-ci, Tô Võ fut relâché. L'expression *nhạn tín* 鴈信 veut dire : message, nouvelles.

(179) *Nghe hơi sương sấm áo bông sấm-sàng* : sentant le froid venir, j'apprête vos habits chauds.

Allusions :

— Trần Ngọc Lan envoyait chaque année des vêtements chauds à son mari retenu dans une garnison lointaine.

— Trương Khuê guerroyait dans une zone frontière. Sa femme Hấu Thị lui écrivit :

聞 鴈 幾 回 修 尺 素  
見 霜 先 自 製 衣 裳

Văn nhạn kỷ hồi tu xích tồ,  
Kiến sương tiên tự chế y thường.

(Quand j'entends passer le *nhạn*, je copie le poème sur un coupon de soie, et quand je vois apparaître de la rosée, j'apprête les vêtements).

Variante : *nghe sương, luồng...*

(180) *Gió tây*, de 西風, *tây-phong* : vent d'automne.

Variante : *gió may* (la bise).

(181) *đường hồng-tiện* : la mission de l'oiseau *hồng*.

(182) *Quen* : souiller, barbouiller.

(183) *Đế chữ gấm*, de 錦字題詩, *cắm tự đế thơ* : broder des caractères sur du brocart.

Allusions :

1° Trương Quý ou Khuê fut longtemps retenu dans une garnison lointaine. Sa femme, Hầu Thị, présenta à l'empereur une supplique brodée sur une pièce de brocart. L'empereur touché par les raisons exposées fit libérer le mari.

2° Đâu Thao, gouverneur de Tân-Châu, condamné à l'exil à Lư-Sa, sous Phù-Kiên (351-385 ap. J.C.) reçut un jour de sa femme, Tô Huệ Nhược-Lan, une poésie évoquant la tendresse conjugale, et dont les vers, brodés sur de la soie, présentaient un sens par quelque bout qu'on les lît. Une autre version veut que ces vers se fussent adressés au Souverain, tendant à la libération de Đâu Thao. Témoins, les deux vers :

織 將 一 本 獻 天 子  
願 放 兒 夫 及 早 還

Chức tương nhứt bản hiến Thiên-tử,  
Nguyện phóng nhi phu cập tảo hoàn.

(J'offre à l'Empereur-Fils-du-Ciel une supplique brodée sollicitant la libération de mon mari pour qu'il puisse me revenir vite).

Nous remarquons sur le texte en vietnamien le mot *cấp* (vite, urgent), traduit *kíp* par M. Ngô Thê Vinh, mais nous lisons dans le texte en chinois le mot 及, *cấp* : arriver. Est-ce une erreur de typographe ?

(184) *Phong*, 封 : fermer, sceller.

Variante : *phong rồi*.

(185) *Gieo bói tiến* : jeter les sapèques pour consulter le sort.

(186) *Tin dở* : réponse défavorable du sort.

(187) *Tựa bóng*. Variantes : *tựa cửa* (s'adosser à la porte) ; *đứng lặng* (debout, silencieux).

(188) *Bơ-phờ* : échevelé, las, défait.

(189) *Tóc mai* : cheveux aux tempes.

(190) *Hư-không* : néant.

(191) *Đăm-chiêu từng bước* : marcher lentement en titubant. Se dit d'une personne en état d'ébriété ou de désespoir, qui a une démarche mal assurée.

Variante : *thảm gieo* . . . (semer en silence).

(192) *Ngồi* : s'asseoir.

Variante : *ngoài* (à l'extérieur). C'est une erreur, croyons-nous, car le verbe *đạo* (se promener) du vers 193 doit s'opposer à un autre verbe, *ngồi* (s'asseoir) du vers suivant.

(193) *Rủ, thác* : baisser, enrouler.

(194) *Thước* : 鶻 : la pie, le geai.

(195) *Bi-thiết*, de 悲, *bi* (mélancolie, pitié, compassion) et de 切, *thiết* (couper) : intime, caché, douleur morale intense, souffrance cachée.

(196) *Khắc trời* : le temps.

Variante : *khắc giờ*, (*id.*).

(197) *Đằng-dăng* : très long, infini.

Cf. le texte en chinois :

愁似海刻如年  
Sầu tựa hải, khắc như niên.

(Ma douleur est (vaste) comme la mer ; le temps est (long) comme les années).

(198) *Dằng-dặc* : très long, infini. *Sầu này dằng-dặc* muôn đời chưa quên (Ng. Du) : Mon chagrin est infini ; je ne l'oublierai jamais, dussé-je traverser dix mille vies. *Đêm dài dằng-dặc* : nuit sans fin.

(199) *Mê-mỏi* : fatigué, courbaturé.

Variante : *mê-mải*, s'adonner passionnément à.

(200) *Lệ lại chứa-chan* : les larmes coulent abondamment.

Variante : *Dọt lại châu-chan*, (*id.*).

(201) *Sất-cầm*, 瑟琴 : instruments de musique à cordes chinois. L'empereur Phục-Hy 伏羲 (4.441 avant J.C.) inventa les deux cithares 瑟, *sất* et 琴, *cầm*, la première à 36 cordes et la seconde à 27 cordes (d'après Corentin Pétilion, *Allusions littéraires*, pp. 12, 13). Voyant un jour un phénix mâle, *phượng*, 鳳, se poser sur les branches d'un platane, 梧桐, *ngô đông*, — le *phượng*, étant le roi des oiseaux, — il pensa que le bois de cet arbre devait être précieux et de qualité exceptionnelle. Il le fit abattre et avec ce bois préparé de certaine façon, fit fabriquer la caisse d'un instrument de musique à 5 cordes de forme allongée, auquel il donna le nom de *đạo cầm*, 瑤琴. Plus tard, sous

la dynastie des Throng (1703-1122 avant J.C.) Bá Ấp-Khào, fils du prince Văn-Vương, 文王 (1164-1156 av. J.C.), musicien de talent, ajouta une 6<sup>e</sup> corde appelée *văn*, 文 (littérature). Son frère, devenu par la suite le prince Võ-Vương, 武王, fondateur de la dynastie des Châu, 周 (1122-247 av. J.C.), après le renversement du tyran Trụ (1154-1123 av. J.C.), créa une 7<sup>e</sup> corde baptisée *võ* (force, armes). Le *dao-cầm*, 瑤琴, se vit ainsi octroyer deux cordes supplémentaires.

D'après le *Lễ Nhạc ký*, 禮樂記 (Rites et Musique), c'est l'empereur chinois Thuần 舜 (2255-2206 av. J.C.) qui inventa la cithare *cầm*, 琴, à 5 cordes. D'après le *Thuyết-văn*, 說文, c'est l'empereur chinois Thần-Nông, 神農, qui créa un instrument heptacorde, le *chu-ngũ-huyền*, 朱五絃. En tout cas, cette sorte de cithare se vit ajouter, sous la dynastie des Châu, deux autres cordes.

*Dimensions du cầm* : le *cầm* est long de 3 *xích* 6 *phân* (environ 1<sup>m</sup>22), large de 6 *thôn* (environ 24<sup>cm</sup>). Notons que le *xích*, le *thôn* et le *phân* sont des mesures de longueur chinoise. Le *xích* vaut 0<sup>m</sup>40 environ ; le *thôn* est la 10<sup>e</sup> partie du *xích*, et le *phân* la 10<sup>e</sup> partie du *thôn*.

Le *sắt*, 瑟, est un instrument à 50 cordes créé par Phục-Hy alias Bào-Hy, 庖犧, modifié plus tard par l'empereur Huỳnh-Đê, 黃帝 (2698-2597 av. J.C.) qui ne garda que 25 cordes. D'après le *Lễ thư thông cổ* (Livre des Rites Anciens) il y avait deux sortes de *sắt* :

— le *nhã-sắt*, 雅瑟, long de 8 *xích* 1 *thôn* (environ 3<sup>m</sup>24), large de un *xích* 8 *thôn* (environ 0<sup>m</sup>72), avait 23 ou 19 cordes ;

— le *tụng-sắt*, 頌瑟, long de 7 *xích* 2 *thôn* (environ 2<sup>m</sup>88), large de un *xích* 8 *thôn* (environ 0<sup>m</sup>72), avait 25 cordes (d'après le Dictionnaire Encyclopédique chinois *Từ-hải* 辭海).

Ces cithares sont les ancêtres de notre *thập-lục*, 十六, ou *dàn tranh*, qui a 16 cordes seulement.

L'expression *sắt-cầm* symbolise l'union et la concorde conjugales.

(202) *Giọng gảy ngón đàn* : jouer de la musique à contre-cœur. Cf. le texte en chinois :

強 援 琴 指 下 驚 停 鸞 鳳 柱

Cưỡng viện cầm, chỉ hạ kinh đình loan phụng trụ,

強 鼓 瑟 曲 中 愁 曷 鴛 鴦 絃

Cưỡng cổ sất, khúc trung sầu yết uyên ương huyền.

(A contre-cœur je prends la cithare *cầm* pour essayer de jouer. Mes doigts hésitent et s'arrêtent aux sillets *loan* et *phượng*.)

A contre-cœur je joue de la cithare *sắt* : ma douleur est si grande que je dois au milieu du morceau faire taire les cordes *uyên* et *ương*.)

(203) *Dây uyên*. La corde *uyên*. De : *uyên-ương-huyền*, 鴛鴦絃, les cordes *uyên* et *ương* : cordes tendues côte à côte. *Uyên* ou *oan*, 鴛, oiseau mâle, et *ương*, 鴦, oiseau femelle. Espèce de canards sauvages vivant inséparables. Si on capture le mâle, la femelle ne survit pas à la douleur de la séparation. Il en est de même pour le mâle. *Uyên-ương* désigne également une

espèce de petits mollusques. Un mâle et une femelle mis dans une assiette contenant une solution acide, à une certaine distance l'un de l'autre, se cherchent mutuellement et finissent par se réunir. Le mot composé *uyên-trong* symbolise aussi l'union et la concorde conjugales.

(204) *Phim loan*, de 鸞鳳柱, *loan-phượng trụ*. Le *loan*, 鸞, phénix femelle, est le symbole de la grâce et de la beauté féminines. On dit que le sang de cet oiseau entraît autrefois dans la préparation d'une sorte de colle à fixer les sillets des instruments de musique, le *loan giao*, 鸞膠.

Le *phượng*, ou *phụng*, 鳳, phénix mâle, est le symbole de la beauté virile. Le mot *loan-phượng* (couple de phénix) signifie les époux. Ces oiseaux entrent comme motifs ornementaux dans la broderie de taies d'oreillers qu'on offre à l'occasion des noces. A cette occasion, on adresse aux époux le souhait de parfaite entente au foyer, *loan phượng hoà minh*, 鸞鳳和鳴 (les phénix mâle et femelle unissent leurs chants). Pour dire qu'un lettré a une très belle écriture, on compare celle-ci aux évolutions des phénix : 鸞翔鳳翥, *loan trường phượng chữ*.

(205) *Dây uyên kinh đứt, phim loan ngại trùng*. Entendons : J'ai bien essayé de prendre mes instruments de musique et d'en jouer mais j'ai eu peur d'en casser les cordes ou d'en brouiller les sillets, ce qui serait un mauvais présage.

(206) *Lòng này gửi gió đông có tiện, Ngàn vàng xin gửi đên non Yên*. Cf. le texte en chinois :

此意春風若肯傳  
千金借力寄燕然

Thử ý xuân-phong nhược khắng truyền,  
Thiên kim tá lực ký Yên-Nhiên.

(Cette pensée-là, si le vent d'est voulait bien se charger de vous la porter, je donnerais bien mille taëls d'or pour qu'il vous la porte jusqu'au mont Yên-Nhiên). Allusion à une démarche entreprise par la reine Trần Hoàng-Hậu de la dynastie des Hán Occidentaux (206 avant — 25 après J.C.) sous Võ-Đề (140-87 avant J.C.) qui, reléguée par le souverain dans un pavillon éloigné, pria le poète Trương-Như contre une récompense de mille taëls d'or, de lui composer une prose rythmée par laquelle elle sollicitait le pardon. L'empereur eut pitié et la rappela auprès de lui.

(207) *Non Yên* : mont Yên-Nhiên, situé en Mongolie extérieure. C'est là que, sur un rocher, Đâu Hiên, du temps de Hoà-Đề des Hán (89-105 après J.C.), fit graver son nom pour commémorer sa victoire sur les hordes insoumises de Thiên-Vu. *Non Yên* aurait été un point stratégique.

(208) *Dấu chàng*. Variantes : *chưa dễ, dấu chàng*.

(209) *Đằng-dẵng* : très long, infini.

Variante : *thăm-thăm*, (id.).

(210) *Đau-dáu* : soucieux, tourmenté.

Variante : *dau-dớn* (douloureux) ; *dau-dau* (très triste).

(211) *Cành cây* : branches d'arbres.

Variante : *hình cây* (silhouettes d'arbres).

(212) *Tiếng trùng* : grouillement d'insectes, de bestioles.

Variante : *tiếng cùn*, (bruit que font les sauterelles).

(213) *Bó* : fendre.

Variante : *đẽo* (tailler du bois à petits coups avec une hache).

(214) *Một hàng tiêu* : une rangée de bananiers. *Tiêu* vient de 芭蕉, *ba tiêu*, bananiers.

(215) *Lá màn lay, ngọn gió xuyên* : le rideau est en mouvement quand passe un coup de vent.

Variante : *màn trong cửa sổ gió xuyên* (le rideau de la fenêtre reçoit le coup de vent).

(216) *Bóng hoa theo bóng nguyệt lên trước rèm* : l'ombre des fleurs au clair de lune se dessine sur les stores.

Variante : *Trăng lay hoa bóng soi lên trước rèm* (le clair de lune agite l'ombre des fleurs devant les stores).

(217) *Hoa giãi nguyệt, nguyệt in một tấm,  
Nguyệt lồng hoa, hoa thắm từng bông.  
Nguyệt-hoa hoa-nguyệt trùng-trùng,  
Trước hoa dưới nguyệt trong lòng xiết đâu.*

Cf. le texte en chinois :

花前月照月自白  
Hoa tiền nguyệt chiếu, nguyệt tự bạch,

月下花开花自红  
Nguyệt hạ hoa khai, hoa tự hồng.

月花花月兮影重重  
Nguyệt-hoa hoa-nguyệt hê, ảnh trùng-trùng,

花前月下兮心忡忡  
Hoa tiền nguyệt hạ hê, tâm xung-xung.

(La clarté de la lune paraît blanche devant les fleurs. Les fleurs écloses au clair de la lune paraissent rouges. Cette lune et ces fleurs se confondent en un ensemble d'images innombrables. Devant les fleurs et au clair de lune le cœur est à la fois soucieux et mélancolique).

(218) *Xiết đâu* : incommensurable, indéfinissable.

Variantes : *xiết bao*, (id.), *xiết đau* (douleur indescriptible).

*Xiết* : entièrement, tout. Khóc than khôn *xiết* sự tình (Ng. Du) : Pleurs et lamentations ne traduisent pas entièrement les sentiments du cœur. Không kể cho *xiết* : incalculable.

(219) *Nữ-công phụ-xảo*, 女工婦巧 : occupations de la femme : couture, broderie, cuisine, pâtisserie.

(220) *Oanh đôi, bướm đôi* : couples de loriots, de papillons, motifs de broderie symbolisant l'union conjugale.

(221) *Xót nổi chàng ngoài cõi trùng-quan*. Variantes : *cõi giang băng* (régions aux cours d'eau glacés) ; *cõi Giang-Lăng* (nom de lieu).

(222) *Á Chức chị Hằng* : demoiselle Chức et sœur Hằng. Ces deux constellations, dont la première appelée 女, *Nữ* ou encore 天孫, *Thiên-tôn*, fait partie de la Lyre, et la seconde, 牛, *Ngưu* ou 河, *Hà*, de l'Aigle, ne sont visibles en même temps qu'une fois par an. La légende suivante donne la raison de ce phénomène : d'après le *Kinh Sở-tuê thời ký*, 荆楚歲時記, à l'est du Fleuve d'Argent (la Voie Lactée) vivait autrefois 織女, *Chức-nữ* (La Tisseuse), petite-fille de 玉皇上帝, *Ngọc-Hoàng Thượng-Đê* (Empereur de Jade). Elle excellait dans l'art du tissage. L'Empereur de Jade lui permit de s'allier à 牽牛郎, *Khiên-ngưu lang* (le Bouvier). A partir de son mariage, la Tisseuse devint si paresseuse qu'elle négligeait ses occupations féminines. L'Empereur Céleste irrité décida qu'elle devait reprendre sa place primitive à l'est de la Voie Lactée avec l'injonction expresse de ne voir son mari qu'une fois l'an, la 7<sup>e</sup> nuit du 7<sup>e</sup> mois lunaire, sur la berge du Fleuve d'Argent. Leur rencontre est annoncée par l'apparition d'une nuée... de pies selon les Chinois, de corbeaux selon les Vietnamiens, — qui viennent combler les cours d'eau céleste, à l'endroit où doit passer la Tisseuse pour se rendre chez le Bouvier. Ainsi s'explique l'air abattu que l'on remarque le lendemain chez ces oiseaux dont la tête a été en partie dépouillée de ses plumes. Les deux constellations désignent en littérature deux époux qui ne se voient que rarement.

Sous les Đường (618-907 ap. J.C.) respectant une vieille tradition, le 7<sup>e</sup> soir du 7<sup>e</sup> mois, les familles qui avaient une jeune fille dressaient un autel en plein air, mettaient une araignée dans un coffret et enfilait une aiguille. Le fait d'avoir pu faire passer le fil dans le chas de l'aiguille et le fait que l'araignée avait tissé sa toile au cours de cette nuit, étaient de bons augures : la Tisseuse Céleste avait daigné accorder son égide et la jeune fille de la maison devait être une bonne ménagère.

*Hằng-Nga*, 姮娥, épouse de *Hậu-Nghê*, 后羿. Ce dernier avait obtenu de Tây-Vương-Mẫu (la Mère des Fées de l'Occident) le remède de l'immortalité qu'un jour sa femme *Hằng-Nga* déroba et absorba. Elle devint aussitôt une immortelle et alla vivre dans le Palais de la Lune. Cette femme de légende est connue en poésie sous les appellations de *Quảng-hàn-nữ*, 廣寒女 (la Femme du Palais Vaste et Froid), *Tô-Nga*, 素娥 (la Blanche Belle).

(223) *Cung trăng* : palais de la Lune. Allusion à la légende suivante : A l'époque Milieu de l'Automne, 中秋, *Trung thu* (15 de la 8<sup>e</sup> lune), la lune brille d'un très bel éclat. L'empereur *Huyền-Tôn Minh-Hoàng*, 玄宗明皇, des

Đường (712-756 ap. J.C.) comme un esprit, fit une excursion dans le Palais de la Lune. Monté en compagnie d'un maître taoïste et du magicien La Công Viễn, il découvrit là-haut un vaste édifice portant l'inscription : 廣寒清虛府 *Quảng hàn thanh hư phủ* (Palais du Vaste Froid et du Vide Pur). Tô-Nga (la Blanche Belle) et ses compagnes chantaient et dansaient sous l'ombrage d'un immense osmanthe, *cây què*. Cette vue suggéra à Minh-Hoàng l'idée des costumes aux couleurs d'arc-en-ciel, des vêtements ornés de plumes, des danses et des chants. (霓裳羽衣, *Nghê thường vũ-y*).

Autres appellations du Palais de la Lune :

— *cung Quảng-hàn* (Palais Vaste et Froid)

— *cung Què* (Palais du Cannelier)

— *cung Thiểm* (Palais de la Tache Noire).

(224) *Chóc mòng* : attendre et espérer. *Những là trộm dầu thăm yêu chóc mòng* (Ng. Du) : Entretenir un amour secret dans une attente pleine d'espoir.

(225) *Sầu ôm nặng, hầy chông làm gôi*.

Cf. le texte en chinois :

藉 愁 兮 爲 枕  
 煮 悶 兮 爲 餐

Tạ sầu hể, vi chảm (empiler chagrins, faire coussins)

Chừ muộn hể, vi xan (faire cuire chagrin, faire riz)

Ce qui veut dire : Loin de vous, je souffre tellement que j'en perds le sommeil et l'appétit.

(226) *Muộn chứa đầy, hầy thôi làm cơm* : Mon cœur est plein de tristesse ; j'en fais ma nourriture. En d'autres termes : je suis tellement triste que je n'ai point d'appétit.

Variante : *buồn chứa đầy, (id.)*.

(227) *Muộn hoa muộn rượu giải buồn*.

*Sầu làm rượu lạt, muộn làm hoa ôi* : J'ai essayé de noyer mon ennui dans le vin mais le vin n'a aucun goût. De même, les fleurs ne me distraient pas ; on dirait que mon chagrin les fane.

Variantes : *Rượu cùng hoa rập tá đằm, (id.)* ; *Sầu làm rượu lạt, muộn giốn hoa ôi, (id.)*.

(228) *Ôm đàn tranh* : Traduction des mots : *ngân-tranh*, cithare d'argent, pris dans un passage des Anciens Poèmes :

愁 來 欲 奏 相 思 曲  
 抱 得 銀 箏 不 忍 彈

*Sầu lai dục tâu Trưng-tư khúc,*

*Bảo đắc ngân-tranh bất nhẫn đàn.*

(Mélancolique, je voudrais bien jouer l'air de « Mal d'amour » mais saisissant ma cithare d'argent, je n'ai pas le cœur à la musique).

(229) *Hành-dịch* : exécuter une mission de l'Etat. Faire son service militaire.

(230) *Thêm mỗi*. Variantes : *mong-mỗi hết đây lại voi ; thêm mỗi hết đây lại voi ; thêm mỗi chấp đây lại voi*.

(231) *Tráp* : sac de provisions que les hommes de troupe portaient sur eux dans leurs déplacements. Malle de bagages. Nous lisons dans la traduction en français du *Chinh-phụ* par M. Bùi Văn Lăng (Edit. Alex. de Rhodes, Hanoi, 1943) page 70, au mot-à-mot, *chấp* : joindre ensemble. C'est une erreur due à une faute d'orthographe. *Chấp* veut dire : joindre. Ex. : *chấp tay*, joindre les mains. *Tráp* veut dire : malle. Ex. : *trương tráp*, malles et sacs de voyage. Du reste, dans le texte de Đặng Trần Côn, nous avons : *nang thác*, 囊橐, sac et poche profonde faite dans la ceinture.

Variante : *túi* (poche).

(232) *Trông tiếu* : tam-tam de veille. De : 譙樓, *tiếu lâu*, mirador, tour de garde.

(233) *Rứt bụng gan* : arracher le foie. Fig. : causer une violente douleur.

Variantes : *dứt* (cesser) : *dục* (vouloir ?) ; *giúc* (?) ; *rúc* (ronger).

(234) *Võ-vàng* : amaigri. *Trông võ-vàng* : attendre dans la solitude.

(235) *Khuê-ly*, 睽離 : séparation.

(236) *Tân-toan*, 辛酸 : piquant-acide. Souffrance morale.

(237) *Nêm chua cay*. Variante : *nêm mùi cay* (goûter à l'odeur du piquant).

(238) *Chua cay nấy*. Variante : *mùi cay nấy* (cette odeur du piquant).

(239) *Há có vì ai*. Variante : *đã có vì ai*.

(240) *Bui* : mot vieilli signifiant : seulement.

(241) *Giang-tân*, 江津 : place-forte dans le Hồ-Bắc. Ici, *giang-tân* signifie : bord d'un fleuve.

(242) *Dương-Đài*, 陽臺 : montagne située au Nord du fleuve Hán-Thuy, dans le Hồ-Bắc. Allusion à la légende suivante : Le roi Trương襄 (298-263 av. J.C.) de Sở, 楚 (1122-223 av. J.C.), se promenait sur le mont Vu, 巫山, dans le Tứ-Xuyên. Arrivé à la terrasse de Cao-đường, il se reposa et vit en rêve une jeune immortelle de toute beauté qui l'accueillit et partagea sa couche. « C'est moi, dit-elle, qui fais les nuages le matin et la pluie le soir ». D'où l'expression *mây-mưa* (nuages et pluie) qui signifie relations sexuelles.

(243) *Trương-Phổ*, 湘浦 : rivière prenant sa source aux monts Dương-Hải, 陽海, coule vers le nord de la Chine jusque dans le Hưng-An, 興安, où elle se divise en : la rivière Ly, 漓, qui coule vers le Sud, arrose Quê-Lâm, 桂林, et se jette dans le Tây-Giang, 西江 ; la rivière Trương proprement dite passe à Trường-Sa, 長沙, et se jette dans le Lac Động-Đình.

La Trương et surtout le Động-Đình hồ, 洞庭湖, étaient un séjour des génies et des fées, et sont reliés à de nombreuses légendes dans lesquelles les héros rencontrent des jeunes immortelles, filles de génies, qu'ils épousent. Ici, le nom de Trương évoque des idées de rencontre amoureuse. Une poésie ancienne dit : « La nuit dernière, sur le Động-Đình, le vent printanier s'est levé ; je me souviens de la belle personne qui était sur les bords de la Trương. Dans mon rêve qui n'a duré qu'une demi-heure, j'ai parcouru des dizaines de milliers de *li* jusqu'au sud du Fleuve Bleu ». (MAURICE DURAND, *La Complainte de l'Épouse du Guerrier*, in *BSEI*, 1953, p. 147, note 42).

(244) *Mộng xuân* : rêve de printemps ; rêve de courte durée. Au figuré : rêve de jeunesse. Tô Đông-Pha, 蘇東坡, grand mandarin retraité sous Thán-Tông des Tông, 宋 (1068-1085 ap. J.C.), aimait se promener dans les champs. Un jour, il fit la rencontre d'une vieille femme en train de faire cuire son riz. Le voyant venir, elle lui posa cette question : « N'auriez-vous pas été Grand Académicien du Palais Impérial ? » Sur sa réponse affirmative, elle continua : « Vous souvenez-vous de toutes ces grandeurs et richesses passées ? Ne trouvez-vous pas que tout cela est pareil à un rêve de printemps ? » Đông-Pha répondit : « Si, j'y pense encore mais seulement dans mes rêves ». Depuis lors, il appela cette vieille femme la « Dame des rêves de printemps », *Xuân-mộng bà*, 春夢婆, et écrivit :

事如春夢去無痕  
Sự như xuân-mộng khứ vô ngân.

(Les affaires de ce monde ressemblent à des rêves de printemps qui passent sans laisser de trace).

(245) *Bến Lũng* : 隴山 chaîne de montagnes située dans les provinces de Thiêm-Tây et Cam-Túc.

(246) *Thành Quan* ou *Hàm-Cốc-Quan*, 函谷關, noms de places-fortes dans le Hà-Nam, au sud-ouest de la préfecture de Linh-Bừu (d'après le *Từ-hải*).

(247) *Nào ngơi* : sans repos, sans cesse.

Variante : *nào nguôi* (sans se dissiper).

(248) *Lên cao mấy lúc trông vờ bánh xe*.

Cf. le texte en chinois :

凭高幾度望征輪  
Bằng cao kỷ độ vọng chinh-luân.

(Plus d'une fois je suis montée sur une hauteur pour attendre de voir apparaître les roues de votre char de guerre).

(249) *Trông bên nam, bãi che mặt nước* : regarder du côté sud du rivage : le rivage cache la surface de l'eau. Cf. le texte en chinois :

望君何所見.  
Vọng quân hà sở kiến,  
江邊滿白蘋.  
Giang-biên mãn bạch-tân.

燕草披青縷。  
Yên thảo phi thanh lữ,  
秦桑染綠雲。  
Tân tang nhiễm lục vân.

(Je regarde et vous attends ; que vois-je ? Les berges du fleuve bordées de mâcres blanches. L'herbe « Yên » apparaît sous le vent, verdoyante. Des champs de mûriers « Tân » sont, comme ces nuages, d'un vert foncé).

(250) *Cỏ biếc um, dâu mướt màu xanh.* Ce vers est la traduction des deux derniers qui précèdent. Remarquer la concision du style qui n'enlève point le sens du texte traduit.

(251) *Nhà thôn, de 井邑, tỉnh-ấp. Tỉnh* : puits ; *ấp* : agglomération. Autrefois, en Chine, on divisait le Domaine de la façon suivante : chaque lieue carrée (4.444<sup>m2</sup>) était divisée en 8 parties égales de 100 hectares, selon les lignes formant le caractère 井, *tỉnh*. Ces parties étaient réparties entre huit familles. La 9<sup>e</sup> partie, celle du milieu, restait propriété publique, 公田, *công-diển*. D'où l'expression 井田, *tỉnh điển*, terres réparties selon le caractère 井, *tỉnh*.

(252) *Lúa thành* : le paddy de la citadelle. Allusion à un passage d'un poème de Hứa Hồn, 許渾 de l'époque Đường, qui, devant le spectacle de palais abandonnés envahis par les herbes, a écrit :

禾黍離離半野高  
Hoà thử ly-ly bán dã cao.

(Toutes sortes de plants de paddy envahissent la moitié de ce champ). Cf. le texte en chinois :

北來禾黍半荒城  
Bắc lai hoà thử bán hoang thành.

(Au nord on voit toutes sortes de plants de paddy envahir la moitié de la citadelle).

(253) *Nghe thổi ngọc địch véo-von bên lầu* : J'entendais un air plaintif de flûte d'un palais voisin. D'un ancien poème :

殘星幾點鴈橫塞  
Tàn tinh kỷ điêm, nhạn hoành tái,  
長笛一聲人倚樓  
Trường địch nhất thanh, nhơn ý lầu.

(Quelques étoiles agonisent au firmament. L'oie sauvage dessine des circonférences au-dessus du poste-frontière. On entend un long son de flûte qui vient d'un palais voisin où un homme se tient debout).

(254) *Trĩ sập-soè* : des faisans prennent leur essor.

Variantes : *xập-xoè, sập-sè, (id.)*.

(255) *Bé-bai* : s'agiter.

(256) *Khói mù*, de 烽烟 : *phong-yên*, feu d'alarme.

(257) *Lũng tây chấy*. Variante : *Lũng tây thấy*.

(258) *Khóm lau*. Variante : *có lau*.

(259) *Thấp-thoáng* : indistinctement.

Variante : *nào thấy* (ne voir à aucun moment).

(260) *Lên xuống lầu* : monter à l'étage et en descendre. Traduit de : 登樓, *dăng lầu*, monter à l'étage. La *chinh-phụ* monte à l'étage et en descend à maintes reprises pour tromper sa longue attente.

(261) *Ngọc-Quan* : 玉關, nom d'une passe située dans la province de Cam-Túc, à l'ouest de la Chine.

Variante : *Biết đâu chinh-chiến là miền Ngọc-Quan*.

(262) *Gậy rút đát* : bâton magique qui aurait le pouvoir de raccourcir les distances. Phi Trường Phòng, 費長房, d'après les Contes de Fées, sous les Hán Orientaux (25-220 ap. J.C.), possédait ce bâton merveilleux qui lui permettait de raccourcir les distances.

*Gậy rút đát đẽ khôn học chước* : Comment n'aurais-je pas appris à raccourcir les distances à l'aide d'un bâton magique ?

(263) *Khăn gieo cầu* : écharpe merveilleuse qui aurait le pouvoir de servir de pont. Allusion à un conte de fées d'après lequel Thôi Sinh, 崔生 égaré dans une montagne, y fit la rencontre d'une déesse qui lui offrit une amulette pouvant rendre invisible. Il s'en servit plus tard pour pénétrer dans les appartements du roi où il se livra à des actes turbulents. Pourchassé par un magicien lancé à ses trousses, il s'enfuit mais se trouva fort embarrassé devant un fleuve. La déesse pour le sauver, lui jeta une écharpe qui se transforma en un pont, ce qui lui permit de franchir le fleuve.

(264) *Hoá đá* : être transformé en rocher. D'après le *U-minh-lục*, 幽明錄, il existe au nord de la montagne Võ-Xương un rocher dont la silhouette rappelle celle d'une femme portant son enfant. On dit qu'autrefois, une femme de guerrier s'étant réfugiée dans cette montagne dans l'attente de son mari, fut changée en pierre. *Đá Vọng-phu* (la Montagne de l'Attente). Au Vietnam il existe également un rocher affectant la même forme et auquel on prête la même légende.

(265) *Lúc ngành lại ngắm màu dương-liễu, thà khuyên chàng đừng chịu trước phong*.

(Quand je me retourne pour admirer la couleur des saules, je me reproche de ne vous avoir pas conseillé de décliner la dignité royale).

Ces vers se sont inspirés d'un poème de Vương Xương Linh 王昌齡 sous la dynastie des Đường :

忽 見 陌 頭 楊 柳 色  
悔 教 夫 婿 覓 封 侯

Hột kiền mạch đầu dương-liễu sắc,  
Hồi giao phu tẻ mịch phong hầu.

(Voyant sur la route la verdure des saules, je me repens d'avoir poussé mon mari à se faire octroyer la dignité de marquis). En d'autres termes : les saules sont d'un beau vert. Que n'êtes-vous pas présent pour les admirer en ma compagnie ! Je me repens de vous avoir poussé à aller en guerre avec l'espoir d'acquérir de la gloire et des honneurs.

(266) *Thà* : mot exprimant la résignation. *Thà chịu chết, không chịu nhục* : plutôt la mort que la honte.

(267) *Hướng-dương*, 向陽, ou *hướng-nhật*, 向日, ou *hoa quỳ*, 葵 genre de borraginacées dont quelques espèces sont à fleurs odorantes. Fleurs de la grosseur d'une petite soucoupe, jaunes comme le chrysanthème, se tournent le matin vers le levant et le soir vers le couchant. Dans le Livre des Poèmes Anciens, *Cổ-thi*, on trouve le passage suivant, louant la beauté des fleurs :

黃 花 零 落 無 人 看  
獨 自 傾 心 向 太 陽

Hoàng-hoa linh lạc vô nhơn khán,  
Độc tự khuynh tâm hướng thái-dương.

(Nul ne fait attention aux fleurs jaunes quand elles s'effeuillent. Alors, elles inclinent leur cœur vers le soleil). Ce qui veut dire : mon cœur est constant, fidèle sans que personne s'en rende compte.

(268) *Đêm sương*, de 幾霜, *kỷ sương* : combien de fois déjà la rosée est tombée ? Autrement dit, combien d'années déjà ?

(269) *Chổi lan nọ*. *Lan* : orchidée. Les orchidées de la cour ont été coupées. Entendons : c'est le printemps.

(270) *Ngọn tẩn* : *Plectranthus aromaticus* des labiées. Genre de légume aromatique entrant dans la préparation de certains plats vietnamiens.

Variante : ngọn hồng-tẩn.

(271) *Tiền-đường* : pièce principale d'une maison.

(272) *Thiên-chương*, 天章 : les beautés du ciel. On lit dans le Livre des Vers :

日 月 星 宿 天 之 文 章  
山 川 草 木 地 之 文 章

Nhật nguyệt tinh tú, thiên chi văn-chương,  
Sơn xuyên thảo mộc, địa chi văn-chương.

(Le soleil, la lune, les étoiles sont les beautés du Ciel ; les montagnes, les fleuves, les végétaux sont les beautés de la Terre).

(273) *Ngân-hán*, 銀漢 : la Voie Lactée. On la désigne sous d'autres noms :

*Thiên-hà*, 天河, Fleuve Céleste ;  
*Tinh-hà*, 星河, Fleuve d'Étoiles ;  
*Minh-hà*, 明河, Fleuve Clair ;

*Trường-hà*, 長河, Long Fleuve ;  
*Thu-hà*, 秋河, Fleuve d'automne ;  
*Ngân-hà*, 銀河, Fleuve d'argent ;  
*Thiên-tân*, 天津, Berge Céleste, etc.

(274) *Khuê-triên*, 奎躔 l'orbite de Khuê, 奎, 15<sup>e</sup> des 28 constellations.

(275) *Nhật hồng*. *Thức mây đòi lúc nhật hồng* : les nuages sont tantôt pâles, tantôt pourpres.

Variante : *nhật nồng* : fade et dégageant une odeur forte (?).

(276) *Sao Bắc-đầu* : Étoile Polaire. Formée d'un groupe de sept étoiles dont quatre ont la forme d'une tête et trois celle d'une queue. Grande Ourse.

(277) *Đông, đoài*, 東兌 : est, ouest.

(278) *Bảy chiều thu*. *Lạnh lòng thay, bảy chiều thu*. (Qu'il fait froid, les soirs d'automne !) *Bảy* marque la pluralité, la répétition de choses, d'événements qui se succèdent avec monotonie. Ex. : *bảy chầy* : depuis longtemps. *Bảy giờ* : à ce moment-là. *Bảy lâu nay* : depuis. *Bảy nhiều* : il n'y a que cela. (*Bảy nhiều* est souvent employé pour renforcer *bao nhiều* qui le précède : *thương bao nhiều, giận bảy nhiều* (autant d'amour que de rancœur).

Variante : *bảy nhiều thu* (combien d'automnes ?).

(279) *Nhật mùi son phấn*. *Một năm một nhật mùi son phấn* : Chaque année je deviens de moins en moins jolie. *Son phấn* (rouge et poudre) indique ici les charmes, la beauté de la femme. Variantes : *nhật mầu son-phân*, faire passer la couleur du rouge et de la poudre.

(280) *Sâm, Thương*, 參商. On les a appelées Étoile-du-Soir, Étoile-du-Matin. La première, dit-on, apparaît à l'ouest, à la tombée de la nuit. La seconde, à l'est, à la pointe du jour. Il s'agit des deux constellations *Sâm* (Orion) et *Thương* (Scorpion) qui ne paraissent jamais en même temps au-dessus de l'horizon. De ce fait, l'expression *Sâm, Thương* symbolise la désunion ou la séparation (d'après Corentin Petillon, *Allusions littéraires*, Chang-hai, Imp. de la Mission Catholique, 1909, page 43).

Le *Dictionnaire chinois-français* du R.P. Couvreur, édition Ho Kien Fou, Hong kong, 1911, aux caractères 參商, *Sâm, Thương*, donne les mêmes explications : Orion et Scorpion, Or, la constellation Orion, que nous connaissons sous l'appellation de *Sao Cày*, est un groupe de quatre étoiles formant un quadrilatère, ayant au centre trois étoiles brillant d'un vif éclat et une rangée d'autres rappelant la forme d'une herse. Le *Sâm* n'est constitué que par trois étoiles de la constellation Orion. Quant à Scorpion, cette constellation est formée par un groupe de plus de quatre étoiles dont une brille d'un très vif éclat (Antarès) avec, au-dessous, une rangée d'étoiles affectant le corps et la queue d'un scorpion. Le *Thương* appelé encore *Sao Đại Hò*, ou *Sao Tâm*, n'est autre que Antarès d'un rouge éclatant et deux autres plus petites, de la constellation Scorpion. Chez nous, le *Sâm* n'est visible que le soir, à partir de 18 heures, dans la période allant du 15 décembre au 15 juin ; le *Thương* n'est visible que dans la période allant du 15 juin au 15 novembre, à partir de 18 heures. Ainsi, le *Sâm* et le *Thương* ne paraissent jamais en même temps. Le premier n'est autre que le *Sao Cày* et le second, le *Sao Đại Hò* ou *Sao Tâm*.

(281) *Thiếp dạo hài lời cũ rêu in* : Je promène mes souliers sur le vieux sentier moussu.

Variante : *lầu cũ*, palais d'autrefois.

(282) *Khá thương lỡ hết mấy phen lương-thì* : Il est regrettable que nous ayons manqué de bons moments.

Variante : *khá thương lần hết* (il est regrettable que nous perdions peu à peu...)

*Lương-thì*, 良時 : bonnes occasions. Expression tirée d'un passage du Livre de Bắc-Té :

良時美景未嘗虛費  
Lương-thì mỹ cảnh vị thường hư phí,

(N'avoir jamais laissé passer une bonne occasion).

(283) *Xây nhớ khi cảnh Diêu đoá Ngụy*. Je me prends à songer aux deux variétés de pivoines cultivées, les jaunes, par Diêu Sùng Gia 姚崇家 et les pourpres, par Ngụy Nhơn Phò 魏仁溥.

Variante : *Sợ nhớ khi*.

(284) *Thời-tiết lành*, de 良時節, *lương thời-tiết* : temps propice ; belle saison.

(285) *Đòi nau* : à maintes reprises.

(286) *Xuân thu để giận quanh ở dạ* : Pendant des printemps et des automnes je nourris une rancœur persistante.

Variante : *Xuân-xanh đề...* (durant ma jeunesse...).

(287) *Hiệp-ly đành buồn quá khi vui* : La joie de l'union est insignifiante à côté de la tristesse de la séparation. Cf. le texte en chinois :

合歡更少別愁多  
Hợp hoan cánh thiểu, biệt sầu đa.

(Les moments joyeux de l'union sont peu nombreux ; les tristesses de la séparation sont fréquentes). Ces vers sont inspirés par ceux d'un poème de Trương Tô :

別多會少奈若何。  
却憶從前歡愛多。

Biệt đa hội thiểu nại nhược hà.  
Khước ức tông tiền hoan ái đa.

(La séparation est plus fréquente, comment faire ? Je pense aux charmes de notre amour de naguère).

(288) *Liễu-bồ* 柳蒲 : le saule et le jonc, symboles de la fragilité de la femme.

Variante : *vóc liễu-bồ* (le corps féminin).

(289) *Văn Quán*. *Trác Văn Quán*, 卓文君, jeune veuve d'une grande beauté, fille de Trác Vương-Tôn, 卓王孫, vivant sous Cảnh-Đê, 景帝 (156-141 av. J.C.). Un jour, Tư-Mã Tương-Như Trường-Khanh, 司馬相如長卿, musicien de talent, en visite chez son ami Vương Cát, 王吉, fut invité à dîner par Trác Vương-Tôn. On pria l'artiste de jouer de la lyre, ce à quoi il se prêta d'autant plus volontiers qu'il avait appris la passion de la jeune veuve pour la musique et le morceau qu'il exécuta, *Phụng cầu hoàng*, 鳳求凰 (le Phénix appelant sa femelle), décida Văn Quán à quitter furtivement la maison paternelle pour l'accompagner à Thành-Đô, 成都, sa patrie.

(290) *Phan-lang* : Phan An Nhơn, 潘安仁, alias Phan Nhạc, 潘岳, vivant sous la dynastie des Tần (265-419 ap. J.C.), jeune homme très beau et instruit. Chaque fois qu'il passait dans les rues de Lạc-Dương, 洛陽, la guitare à la main, les jeunes filles rendaient hommage à sa beauté en jetant des fruits plein son char.

(291) *Mái tóc diêm sương* : cheveux grisonnants.

Variante : *pha sương*, (*id.*).

(292) *Cũng ngừng*. *Ngừng* : mot vieilli, signifiant : avoir les larmes aux yeux.

(293) *Quang-âm*, 光陰 : lumière, clarté du soleil. Le temps.

(294) *Gieo qua* : jeter la lance. Allusion : Le prince Dương-Công de la principauté de Lỗ, 魯, se battit avec les troupes de la principauté de Hàn, 韓, jusqu'au crépuscule. Voulant retarder la nuit pour continuer la bataille il fit reculer le soleil en le menaçant de son cimenterre. Le vers 342 signifie : « Je m'en veux de n'avoir pas le cimenterre de la légende pour suspendre le cours du temps ».

(295) *Nghĩ mạng bạc, tiếc niên hoa* : Penser à son destin malheureux et regretter sa jeunesse.

Variantes : *nghĩ mệnh*, *nghĩ mình*.

(296) *Gái tơ mây nhòc mà ra nạ-dòng* : Il faut peu de temps pour qu'une toute jeune fille devienne une vieille mère.

Variantes : *xây*, *đã*.

(297) *Gác nguyệt* : étage éclairé par le clair de lune.

Variante : *gác hương* (étage parfumé).

(298) *Mơ-màng* : rêveur.

Variante : *mơ-mòng* (rêver et espérer).

(299) *Lầu hoa kia, phảng-phất mùi hương* : Terrasse de l'étage pleine de fleurs où flotte un léger parfum. Traduit des vers :

花樓尙記解香羅

Hoa lầu thượng ký giải hương la.

(Sur la terrasse de l'étage aux fleurs, je pense au temps où je quittais ma veste parfumée).

(300) *Chim uyên*, 鴛 : canard mandarin mâle. Voir note 203.

(301) *Chim chấp cánh*, 比翼鳥, *tị-dực-diều* : oiseaux rencontrés autrefois, paraît-il, au sud de la Chine, volant par couples, les ailes jointes. Allusion à l'expression 比翼連枝, *tị-dực liên-chi* (ailes jointes, rameaux enlacés), rencontrée dans un poème de Bạch Cư Dị :

在天願作比翼鳥  
在地願作連理枝

Tại thiên nguyện tác tị-dực-diều,  
Tại địa nguyện tác liên-lý-chi.

(Dans l'espace, être des oiseaux qui ont leurs ailes jointes ; sur terre, des plantes dont les branches se touchent). C'est le serment d'amour prononcé par l'empereur Minh-Hoàng des Đường, 明皇, et sa favorite, Dương Quý-Phi, 楊貴妃, un soir du *thất tịch*, 七夕 (7 du 7<sup>e</sup> mois).

(302) *Đôi hoa cũng sánh*. Allusion : Autrefois deux époux vivaient très unis. Un jour, ils furent forcés de s'enfuir devant des pillards et de se jeter dans une mare où ils moururent. L'année suivante, on vit pousser dans cette mare une variété de lotus aux fleurs jumelées ayant une même tige.

(303) *Đôi dây cũng liến*. Allusion : A l'époque des Sept États en guerre (403-221 av. J.C.) vivait Hàn Bằng, 韓憑 ou 韓朋, dont l'épouse, Hà-thị, 何氏, était de beauté remarquable. Le roi en fut épris et, pour s'emparer de la femme, fit jeter le mari en prison. De désespoir, Hàn Bằng se suicida. Sa femme se donna également la mort, en laissant une lettre dans laquelle elle demandait à être mise dans la même fosse que son mari. Le monarque irrité, la fit enterrer à côté, dans une autre fosse. Quel ne fut l'étonnement général lorsqu'on vit, à quelque temps de là, pousser sur chaque tombe, un catalpa dont les branches, dans l'espace, et les racines, sous terre, se rejoignirent ! On cite en poésie cet exemple de fidélité conjugale.

(304) *Chàng nương vầng nguyệt phi nguyệt* : Pourvu que la clarté de la lune guide vos pas, mon désir est comblé. Entendons : Je désirerais que vos pas soient guidés par une lumière et qu'ils ne fassent pas fausse route. Traduit de :

君依光兮妾所願  
Quân y quang hê, thiếp sở nguyện.

(Que vous soyez guidé par la clarté, c'est mon désir).

(305) *Lòng hứa-quốc*, 許國 : volonté de se sacrifier pour son pays.

(306) *Tựa son ngấn-ngắt* : pareil au vif vermillon.

Variante : *thắm son ngấn-ngắt*.

(307) *Sức ty-dân*, 庇民 : protéger et défendre le peuple.

(308) *Thiên-Vu*, 單于 : nom d'un chef hun.

(309) *Nhục-Chi*, 月氏 ou 肉支, ancien nom de Tây-Vực. Nhục-Chi était situé à l'ouest de la Chine, entre les provinces de Cam-Túc et de Thanh-Hải. A l'époque des Hán, ce pays fut attaqué par les Huns qui obligèrent son prince à prendre la fuite. Celui-ci traversa Đại-Oản, 大宛, une

principauté indienne, occupa Quy-Thủy, 濔水, y fondit le Grand Nhục-Chi et se soumit au Đại-Hạ, une autre principauté indienne. Une partie du clan ne pouvant s'enfuir, organisèrent la défense de Phú-Lâu-Sa thành, forma le Petit Nhục-Chi qui comprenait le Cam-Túc.

(310) *Mũi đòng-vác* : pointes des épées et des lances. Les mots *đòng*, *vác* viennent des mots chinois 干, 戈, *can*, *qua* : épée, lance.

Variante : *đòng-bác* (armes de guerre).

(311) *Đã lòng trời gìn-giữ người trung* : il est certain que le Ciel préservera (de la mort, des malheurs) un homme loyal.

Variante : *nguyện lòng trời* (je prie le Ciel).

(312) *Hộ, 護* : aider.

Variante : *giúp*, (*id.*).

(313) *Buông tên* : Cesser de tirer les flèches. De l'expression *hưu truyền tiễn*, 休傳箭, cesser de tirer des flèches, c'est-à-dire donner le signal de la paix. Autrefois on communiquait l'ordre d'ouvrir les hostilités en envoyant des flèches de mirador en mirador.

(314) *Treo cung*, de *quải cung*, 掛弓 : suspendre les arcs, ce qui était autrefois en Chine le signal de la cessation des hostilités. D'un poème de l'époque Đường :

番海無傳箭  
千山早掛弓

Phiên-Hải vô truyền tiễn,  
Thiên-Son tảo quải cung.

(A Phiên-Hải on ne tire plus de flèches et à la montagne Thiên-Son on a suspendu les arcs).

(315) *Khải-ca*, 凱歌 : chant de la victoire.

(316) *Thần-kinh*, 神京 : capitale où se trouve le palais royal.

(317) *Non Yên* : mont Yên-Nhiên 燕然山, où l'on avait coutume de graver les noms des officiers valeureux et leurs hauts faits d'armes. Voir note 207.

Variante : *Đỉnh non, bia đá để danh* (Au haut d'une montagne une plaque de pierre commémorera votre nom).

(318) *Triều thiên*, 朝天 : se présenter devant le souverain.

(319) *Duênh Hán* : autre appellation de la Voie Lactée.

Variantes : *nước doanh Hán*, *nước Ngân-Hán*. Allusion à un passage d'une poésie de Đỗ Phủ, 杜甫 :

安得壯士挽天河, 洗淨甲兵長不用

An đắc tráng-sĩ vãn Thiên-hà, tẩy tịnh giáp binh trường bất dụng.

(Puissent les héros laver à l'eau du Fleuve Céleste leur cuirasse désormais inutile).

(320) *Vác-dòng* : cf. note 310.

Variante : *việt-dòng*.

(321) *Khúc nhạc-từ* : chant de la victoire composé par les poètes. Allusion au chant « Binh Hoài » 平淮 (La Pacification du pays de Hoài) composé par Hàn Dũ, 韓愈, en l'honneur de Búi Độ, 裴度, qui avait pacifié les pays de Hoài, 淮, et de Thái, 蔡.

(322) *Giéo-giắt tiếng khen*. Variante : *giéo-giắt từng cơn* (se faire entendre par moments).

(323) *Tản, Hoắc, 秦霍*. *Tản* : Tản Huỳnh alias Tản Thúc Bào, 秦叔寶, guerrier fameux de l'époque Đường, originaire de la sous-préfecture de Lịch-Thành. Il fut l'un des meilleurs serviteurs de Lý Thê Dân, 李世民, devenu par la suite l'empereur Thái-Tôn, 太宗, (627-649 ap. J.C.). fondateur de la dynastie de Đường. *Hoắc* : Hoắc Quang, 霍光, alias Từ-Mạnh, 子孟, un des serviteurs d'élite de Chiêu-Đề des Hán (86-74 av. J.C.). A la mort de ce monarque, Xương-Âp fut intronisé mais comme celui-ci était incapable et de mœurs dépravés, Hoắc Quang le déposa au profit de Tuyên-Đề (73-49 av. J.C.). Hoắc Quang fut l'homme le plus puissant de la Cour, si bien que le souverain redoutant la trop grande influence des membres de sa famille, fit un jour massacrer tous ceux qui portaient son nom. Cette injustice commise, l'empereur se souvint des grands services rendus par ce loyal sujet, fit faire son portrait au Palais de la Licorne et lui décerna à titre posthume la dignité de généralissime, duc de Bác-Lục 博陸.

(324) *Gác Khói* de *Lãng-yên-các*, 凌烟閣, Pavillon de la Fumée. Pavillon à étage construit en 627 après J.C. sur l'ordre de l'empereur Thái-Tôn des Đường qui y fit mettre le portrait de 24 serviteurs d'élite dont Tản Thúc Bào.

(325) *Đài Lân*, de *Kỳ-lân-đài*, 麒麟臺, Palais de la Licorne. Pavillon construit en 73 av. J.C. par l'empereur Tuyên-Đề des Hán, 漢宣帝, (73-49 av. J.C.) pour y commémorer le nom des onze serviteurs d'élite : Hoắc Quang, Trương An Thê, Hàn Tăng, Triệu Sung Quốc, Ngụy Tương, Bình Kiệt, Đỗ Diên Niên, Lưu Đức, Lương Khuru Hạ, Tiêu Vọng Chi et Tô Vô.

(326) *Huân-tướng* : récompense des services rendus à l'empereur.

(327) *Đai-cân* : ceinture et turban, insignes des dignités attribuées par l'empereur aux officiers ou grands mandarins.

(328) *Đồng hưu*, 同休 : joie de la nation entière.

(329) *Ngàn đông* : mille hivers ; mille ans.

(330) *Tử âm thê phong*, 子廡妻封 : fils et épouse de grands mandarins auxquels le souverain, en reconnaissance des services rendus par ces derniers, a octroyé des faveurs ou dignités.

(331) *Hiển-vinh*, 顯榮 : illustre, glorieux.

Variante : *phân vinh*, 分榮 (partager la gloire).

(332) *Hương trời* : parfum céleste. Tout ce qui émane du monarque, Fils-du-Ciel.

(333) *Tô-phụ* : Dame Tô. Femme de Tô Tấn, 蘇秦, vivant au temps des Royaumes Combattants (403-221 av. J.C.). Lorsque Tô Tấn n'était encore qu'un pauvre hère, sa femme affichait du mépris à son égard. Chaque fois qu'il revenait au foyer, elle ne se levait même pas de son métier à tisser pour le saluer. Mais plus tard, la fortune ayant souri à cet homme, qui était devenu un général de grand renom, dame Tô se montrait d'une humilité révoltante.

(334) *Chàng chắc không thẹn lữ Lạc-Dương* : vous ne rougiriez pas devant les gens de Lạc-Dương. Entendons : Vous ne céderiez en rien à l'homme de Lạc-Dương (c'est-à-dire Tô Tấn).

Variantes : *chàng hẳn không, chàng chắc không, chàng hẳn là như lữ Lạc-Dương, chàng hẳn khôn như lữ Lạc-Dương*.

(335) *Khi về dẫu chẳng ần vàng* : à supposer que vous rentriez sans les sceaux d'or...

Variante : *khi về đeo quả ần vàng* (Quand vous rentrerez pourvu des sceaux d'or).

*Remarque.* — Cette variante se trouve dans le texte en *chữ nôm* (caractères démotiques) inséré à la suite du texte en *việt-ngữ* du *Chinh-phụ ngâm-khúc* commenté et expliqué par Tôn-Thất Lương, édit. Tân-Việt, Saigon, 1950. Dans la biographie de la poétesse Đoàn Thị Điểm, M. Tôn Thất Lương nous présente le texte en caractères démotiques comme étant l'original laissé par Đoàn Thị Điểm elle-même et « photogravé ». Sommes-nous en présence du texte initial de Đoàn Thị Điểm ? Rien ne le prouve. Qu'on reprenne ce vers. Il choque l'intelligence la moins éveillée :

Khi về đeo quả ần vàng,  
Trên khung-cửi dằm rầy-ruồng làm cao.

(Quand vous reviendrez chamarré de sceaux d'or, je n'oserai pas, du haut de mon métier, vous montrer mon mépris et mon indifférence). La femme de Tô Tấn traitait de haut son mari justement parce qu'il était pauvre. Mais lorsqu'il était devenu général en chef des troupes de six principautés et rentrait du front, décoré de sceaux d'or, elle se montrait toute humble. Notre *chinh-phụ* en faisant allusion à cette histoire, dit à son mari : « Même si vous revenez sans les sceaux d'or, (c'est-à-dire sans la gloire et les honneurs) je ne me permettrai pas de vous mépriser comme le fit la femme de Tô à l'égard de son mari lorsqu'il était encore pauvre ».

La variante que nous adoptons paraît plus logique. Pourtant, le texte en chinois dit :

歸來倘佩黃金印  
肯學當年不下機

Quy lai thăng bội hoàng-kim ần,  
Khẳng học đương niên bất hạ ky.

(Supposons que vous rentriez un jour décoré de sceaux d'or, — ce qui est presque certain, — comment oserais-je ne pas descendre du métier à tisser ?) Entendons : Que vous rentriez nanti ou non de sceaux d'or, je n'imiterais pas l'exemple de la femme de Tô Tân. Le lecteur appréciera.

(336) *Xin vị chàng* : ici, le talent de la traductrice éblouit. Cf. le texte en chinois :

願 爲 君 兮 解 征 衣  
願 爲 君 兮 捧 霞 卮  
爲 君 梳 櫛 雲 鬢 髻  
爲 君 妝 點 玉 膚 脂

Nguyễn vị quân hê, giải chinh y.  
Nguyễn vị quân hê, bồng hà chi.  
Vị quân sơ-trát vân hoàn kêt,  
Vị quân trang-điểm ngọc phu chi.

(Pour vous, j'enlèverai votre cuirasse ; pour vous, j'élèverai à deux mains la coupe de vin, rouge comme les pourpres du crépuscule. Pour vous, je me peignerai en adoptant la coiffure « Nuages ondulés ». Pour vous, je soignerai ma peau douce comme le jade).

Variantes du texte en chinois :

捧 露 卮  
Phủng lộ chi.  
梳 挽 雲 鬢 髻  
Luu-vãn vân-hoàn kháo.  
玉 肌 脂  
Ngọc cơ chi.

(337) *Phong-sương, 風霜* : vent et rosée. Par extension : malheurs, fatigues, misères.

(338) *Chén vàng* : coupe en or.

(339) *Điểm phấn đeo hương nã-nùng* : se farder et se parfumer de façon à enivrer. Se faire jolie.

Variantes : *điểm phấn xông hương nãn-nồng, (id.)*.

(340) *Mở* : ouvrir.

Variante : *dở, (id.)*.

(341) *Khăn lệ* : mouchoirs qui ont essuyé mes larmes.

(342) *Câu vui đổi với câu sầu* : nous parlerons de choses gaies (ou nos phrases seront gaies). Cela changera des paroles douloureuses (ou des phrases tristes) que nous avons dites ou écrites dans le passé.

(343) *Liên-ngâm, 聯吟* : faire des vers alternés c'est-à-dire chacun un vers de façon à former un poème.

(344) *Đôi ẩm* : boire du vin, assis l'un en face de l'autre.

(345) *Cho bõ lúc xa sấu cách nhớ* : pour compenser les moments de la séparation pendant lesquels nous souffrions en pensant l'un à l'autre.

(346) *Thuở thanh-bình* : temps de paix.

(347) *Ngâm-nga mong gửi chữ tình* : j'entonne cette élégie où j'ai mis mon amour.

Variantes : *mong giữ* (espérer garder) ; *mong mãi* (espérer).

(348) *Dường nấy âu hẳn tài lành trượng-phu* : certainement, un homme supérieur tel que vous se comportera de cette façon.

(349) *Trượng-phu*, 丈夫 : homme supérieur ; homme qui nourrit de nobles ambitions, qui agit selon la droiture. Mencius le définit : richesses et honneurs ne peuvent le griser ; pauvreté et humble condition ne sauraient le changer ; la force ne peut l'effrayer. Cet homme-là est un homme supérieur.

富貴不能淫, 貧賤不能移, 威武不能屈, 此之謂大丈夫.

Phú quý bất năng dâm, bần tiện bất năng di, oai vũ bất năng khuất, thử chi vị đại trượng-phu.

*Trượng-phu* : terme par lequel la femme désigne son époux.

## OUVRAGES CONSULTÉS

*Chinh-phụ ngâm*, expliqué et commenté par HỒNG LIÊN SƠN, Văn-hiến, édit., Hanoi.

*Chinh-phụ ngâm-khúc dân-giải*, par NGUYỄN ĐỖ MỤC, Tân-dân, édit., Hanoi, 1929.

*Chinh-phụ ngâm-khúc*, par NGUYỄN QUANG OÁNH, Vinh-hưng-long, édit., Hanoi, 1930.

*Plaintes d'une chinh-phụ*, adaptation française de HOÀNG XUÂN NHỊ, Mercure de France, édit., Paris, 1939.

*Chinh-phụ ngâm*, traduction française de BÙI VĂN LĂNG, édit., Alex. de Rhodes, Hanoi, 1943.

*Nhà văn hiện-đại*, par VŨ NGỌC PHAN, édit., Vinh-thịnh, Hanoi, 1951.

*Chinh-phụ ngâm-khúc giảng-luận*, par THUẦN-PHONG, LÊ VĂN CANG, édit., Saigon, 1951.

*Chinh-phụ-ngâm bị-khảo*, par HOÀNG XUÂN HÃN, Minh-tân, édit., Paris, 1953.

*La Complainte de l'Epouse du guerrier de Đặng Trần Côn*, par MAURICE DURAND (B.S.E.I., Tome XXVIII, n° 2, 2<sup>e</sup> trim. 1953).

*Chrestomathie annamite*, par EDMOND NORDEMANN, I.D.E.O. 1914.

*Allusions littéraires*, par le P. CORENTIN PÉTILLON, Imp. de la Mission Catholique, Shanghai, 1909.

*Bibliographie annamite*, par E. GASPARDONE, B.E.F.E.O, XXXIV.

*Việt-Nam văn-học sử-yếu*, par DƯƠNG QUẢNG HÀM, Bộ Quốc-gia Giáo-dục xuất-bản, 1951.

*Chinh-phụ ngâm-khúc*, par VÂN-BÌNH TÔN-THẬT LƯƠNG, Saigon, Tân-Việt 1950.